

GLOSSULÆ

QUATUOR MAGISTRORUM

SUPER CHIRURGIAM

ROGERII ET ROLANDI

NUNC PRIMUM AD FIDEM CODICIS MAZARINEI EDIDIT

D.^s CAR. DAREMBERG



58.237

02 JUL 2004

NEAPOLI
TYPIS DEL FILIATRE-SEBEZIO



PARISIIS
VENEUNT APUD J. B. BAILLIERE.

1854

SUMPTIBUS DOCT. S. DE RENZI

Medici Neapolitani.



JOS. VICT. LE CLERC

ACADEMIAE INSCRIPTIONUM ET LITTERARUM HUMANIORUM

SODALI

FACULTATIS LITT. PARIENSIS DECANO

VIRO SUMMO PERITISSIMO ERUDITISSIMO

DE HISTORIA LITTERARUM



ANIMI GRATISSIMI OBSERVANTISSIMI

D. D. D.

CAROLUS DAREMBERG.



INTRODUCTION

AUX GLOSES (1) DES QUATRE MAITRES SUR LA CHIRURGIE DE ROGER ET ROLAND.

Le premier, et peut-être le seul auteur connu, qui ait cité d'une manière suivie et pour les avoir lues, les *Gloses des Quatre Maîtres sur la chirurgie de Roger et Roland*, est Guy de Chauliac. Bien qu'il ne professe pas une très grande estime pour ces glosateurs, c'est à lui cependant qu'ils doivent toute leur réputation. On a oublié le jugement général qu'il en porte, et leur souvenir s'est perpétué, entouré d'un certain éclat. On a longtemps parlé du *procédé de suture*, ou de l'*onguent*, ou encore des *pillules des Quatre Maîtres*, et la légende même est venue au secours de l'histoire en défaut, pour jeter un nouveau lustre sur les commentateurs de Roger et Roland.

Je ne saurais dire si depuis Guy de Chauliac (2), qui cite les Quatre Maîtres plus de vingt fois (ce qui, pour le dire en passant, prouve qu'il ne les regardait pas comme de si méchants chirurgiens), un autre écrivain a lu leurs Gloses; il faudrait, pour décider cette question, avoir étudié tous les traités qui ont été publiés depuis la *Grande Chirurgie*, et c'est là un travail que je ne pouvais faire en vue de ce seul point d'érudition. M. de Renzi (*Collectio Salernitana*, T. I, p. 330) a relevé dans Arnould de Villeneuve (*Opera*, Basil., 1570, p. 430—*Antid.* cap. xvii: *pillulae artheticae*) la mention des *pillulae artheticae Quatuor Magistrorum*; de mon côté j'ai copié dans la *Prac-*

(1) Le Commentaire des Quatre-Maîtres a plusieurs titres dans les manuscrits, ainsi qu'on le peut voir plus loin par la description de ces mss.; celui de la Mazarine, d'après le quel je publie ce Commentaire, et celui de la Bodléienne portent *Glosule*, forme qui provient d'une époque où la tradition grecque avoit presque entièrement disparu; c'est précisément cette forme altérée qui a passé en français dans le mot *glose*, car le mot *glosule* n'est pas admis. Sur le titre-frontispice j'ai relabli la véritable orthographe latine. — Dans le § 2 *Des remarques détachées* j'ai montré qu'outre les *glosules* il y avoit eu aussi des *glosev* sur la chirurgie de Roger et Roland on voit, toute fois, par le § 14 des citations que Guy de Chauliac fait des Quatre-Maîtres qu'il appelle leurs Commentaires *glose*.

(2) Par respect pour la coutume, j'ai toujours écrit *Guy*, mais la véritable orthographe est *Gui*.

lica inédite de Richard une formule semblable, et attribuée également aux Quatre-Maitres (Voy p. xxxi); cette même formule se retrouve encore dans la *Practica* de Platearius, mais on verra plus loin ce qu'il faut penser de ces citations et quel parti on en peut tirer pour l'histoire littéraire des Quatre-Maitres.

Il nous faut arriver jusqu'au traducteur de Guy de Chauliac, à Laurent Joubert, pour trouver un auteur qui ait tenu entre ses mains un manuscrit *Des Gloses des Quatre-Maitres*. Encore Laurent Joubert (*Au lecteur bénévole et studieux*) n'en dit que ce peu de mots: « J'ay eu le livre des Quatre Maistres, de M. Philippe Guilien, docteur de ceste université, praticant. et régentant pour le jourd'huy en Avignon, lieu de sa nativité: homme très humble, curieux, diligent et scavant, qui m'en a fait plaisir très volontiers ». — Mais il ne paraît pas que dans ses *Annotations* Joubert ait mis à profit ce manuscrit, car il ne dit rien de plus que ce que nous savons par Guy.

De Joubert à Meurisse qui vivoit au XVII^e siècle, la trace des Quatre Maitres se perd de nouveau; et même nous savons seulement par De Vaux et Quesnay (voy. la note I de la page vii), qu'un médecin du nom de Meurisse avait trouvé un manuscrit des *Gloses* dans la bibliothèque du collège de Navarre. Après Meurisse jusqu'à la présente publication, on ne cite plus désormais les Quatre Maitres que par tradition, et M. Malgaigne (*Introduction* à son édition d'Ambroise Paré, p. xxxv) déclare qu'à sa connaissance il n'y a pas un seul manuscrit des *Gloses* dans toutes les bibliothèques de France.

Malgré la réputation des Quatre Maitres, et malgré la faveur croissante qui, depuis un demi-siècle, s'attache aux anciens auteurs de chirurgie, personne n'avait eu la pensée de copier ou de faire copier en Angleterre l'un des trois manuscrits des *Gloses sur la chirurgie de Roger et Roland* (voy. p. viii et suiv. la description des manuscrits des Quatre Maitres). Lors de mon premier voyage en Angleterre (1847), j'avais examiné deux de ces manuscrits, et le temps m'ayant manqué pour les copier, j'avais réservé ce travail pour un second voyage; mais je n'eus pas besoin d'attendre ce délai. En poursuivant à Paris mes recherches dans les manuscrits de la bibliothèque Impériale et des autres bibliothèques, la bonne fortune qui m'a déjà fait découvrir tant de pièces inédites, me fit aussi rencontrer le fameux manuscrit des Quatre Maitres, vainement cherché jusqu'alors dans les dépôts publics de Paris et même de province; et cette trouvaille si inattendue, je la fis dans notre riche et belle bibliothèque Mazarine.

Ce manuscrit est-il celui qui a été signalé par Meurisse au xvii^e siècle et qu'il avait trouvé, ainsi que nous l'avons dit, dans la bibliothèque du collège de Navarre, bibliothèque dont la Mazarine possède un grand nombre de manuscrits, ainsi que l'a constaté mon docte et zélé collègue, M. Taranne? Il est certain que non, puisque notre manuscrit est de la plus belle conservation et que

celui de Meurisse était rongé par les vers et tombait en lambeaux (1).

Au mois d'octobre 1848 (Voy. dans *Mémoires de l'acad. des Inscriptions et belles lettres, Histoire de l'académie*, T. XVI I.^e part. p. 121-122) j'annonçai ma découverte à l'Académie des Inscriptions et belles lettres, et je me mis aussitôt à l'œuvre pour copier ce précieux manuscrit ; depuis, diverses circonstances et surtout la nécessité d'achever plusieurs ouvrages commencés, me firent aourner la publication des *Gloses*. J'allais enfin les mettre sous presse, lorsque mon excellent ami, le Docteur S. de Renzi, dont la libéralité et l'érudition ont enrichi l'histoire de notre art de tant de travaux distingués, m'annonça l'intention de publier un recueil de documents inédits se rapportant à l'école de Salerne, documents qu'il devait pour une notable partie à un autre de mes meilleurs amis, au Docteur Henschel, de Breslau (2). M. de Renzi me mandait qu'il serait heureux de publier aussi à ses frais les pièces Salernitaines que j'aurais pu découvrir dans mes pérégrinations. Je lui envoyai d'abord la collation de plusieurs manuscrits de la *Schola salernitana* ; je fis copier et je relus sur un manuscrit de Paris la *Chirurgia* et la *Practica medicinae* de Roger ; j'ai fait copier aussi pour lui deux manuscrits des *Regulae Urinarum Magistri Mouri*, et le *Liber philosophorum moralium*, ec. quem transtulit de graeco in latinum Magistr. Johann. de Procida ; puis enfin je lui proposai les *Gloses* des Quatre Maîtres dont j'avais alors la copie intégrale relue deux fois sur le manuscrit et prête à être mise sous presse. M. de Renzi, qui ne recule devant aucun sacrifice quand il s'agit de ses études favorites, accepta mon offre avec empressement, et peu de temps après nous commençons l'impression sans cesse entravée par la longueur des distances et par la difficulté des communications au moyen de la poste. C'est pour moi un devoir de dire publiquement ici que je dois à l'intervention de M. le Ministre actuel des affaires étrangères et à la gracieuse obligeance de M. le comte de Banneville, premier secrétaire de la légation de France à Naples, d'avoir pu recevoir et renvoyer les épreuves.

Je me propose, dans cette introduction, de décrire les manuscrits des Quatre Maîtres et particulièrement celui d'après le quel je publie leurs *Gloses* ; d'indiquer les règles que j'ai suivies pour

(1) « C'est, dit Quesnay (*Recherches critiques sur l'origine de la chirurgie en France*, p. 39, note), M. Meurisse, chirurgien très curieux, qui découvrit un exemplaire de l'ouvrage des *Quatre Maîtres* dans le collège de Navarre ; Dans le texte (p. 39) Quesnay dit d'après De Vaux (*Index funebris*) : « Il y a quelques années, qu'on voyait les restes de ce manuscrit effacés, usés, rongés des vers, dans la bibliothèque du collège de Navarre ».

(2) C'est par les soins de M. de Renzi qu'est publié pour la première fois la plus grande partie du précieux *Code salernitanus* découvert à Breslau par le Docteur Henschel, et que j'ai fait connaître le premier en France, à mon retour de ma mission en Allemagne, en 1845.

la constitution du texte; de démontrer l'authenticité de ce texte par les nombreuses citations qu'en fait Guy de Chauliac, et subsidiairement de fournir quelques détails sur le texte de la *Chirurgie* de Roger et Roland. Je serai connaître ensuite et je discuterai les renseignements, malheureusement fort incomplets, qui ont été recueillis jusqu'ici sur les Quatre Maîtres eux-mêmes; je dirai quelques mots des sources auxquelles ils ont puisé, enfin je m'arrêterai sur certaines questions de détail qui intéressent l'érudition médicale.

J'aurais souhaité faire une étude plus étendue sur le fond même des sujets qu'embrassent le texte et les gloses; mais un pareil travail eût exigé un temps considérable, et fût devenu une histoire de la chirurgie au XIII^e siècle, tant est grand le nombre des citations qu'il eût fallu rapprocher et confronter les unes par les autres. Je me bornerai donc à fournir dans cette introduction les éclaircissements qui doivent servir le plus immédiatement à l'histoire littéraire de la *Chirurgie* de Roger et Roland, et du *Commentaire* des Quatre Maîtres. J'ai dû renoncer aussi à donner un lexique des mots qui ont le plus d'intérêt pour l'histoire de la langue ou pour celle de l'art; c'est là un travail que je veux publier un jour, mais en le faisant porter sur toute la médecine du moyen-âge; car c'est aussi par le rapprochement d'un nombre immense de passages, et par la collation des manuscrits et des éditions, s'il y a lieu, qu'on peut arriver à des résultats satisfaisants et plus ou moins décisifs, pour le sens, et en même temps pour l'orthographe des mots.

Du reste, soit pour l'histoire littéraire, soit pour l'histoire même de la science, rien ne serait plus important qu'un *Corpus* aussi complet que possible des auteurs déjà imprimés, mais devenus très rares, ou des auteurs encore inédits, de la première et de la seconde moitié du moyen âge, non compris bien entendu les arabes qui à eux seuls formeraient une vaste collection, et dont les traductions latines devraient être accompagnées du texte original. Je ne désespérerais pas de voir un jour M. de Renzi se mettre à la tête de cette belle et vaste entreprise, s'il trouvait quelque appui, soit de la part des gouvernements, soit par des souscriptions suffisantes. Pour ma part je serais fort heureux d'enlever quelques heures aux médecins grecs pour le seconder, en le faisant participer à toutes les richesses que j'ai trouvées dans les bibliothèques d'Europe. Mais c'est porter trop haut et trop loin ses désirs, et pour aujourd'hui contentons nous de revenir aux Quatre Maîtres.

I.

Il y a à ma connaissance trois manuscrits des *Gloses* en Angleterre : 1.^o un à la bibliothèque Bodléienne, 2.^o un autre à celle d'Ashmole à Oxford, 3.^o enfin un troisième à Cambridge dans la bibliothèque du collège de Caius (*Gonville et Caius collège*).

1.^o N.^o 3500-10 (Mus., 19; in *Catal. m. ss. Angliæ*, 19), parchem.,

du XV s., magnifique ms. à deux colonnes. — F.° 1. « Incipit Cyrurgia Rogeri cum Additionibus Rolandi Parmensis. — Medicina equivocatur » etc. Suit la chirurgie de Roger et Roland, qui se termine comme dans les éditions par le chapitre *De spasmo in vulnere*. L'épilogue: *Ego quidem Rolandus*, etc., conforme du reste au texte du Ms. de la Mazarine, n'a pas la rectification importante: *In aliis sic: Anno Domini M.° CC.° XXX* — F.° 14. *Glosule super Cyrurgiam*, sans autre titre; puis vient immédiatement *sicut dicit Constantinus*, etc. (Voy. p. 6. de mon édit.). Je donne ici la fin de cette première glose, car elle présente une particularité remarquable: Le paragraphe *Tractatus iste.... dividitur*, etc. (p. 9). de mon texte, représente un ordre complètement différent de celui des éditions de Roger et Roland, et cet ordre est suivi dans tout le ms., ainsi que je l'ai remarqué plus bas; mais le même paragraphe dans le ms. de la Bodléienne et aussi dans celui de Caius College, correspond au contraire à l'ordre suivi dans les éditions. Il faut donc en conclure, ce me semble, que dans le ms. de la Mazarine le remaniement des chapitres n'est pas le fait des Quatre Maîtres, mais de quelque médecin qui aura trouvé, et avec raison, l'ordre primitif imparfait (Voy. p. xlv, § 12). En tout cas ce remaniement remonte à une date assez reculée attendu que le ms. de la Mazarine est le plus ancien de tous ceux que je connais. Les mss d'Angleterre ne remontent pas au delà du commencement du XV^e siècle, de sorte que nous n'avons plus le ms. prototype sur lequel ils ont été copiés. Peut-être, notre ms. est-il, au contraire, le premier et le seul dans lequel l'ordre des éditions ait été entièrement changé. Voici donc, d'après les mss. de la Bodléienne et de Caius College, la fin de la première glose.

« Liber iste dividitur in prohemium et tractatum, et primo se
 « expedit actor de prohemio dicens: Relatu igitur quorundam so-
 « ciorum M.° CC.° XXX.° factum fuit, sive compositum istud opus
 « et non a magistro Rogerio solum, sed a tribus aliis cum eo; verum
 « ipse suo nomine intitulavit. Sciendum est enim quod medicina
 « dividitur in theoreticam et practicam. Est autem, theoretica scien-
 « tia de causis, practica vero est scientia docens modum et quali-
 « tatem operandi. Sed iste est duplex, sicut ipse dicit, una que ob-
 « viat nocumentis interioribus, et hoc (*hec*, ms. de Caius) cum
 « dieta que in alteratione male complexionis consistit. Est etiam a-
 « lia (*et est illa*, Caius) que obviat nocumentis exterioribus (mon
 « ms. porte à tort *interioribus*); et *hec* proprie dicitur Cyrurgia;
 « et istam primo necessario supponit, quamvis actor hujus non fa-
 « ciat mentionem, interesse. Et hoc est quod dicit Avicenna quod
 « et (*sic*, Caius) vulnera accidant membro malam complexionem
 « habenti, longo tempore resistunt, ut patet in corporibus ydropi-
 « corum et leprosum.

» Tractatus autem dividitur in iiior partes: — In prima parte
 « determinat de vulneribus que accidunt in capite usque ad col-
 « lum; exclusive tenetur collum. — In secunda parte determi-
 « nat de vulneribus que fiunt in spiritualibus membris a collo

« usque ad dyaphragma. — In tertia parte determinat de vulneribus que fiunt in membris nutritivis a dyaphragmate usque ad [pecten — In quarta parte de vulneribus que accidunt] generativis et que fiunt in aliis membris usque ad plantam pedis (1). Et ultimo determinat de malo mortuo secundum quosdam. — Alii dicunt quod in ultimo ponit numerum annorum et temporis in quo istud opus editum fuit. — Et nota quod istud opus exivit in lucem per magistrum Guidonem Aretinum qui ipsum correxit et manifestavit ».

A la suite viennent quatre vers que je n'ai pas remarqués dans le MS. de Caius-College :

« Febris acuta, rigor, spasmus, detractio vocis, etc ».

A la fin des *Gloses* on lit: « Item comedant perdices, fasinus, pullos, gallinas, et similia laudabilem chistum (lis. *chylum* on *chymum*) generantia. Omnis superfluitas cibi et potus eis interdicator; comedant bis in die, quoniam comedere semel nocet eis, sicut dicit Avicenna ».

« Explicit Apparatus Quatuor Magistrorum super Rolandum, » etc., puis viennent *Rubricæ Rolandi*, et *Rubricæ glosarum*; ce qui constitue deux espèces de tables de Roland et des Quatre Maîtres.

Le MS. de la Bodléienne contient plusieurs autres traités de chirurgie que je ferai connaître dans la seconde partie de mes *Notices et extraits des MSS. d'Angleterre* (MSS. latins).

II. Le MS. de Caius-college est sur parchemin à deux colonnes, du XIV^e siècle, belle écriture; il porte le N.° 105 (971-21 dans le *Catalogus MSS. Angliæ*). — P. 3 à 74 *Chirurgia Rogerii cum additionibus Rolandi*; f. 75 à 162 *Gloses des Quatre Maîtres*. Dans ce MS., les *gloses* m'ont paru plus courtes que dans celui de la Bodléienne, mais c'est bien le même fond et le même ordre. — Le titre seul qui se lit en tête des *Gloses* mérite d'être transcrit puisque les Quatre Maîtres y sont appelés salernitains: *Expositio quatuor magistrorum Salerni super Cyirurgiam Rogeri*. Cette qualification de *Salernitains*, donnée du reste par une main plus récente que celle qui a copié tout le manuscrit, ne se trouve dans aucun des autres manuscrits que je connais. Plus loin j'examine ce qu'il faut penser de la tradition qui fait vivre les Quatre Maîtres à Salerne.

III. Le MS. de la bibliothèque d'Ashmole, n.° 1399 (7800, dans le *Catalogus MSS. Angliæ*), sans titre, m'a paru le plus récent et le plus mauvais des trois MSS. d'Angleterre; du reste il appartient à la même famille que les deux autres. Il se termine comme celui de la Bodléienne (2). — Les *gloses* sont renfermées entre les pages 60 et 143.

(1) Ce qui est entre crochets manque dans le MS. de Caius College.

(2) Voy. *A descriptive analytical and critical Catalogue of the Mss. bequeathed unto the University of Oxford by Elias Ashmole..... allso of one*

IV. Manuscrit de la Bibliothèque Mazarine n.° 482 (1); grand in f.° à deux colonnes, sur parchemin, d'une très belle écriture de la fin du XIII^e ou du commencement du XIV^e siècle. Les initiales peintes en bleu et en rouge sont rehaussées d'or. Ce MS. contient:

1. Incipit liber Serapionis Aggregatus in medicinis simplicibus.
2. Serapionis liber Servitoris.
3. Summa Magistri Gerardi Cremonensis De modo medendi.
4. Anatomia Rasys.
5. Pomum ambre.
6. Liber de conferentibus et nocentibus.
7. Sompniarius Danielis prophete.
8. Cyrurgia Albucasis.
9. Sans titre: De l'influence de la lune et des autres corps célestes sur l'homme.
10. Incipit liber primus Cyrurgie Rogerii et Rolandi cum Glossulis Quatuor Magistrorum, etc.

11. Le dernier f.° contient au recto un zodiaque anatomique (Voy. *Remarques détachées*, § 15), et une figure qui semble destinée à représenter les formes extérieures de l'homme, -au verso une figure qui paraît avoir la même destination, et un squelette. Le tout est entouré d'un abrégé d'anatomie qui est en quelque sorte l'explication des trois dernières figures.

Ce MS. est écrit de la même main jusqu'au milieu du Chapitre III, du II^e livre des Gloses sur la chirurgie de Roger et Roland. Alors commence une écriture plus fine et plus chargée d'abréviations, mais très régulière. A partir de ce point on trouve à la marge plusieurs chapitres qui avaient été oubliés dans la copie primitive, et qui ont été écrits également par la seconde main; à partir aussi de ce point les initiales cessent d'être peintes, et rehaussées d'or, il n'y a plus que des *rubriques*.

Notre ms. a été copié sur un exemplaire qui portait à la marge des variantes, ou du moins le copiste a collationné son texte sur d'autres manuscrits. On en voit la preuve par les mots *in aliis* qui se trouvent, par exemple, p. 131: *Nota contra polipum*. et p. 228 dans l'épilogue. Tous les *nota* que j'ai signalés dans le §. II. des *Remarques détachées* me paraissent le prouver également. Enfin il y a un grand nombre de *vel* (voyez le même §) qui proviennent soit de la marge d'autres mss., soit du copiste lui-même, qui a voulu expliquer des mots obscurs, ou qui n'a pas pu lire certaines abréviations (2).

additional Mss. contributed by Kingsley, etc, by Will. H. Black, Oxford, 1845, 4°

(1) Un manuscrit en tout semblable à celui de la Mazarine, du moins pour le contenu, se trouvoit en 1639 dans la bibliothèque des Chanoines réguliers de St. Augustin, à Louvain (Voy. Sanderus *Bibliotheca belgica*; Insulis, 1641-44, 4.° 2.° partie, p. 225). Je ne sache pas que personne ait parlé de ce ms. depuis Sander. Serait-ce notre ms lui-même?

(2) Voy. pour le ms. de Munich les *addenda et corrigenda*.

Je me suis attaché à reproduire scrupuleusement le texte du manuscrit; pour cela, non content de le copier et de le relire deux fois, j'ai fait une nouvelle et dernière révision sur les feuilles imprimées; et j'ai consigné dans l' *Errata* la rectification des fautes qui provenaient ou d'une lecture d'abord inexacte ou de l'inattention des imprimeurs. — Je ne me suis point attaché à corriger le texte partout où cela eût été nécessaire; d'abord la langue du moyen âge n'est pas assez fixe pour qu'on s'arrête à toutes les tournures de phrase vicieuses ou à tous les mots qui paraissent irréguliers (1); d'un autre côté mon ms., quoique fort ancien, présente des passages manifestement corrompus et auxquels je ne sais jusqu'à présent comment porter remède. J'ai indiqué dans les notes les phrases qui ont le plus souffert des copistes; et pour tout le reste j'attendrai que le hasard me favorise de quelque nouveau ms., ou qu'il me soit possible d'aller moi-même collationner les mss. d'Angleterre, surtout celui de la Bodléienne qui m'a paru le meilleur des trois (2).

Pour Roger et Roland, aussi bien que pour les Quatre Maîtres, j'ai donc conservé toutes les irrégularités d'orthographe, surtout dans les noms de plantes ou les autres termes techniques. Les mots entre parenthèses, et qui ne sont suivis d'aucun signe ou d'aucune observation, m'ont paru superflus. J'ai mis un point d'interrogation après ceux dont la lecture ou le sens m'ont paru douteux. J'ai cru aussi qu'il serait bon de comparer pour Roger et Roland le texte des éditions avec celui de mon ms.; j'ai en conséquence consigné dans les notes toutes les variantes qui ont quelque importance; de cette façon le bon texte se trouve assez souvent au bas des pages; j'en ai quelquefois averti, mais le plus ordinairement je m'en suis rapporté sur ce point à la sagacité du lecteur (3). Ayant reconnu que toutes les éditions étaient pour ainsi dire identiques, je me suis borné à l'édition donnée à Venise en 1498; c'est la plus ancienne de celles que j'ai pu me procurer. Mais il est bon de rappeler ici en passant 1° que la Chirurgie de Roger a été publiée isolément avec des *additions* ajoutées à la fin de chaque chapitre, additions en grande partie tirées de celles que Roland avait faites au texte primitif; 2° qu'on a imprimé aussi la Chirurgie de Roger et Roland,

(1) On sait que dans les mss. du XIV siècle le *c* et le *t* ont à peu près la même forme; pour un grand nombre de mots où le *c* est l'orthographe régulière (par ex. *orificium*), j'ai à tort, je crois, mis presque partout un *t* au lieu d'un *c*; le lecteur voudra bien tenir compte de cette rectification toutes les fois qu'elle sera nécessaire. Dans l'errata j'ai signalé quelques uns des mots dont cette orthographe change le sens.

(2) On a dit qu'il faudrait toujours commencer par sa seconde édition. Cet axiome est surtout vrai pour un texte, et j'ai l'espoir qu'il me sera donné de revenir tôt ou tard sur la présente publication dont je sens mieux que personne toutes les imperfections.

(3) Les notes signées *De R.* appartiennent à M. de Renzi.

où les additions de Roland sont fondues dans le travail même de Roger; c'est ce texte que j'ai collationné.

De la comparaison que j'ai cru encore devoir établir entre le texte du ms. de la Mazarine et les citations que Guy de Chauliac fait de la Chirurgie de Roger et Roland, il résulte un certain nombre de faits curieux et ignorés sur l'état du texte de cette Chirurgie. Toutefois je dois avertir que si j'ai relevé avec le plus grand soin toutes les mentions que Guy fait des Quatre Maîtres, et qui prouvent sans réplique qu'il avait bien sous les yeux le texte même que je publie, je n'ai pas cru devoir suivre le même système pour la Chirurgie de Roger et Roland; car mon but principal était de publier les Gloses, et, accessoirement, le texte qu'elles interprètent. Je me suis donc borné à donner les citations qui offrent un certain intérêt pour la critique historique et littéraire.

Voici d'abord les citations que Guy de Chauliac fait des Quatre Maîtres; elles sont de deux ordres : appréciation générale de leur travail; passages relatifs à des points de détail.

III.

Citations des Quatre Maîtres par Guy de Chauliac.

Ces citations sont, d'après le relevé que j'en ai fait en lisant avec une attention soutenue la *Grande Chirurgie*, au nombre de vingt-six et peut-être de vingt-sept (Joubert en compte vingt-cinq). Je vais les réunir en me conformant à l'ordre de Guy et en les accompagnant de réflexions quand il y aura lieu; j'ai adopté pour l'indication des pages l'édition de Venise, 1519.

§ 1 — Après avoir parlé d'Avicenne, Guy (*Cap. univers.*, f. 2 v.^o) ajoute: « Usque ad eum omnes inveniuntur fuisse physici • (c'est-à-dire *médecins*) et cyurgici. Sed post, vel propter lasciviam, vel occupationem curarum nimiam, separata fuit cyurgia et dimissa in manibus mechanicorum, quorum primus fuit « Rogerius, Rolandus, atque *Quatuor Magistri*, qui libros speciales « in cyurgia ediderunt et multa empirica in eis miscuerunt ».

§ 2. — Énumérant les sectes qui de son temps dominaient la chirurgie, Guy de Chauliac (*Caput univ.*, f. 3) dit: « Prima fuit « Rogerii, Rolandi, et *Quatuor Magistrorum*, qui indifferenter omnibus vulneribus et apostematibus saniem cum suis pulvis curabant, fundantes se super illo quinti *Aphorismorum*: *Laxa « bona, cruda vero mala* » — Voy. Dans mon édition Roland (I, 5, p. 21).

§ 3. — En parlant des indications à remplir dans les apostèmes Guy (II, 1, f. 11 v.^o) dit: « Tertia intentio completur per evacuantia materiam a loco; evacuantur autem non solum diafore-

« ticiis farmaciis, sed etiam repercutientibus. . . Rogerius excipit
 « solum in materia venenosa. Commentatores ipsius, *Quatuor Ma-*
 « *gistr*, ultra ipsum in materia congesta et frigida valde, et cum
 « fit per viam crisis, et juxta principalia, et cum fit per subitam
 « derivationem. . . Theodoricus ut *Quatuor Magistri* ». — Cette
 citation présente une difficulté pour Roger. Je ne retrouve ni dans
 Roger seul, ni dans Roger et Roland l'exception formelle de la ma-
 tière vénéneuse. Je vois seulement dans les additions de Roland (II,
 II, p. 87. — Voy. aussi p. 88) que les réfrigérants doivent être ap-
 pliqués sur tout abcès au début, excepté sur les anthrax, et contre
 l'esquinancie, tandis qu'avec Roger il recommande de mettre les
 réfrigérants *circa loca patientis*. Quelques lignes plus bas Roland
 énumère quatre cas où il faut évacuer et non répercuter la matiè-
 re, mais il n'y est pas question de la matière vénéneuse. Si au con-
 traire on se reporte à la page 84, on y trouve précisément que les
Quatre Maîtres exceptent la matière vénéneuse, et les autres circon-
 stances signalées par Guy de Chauliac. Il faut donc admettre ou
 que dans la citation de Guy il y a une erreur par rapport à Roger,
 ou que notre texte présente des différences avec celui que Guy avait
 sous les yeux. La première supposition me paraît la plus vrai-
 semblable, attendu qu'à quelques exceptions près toute les citations
 de Guy se retrouvent dans mon texte; mais on verra plus loin qu'el-
 les manquent quelque fois dans celui des éditions.

§ 4. — Guy (II, I, 2, f. 13), après avoir signalé d'après Roger
 (II, II, p. 87) l'emploi merveilleux de la *grande consoude* (*consoli-*
da minor in MS; *major* in édit; Joubert dans ses additions veut
 qu'on lise *minor* avec les MSS.), ajoute : « Illud idem accipiunt
 « *Quatuor Magistri* et generalizant de scabiosa *verbum nobile*, quod
 « scabiosa in potu sumpta cum vino, vel comesta, interiora apo-
 « stemata ad exteriora convertit et ea insensibiliter dissolvit ». —
 C'est la citation presque textuelle de la fin de la première partie du
 Commentaire des *Quatre Maîtres* sur le chap. 2 du livre II de Ro-
 ger et Roland (p. 90).

§ 5. (Guy. III, I, 1). *De potionibus quae consueverunt admini-*
strari vulneratis (f. 26) : « Antiqui, ut Rogerius, *Quatuor Magistri*
 « indifferenter administrabant potionem omnibus vulneribus et
 « fracturis compositis ex rubea maiori in plus, et ex consolidis,
 « plantagine, tanaceto, canabo, caulibus rubeis, herba Roberti, pe-
 « de columbino, garioflaciis, lingua canis, pinpinella, pilosella et
 « consimilibus. Et extrahebant succum aut decoquebant ea cum a-
 « qua, vino et melle; et dabant quolibet mane quartam dimid. et
 « desuper folium inversum caulis rubei de mane et sero ponendo
 « ligabant. Et asseruerunt tales *emperici* quod si potio evomitur
 « malum signum est, et si retinetur, bonum, et si exit talis qualis
 « fuit per vulnus; ita juvet eos Deus ! » — Ni dans Roger et Ro-
 land, ni dans les *Quatre Maîtres*, je ne trouve cette boisson recom-

mandée en règle générale; mais dans les *Gloses des Quatre Maîtres*, sur le chap. 25 au livre II, p. 154. (Voy. aussi I, ix, p. 32, et E, xii, p. 37) on lit la formule d'une boisson (*potio*) toute semblable à celle dont Guy de Chauliac énumère les ingrédients; et l'on notera même cette particularité que, suivant les *Quatre Maîtres*, *ista potio curat fistulam in pauperibus*. Nous verrons au § 16 des *Remarques détachées* que cette distinction des pauvres et des riches se retrouve plusieurs fois dans les *Gloses*. — En se reportant à la page 34 (*Et nota quod, etc*), on voit que suivant Roger et Roland, c'est un très mauvais signe de vomir les potions ou les poudres dans le cas de plaie de tête. La même remarque est faite par les *Quatre Maîtres* à propos des plaies du nez et des yeux (p. 38).

§ 6. — Guy (III, I, I, f. 26) dit en parlant des moyens de calmer la douleur des blessés: « *Quattuor Magistri laudant ad hoc radicem solatri cum axungia porci incorporati* » — Je trouve bien dans les *Quatre Maîtres* (Voy. par ex. p. 28 et 62) l'indication de moyens propres à calmer la douleur, mais jusqu'ici je n'ai pas rencontré, malgré la lecture répétée de leurs *Gloses*, la mention expresse du *solatrum* mélangé avec de l'axonge.

§ 7. — Guy (III, II, I, f. 31 v.°): « *In fractura capitis pericula et accidentia mala secundum Rogerium expectantur usque ad centum dies, et secundum legistas et iudices, ad 46, qui talis est ultimus terminus acutarum. Et secundum Quattuor Magistros ad 15, qui est communis terminus acutarum.* » — On lit dans Roger et Roland, (I, I, p. 11). « *Et omnibus sive pluribus supervenientibus de supra dictis, ad plus usque ad centum dies mors expectetur; et maxime si aliqua miringarum cerebri sit lesa, morietur in plenilunio.* » Si on compare ce texte avec celui qui se trouve dans Roger seul, et nous pourrions multiplier ces exemples, on verra combien le texte primitif a subi de changement soit sous la main des copistes, soit plutôt sans doute sous celle de Roland lui-même; voici le passage dans Roger: « *et omnibus vel pluribus de supra dictis signis supervenientibus, usque ad centum dies ad plus mors sequitur vel expectari potest.* » — Quant à la citation des *Quatre Maîtres* je ne la trouve pas dans mon ms. telle que la donne Guy. Ils disent (pag. 23) qu'on peut attendre la mort avant le 40.^e jour, et au plus jusqu'au 100.^e, et qu'elle arrive le plus souvent avant le 30.^e ou le 40.^e

§ 8. — Guy (III, II, 6, f. 35. v.°): « *Nonnulli autem, ut Rogerius, Jamerius et Theodoricus, infra intestinum ad custodiendum ne feces putrefaciant suturam, imponunt canulam sambuci. Alii vero, ut Guilelmus (II, xv) narravit, ponunt partem intestini alicuius animalis, aut partem trachee arterie, ut dicunt Quattuor Magistri* » . . . « *Facta sutura vel in zirbo ligatura infra ventrem reducantur (intestina), ut dicetur; et incontinenti*

« vulnus ventris, ut dictum est, suatur, et nullo modo apertum
 « teneatur usque ad membrorum interiorum sanationem, ut pre-
 « cipiebant Jamerius et Rogerius ». . . . « Et dieta saltem per
 « septem dies sit tenuis. . . , Et ad hoc laudant *Quatuor Magi-*
 « *stri*, et bene, istud pulmentum : ꝛ Furfur triticeum et ponatur
 « per horam in aqua calida, et si esset pluvialis melius esset (cette
 observation manque dans les *Quatre Maîtres*, elle est sans doute du
 fait de Guy), deinde coletur, etc. » . . . « Quocirca et sanatio
 « in calefaciendo est. . . Nonnulli quidem, ut *Rogerius* et Theo-
 « doricus, scindunt porcellos aut alia animalia per medium, et
 « quanto calidius possunt super intestinum applicant, et faciunt
 « quousque intestina sint calefacta et deinflata, et regrediantur ».
 Ces citations se retrouvent à peu près textuellement dans Roger
 (II, 27, p. 71,) et dans les *Quatre Maîtres* (p. 72, 73). — On re-
 marquera toutefois que suivant Guy, Roger avec Jamier recomman-
 de que la plaie du ventre soit recousue aussitôt après qu'on a fait
 la suture de l'intestin, et que la plaie extérieure *nullo modo aper-*
tum teneatur usque ad membrorum interiorum sanationem, tandis que
 nous lisons précisément le contraire dans le texte de Roger (p. 71
 ima pag., et p. 72) : « Quibus intromissis (sc. intestinis), tandiu
 « dimittatur vulnus apertum quousque videris quod intestinum
 « conglutinatur. Unde supra suturam intestini omni die pulvis ru-
 « beus superponatur » etc. — Guy ajoute : « Et in hoc secutus est
 « eos Laufrancus (II, 1, 7) ». Cet auteur dit en effet que la suture
 extérieure doit être complète; et que si les intestins sont blessés on
 les réunit, et on laisse passer le fil à travers la plaie extérieure re-
 cousue elle-même. Il ne paraît donc pas douteux que Guy de
 Chauliac a cité ici Roger à faux. — Roger ne parle pas non plus
 des effets nuisibles du contact de l'air; il veut, au contraire, qu'a-
 près qu'on a recousu l'intestin on asperge avec la poudre rouge la
 suture à travers la plaie extérieure, qu'on recoud quand l'intestin
 est parfaitement consolidé. Du reste les *Quatre Maîtres* (p. 73) sont
 précisément du même avis que Roger. — Il faut noter aussi en
 passant le précepte des *Quatre Maîtres* (p. 31) que dans toute suture
 l'orifice inférieur doit être tenu ouvert.

§ 9. — Guy (IV, 1, 5, f.° 39), dit, à propos de l'écoulement de la sanie
 dans les fistules et la dureté du trajet fistuleux : « Et est in quibusdam
 « horis humiditatem emittens, in quibusdam vero horis abscinditur
 « humiditas ab eadem. Illud idem Alyabbas tenuit atque Brunus, Ja-
 « merius (1) et *Quatuor Mag.* De duritie de qua reprehendit Rogerium
 « et Rolandum Henricus, non dubito quum (lis. *quin*) ipsi intelle-
 « xerunt ipsam, quia cum consumentibus carnem duram jubent eam
 « curare, et *glosatores* iporum ita glosaverunt Quandoque enim
 « clauditur et nihil emittit; quandoque aperitur et emittit; et ideo
 « sanies virulenta non est essentialis differentia ipsius, sed callosi-

(1) J'ai changé la ponctuation vicieuse de l'édition.

« tas dicta cum forma fistulari ». — La citation qui se rapporte aux *Quatre Maîtres* est parfaitement exacte, ainsi qu'on peut le voir par le commencement de leurs *gloses* sur le chap. xxvi du livre II, p. 158, et par le commencement du 2.^e alinéa de la page 159. — Voy. aussi p. 156. Mais je ne trouve pas la mention expresse des caillottes dans Roger et Roland, p. 150 suiv. (*De fistulis locius corporis*). — Le commencement du 2.^e alinéa de la page 153 pourrait faire croire que ces auteurs ont admis que certaines fistules ne donnent pas lieu à un écoulement continu. — Voy. aussi p. 157.

§ 10. — Après avoir indiqué les remèdes doux employés contre le *noli-me-tangere* Guy ajoute (IV, II, 1, f. 40) : « Si autem morbus non est exstinctus, curetur ut dictum est de cancro ulcerato, sicut facit Rogerius et *Quattuor Magistri*, attendendo quod corrosiva et cauteria caute ducantur ». — Je ne trouve pas que Roger (II, xvii, p. 135) ait distingué le *noli-me-tangere* du cancer ordinaire; mais les *Quatre Maîtres*, p. 140 et 141, ont un traitement spécial contre le *noli-me-tangere* : ils recommandent les caustiques, et entre autres, le réalgar (*deuto-sulfure d'arsenic*) que prescrit aussi Guy dans son chapitre *De cancro ulcerato* (IV, I, 6, f. 39 v.^o).

§ 11. — Guy. (IV, II, 2, f. 41) *De ulceribus et polipo que fiunt in naso* : « Et unguentum *Quattuor Magistrorum* est speciale in hoc, quod fit de menta, agrimonia, oculo Christi et berberia (sic), lentiscum, axungia porci ». — Cette formule se retrouve dans les *Quatre Maîtres* p. 133. — La phrase: *Si vero nullum*, etc., qui se lit même page après la recette de l'onguent, est aussi citée, mais en abrégé, par Guy (*ibid.* f. 41 v.^o).

§ 12. — Guy (VI, I, 1, f. 49) *De gutta et dolore juncturarum*. . . . « In sciatica autem competunt . . . et cauteria potentia. . . et fluere permittunt per 40 dies, qui est terminus arthetarum, ut dicunt *Quattuor Magistri*, cum tentis et foliis caulium edere usquequo sit curatus. » — Ailleurs (VII, I, 3, f. 74) Guy dit: « Tempus autem commune tenendi ipsum (sc. cauterium) secundum Rogerium et suos magistros est 40 dierum aut trium mensium; nam ille est terminus ultimus apostematum in VI *Aphor.* et in II *Prognosticorum* ». — Les passages des *Quatre Maîtres* auxquels Guy fait allusion se lisent p. 201 et 202 — Quant à la citation de Roger je ne trouve pas dans mon texte (III, XXI) de passage correspondant.

§ 13. — Dans le paragraphe consacré à la cure de la *morphe* (VI, I, 3, f. 51) Guy, après avoir rapporté plusieurs remèdes, ajoute: « Et si ista non valent . . . cantarides cum fermento et aceto apponantur, aut mel anacardicum, ut dicunt *Glossatores Rogerii* ». — En effet les *Quatre Maîtres*, p. 129, au milieu d'une

liste de médicaments contre la morphee mentionnent *parum anacardi*; seulement le mot *mel* ne s'y trouve pas; mais ces différences entre notre texte et celui de Guy n'ont aucune importance pour la question d'authenticité.

§ 14. — A propos du traitement de l'*impetigo* Guy de Chauliac nous dit (VI, I, 3, f. 51 v.^o): « Rogerius laudat saponem et succum celidonie. Et si cum eis admisceretur unguentum album, pulchrius esset, ut dicunt *Glose ipsius* ». — Aux pages 123 et 124 on trouvera dans Roger (II, XIII) la mention du savon et de la chélidoine. Les Quatre Maîtres disent (p. 124): « Chelidonia trita . . . valet ad idem; et addatur unguentum album ne a patiente cognoscatur. »

§ 15. — Nous lisons dans Guy (VI, II, 1, f. 55) à propos de la cure de la teigne: « Rogerius vero et sui *Glossatores* et Jamerius curant antiquam tyneam evellendo pilos cum psilotro, aut cum capello piceo, aut cum picecherolis (ailleurs, f. 61 v.^o, *pince* ou *picecarolis*, dans les *Quatre Maîtres* p. 116 on lit *piscicurio*), et lotionem cum aceto et aqua marina, aut cum urina pueri ». — On trouvera p. 113-15 les passages de Roger auxquels Guy fait allusion, et p. 116 celui des Quatre Maîtres; seulement je ne vois la mention ni de l'eau de mer ni celle de l'urine d'enfant; cela appartient peut-être à Guy. Toutefois on trouve soit dans Roger et Roland (I, XXIII, p. 59; II, XIX, p. 146; II, XXV, p. 153), soit dans les Quatre Maîtres (III, VI, p. 174), la mention de l'urine d'enfant comme corrosif.

§ 16. — Guy (VI, II, 2, f. 64): « In curatione uvule. . . conceditur per Rogerium et suos *Magistros*, maxime in pueris, quod supra molle capitis ponatur in quantitate unius denarii de scarlato in quo sit modicum de pice, thure et mastice ». — Dans Roger (III, XVI, p. 184) on lit: « Emplastrum quoque factum de pice liquefacta super ignem et de pulvere mastices et olibani commixtis, et illud tepidum in occipitio ponatur ». Et dans les *Gloses des Quatre Maîtres* (p. 185) il y a deux recettes d'emplâtres où il est question de poix, de mastic et d'oliban, et qu'on mettait sur l'occiput; le reste des détails donnés par Guy manque aussi bien dans Roger que dans les *Gloses*; il n'y est pas question non plus d'encens.

§ 17. — Guy (VI, II, 7, f. 66): *De ruptura didimali*. — *De cura per cyrurgiam*, dit: « Primus modus est cum incisione rasorii, ut ponitur ab Albucasi et Alyabbate, Rogerio et a suis magistris, et a suo sectatore Jamerio. . . et fit quod inversato patiente supra discum aut supra bancum, et bene ligato, et reductis intestinis, scindatur didimus secundum longitudinem, et discarnato didimo, et testiculo elevato versus erectum, suatur et ligetur fir-

» miter didimus ita alte sicut erit possibile; post incidatur et proi-
 » ciatur testiculus, et ad maiorem securitatem cauterizetur pars di-
 » dimi ligata et reponatur interius, et capita filorum remaneant
 » extra, et cum albumine ovi in primis. . . Secundus modus est
 » cum cauterio actuali et ponitur etiam ab Albuc. et Avicenna et
 » a Rogerio et sectatoribus suis (sans doute les *Quatre Maîtres*).
 » . . et fit quod collocato patiente modo dicto, et ducto testiculo
 » usque super os pectinis, signetur locus secundum quantitatem
 » cum encausto, et reducto testiculo, per medium signi transver-
 » saliter cauterizetur cum cauterio recurvo totiens quousque ad
 » os pectinis perveniatur. . . quartus modus est cum ligamento
 » et ponitur a Rogerio; et fit quod cum acu imponatur cordula sub
 » didimo secundum transversum per medium loci signati, et par-
 » vo ligno supposito ligant totum didimum cum ligno et strin-
 » gendo quotidie non cessant donec cordula libera exeat et didi-
 » mus cum carne fuerit incisus. » — La première citation de Guy
 se rapporte, pour Roger, au passage qu'on lit p. 187-188 : *Ubi*
ruptura est, etc., et pour les *Quatre Maîtres* au premier alinéa de la
 p. 191. La seconde citation correspond au deuxième alinéa de la p.
 187: *In primis ergo*, etc. Voy. aussi Guy II, II, 7, f. 22 v.° *De*
hernia aquosa et ventosa, in fine. Enfin le second alinéa de la p.
 189 est celui auquel Guy fait allusion dans la troisième citation.

Après avoir indiqué les divers procédés chirurgicaux proposés
 contre les hernies (incision, cauterisation avec le cautère actuel
 ou potentiel, ligature), Guy ajoute (*l.l.*) « De illis autem quattuor
 » modis credo quod prefati Magistri reputaverunt illum de cau-
 » terio actuali; illi autem de rasorio non faciunt nisi in magna ru-
 » ptura ». Faut-il entendre ici les *Quatre Maîtres* ou tous les au-
 teurs cités par Guy? Ce qui me porterait à adopter la première
 opinion, c'est qu'en effet les *Quatre Maîtres* ne parlent de l'inci-
 sion que pour la grande rupture, et que pour les autres procédés
 ils paraissent s'en tenir à ce que dit Roger. — Voy p. xxvii, § 32.

§ 18. — Guy (VII, I, 3, f. 73 v.°): « Utilitates autem particu-
 » lares (cauterii) licet ponantur 56 ab *Albucasi*, et 20 ab *Alyabba-*
 » te, et multa a Bruno, *Rogério et suis Glosatoribus*. . . nihilo-
 » minus moderni operatores non faciunt ea (sc. cauteria) nisi se-
 » cundum octimembrem divisionem (*division en huit parties du*
 » *corps*). . . . *Rogérius cum suis Glosatoribus* cauteria rotun-
 » da cum olivari ad evaporandum cerebrum et divertendum ma-
 » terias que ad partes reumatizant subjectas. » — Pour la pre-
 mière partie de cette citation il me suffira de renvoyer à Roger,
 III, XXI, p. 198-9, et pour les *Quatre Maîtres* au même chapitre,
 p. 199 suiv. On trouvera p. 202, 2.° alin. le passage des *Quatre Mai-*
tres auquel Guy fait ensuite allusion; mais c'est à tort que Guy u-
 nit ici les *Quatre Maîtres* à Roger, car je ne trouve rien dans cet
 auteur qui se rapporte à la forme des cautères dans le cas d'afflux
 des humeurs au cerveau.

§ 19. — Guy (VII, I, 3, f. 73 v.^o): « In collo fiunt cauteria ad setonem cum tenaculis et acu cetoneta retro in fossa ad divertendum materias oculorum, ut solus dicit Lanfrancus (III, III, 48), licet alii non dixerunt. Invenierunt tamen precipue *Glossatores* qui viderunt quendam medicum maxime approbatum per cauteria rotunda ibi facta, et longo tempore dimissa aperta, curare maniacos, scotomicos, et vertiginosos ». — Le curieux passage que cite Guy de Chauliac se lit. p. 202, 4.^e alin.

§ 20.— Guy (VII, I, 6, f. 78): dit en parlant des excroissances de chair « Reprimitur (sic) autem arsenicum secundum *Quattuor Magistros*, ita quod pulverizatur et cum surco caulium aut solatri, aut alterius herbe frigide, pastetur et desicceatur, et hoc fiat ter vel quater; et fiant trochisci. » — Voy. I, XXIII, p. 60, les *Gloses* des *Quatre Maîtres*: *Recipe realgar et pulverizetur*, etc — Voy. aussi dans les *Quatre Maîtres* la liste des herbes froides, II, I, p. 84-85.

§ 21. — Guy (VI, I, 6, f. 53 v.^o): « Oleum lavatum laudat Rogerius (contra combustiones) et lardum cum foliis sambuci, illud idem populeum cum vilellis ovorum ponunt *Quattuor Magistri* » Entre autres médicaments contre les brûlures, Roger (III, XXII, p. 205) recommande l'huile commune et les sommités de sureau, mais il ne parle pas d'huile lavée. Pour les *Quatre Maîtres* (p. 206) la citation est parfaitement exacte.

CITATIONS DE ROGER ET ROLAND PAR GUY DE CHAULIAC.

§ 1. — Guy (II, I, 4, f. 16): « Rogerius tunc permittit urguentum factum de plumbo unto, etc. . . . Rogerius ad scrophulas: B. Radicis filicis; affodillorum etc. » — Ces deux citations, bien qu'elles portent dans Guy le nom de Roger, appartiennent aux *additions* de Roland — Voy. p. 99.

§ 2. — Guy (II, II, 3, f. 19 v.^o): « Et secundum Rogerium sumatur frustum carniū bovium semicoctarum, etc. » — Cette citation se rapporte encore aux *additions* de Roland, p. 94. Suivant Guy, une éponge ferait le même effet que le morceau de viande recommandé par Roger.

§ 3. — Guy (III, I, 1, f. 25): « Rogerius asserit probatum quod radix arundinis trita cum melle apposita super infixum ipsum (serrum) extrahit sine dolore. » — Le passage auquel Guy fait allusion ne se trouve ni dans les éditions de Roger, ni dans celles de Roger et Roland, mais se lit dans mon manuscrit, I, 10, p. 33, 2.^e aliéna.

§ 4. — Guy (III, I, f. 26) : « *De apostemate*: — « Et ad hoc dicit Rogerius embrocam de malvis, absinthio, arthemisia, farina frumenti cocta cum vino et parum mellis et satis de axungia; et si sanies non derivatur ad vulnus aperiatur in loco magis apparato. » — Cette formule se retrouve (I, VIII, p. 27, 2.^e alin.); seulement il n'y est pas question de miel.

§ 5. — Guy (III, I, 4, f. 30 v.^o) : « Rotlandus cum Rogerio attestant quod si capita nervorum incisorum sine tactu carnis cum ferro candenti tangantur quod optime consolidantur, et ita faciunt cyrurgici terre nostre. » — Si on se reporte au texte primitif de Roger (I, II dans les édit.; I, XIV dans mon MS., voy p. 42), on voit que, selon lui, un nerf coupé entièrement ne peut pas être consolidé, mais seulement *conglutiné* (*natura conjuncte, sepe conglutinatur*); tandis que dans les additions de Roland (*ibid.*), cette proposition est combattue dans les termes que rapporte Guy. Il y a donc quelque altération dans ce membre de phrase *Rotlandus cum Rogerio attestant*; ou bien Guy a fait une citation inexacte.

§ 6. — Guy (III, I, 5, f. 30 v.^o) : *De vulneribus ossium et cartilaginum*: « Propterea secundum Rogerium et Lanfrancum incisio totalis magnorum ossium, ut adjutorii coxe, et duorum fociilium insimul taliter quod exeat medulla est periculosa, et ut plurimum mortificans membrum. » — Joubert, dans ses *annot. margin*, renvoie à Roger, III, XVIII (= IV, III, dans mon MS., Voy. p. 213). On lit en effet au commencement de ce chapitre: « Si os brachii vel humeri fragitur usque ad medullam, etc. »

§ 7. — Guy (III, II, I, f. 31 v.^o) : « Praeterea fractura cranei in plenitudo verenda, ut dicit Rogerius. » — Guy fait sans doute allusion à ce qui se lit dans mon texte (I, IV, p. 22) : « Cum in augmento lune aliquis vulneratur, timendum est ne dura mater tunc ledatur, quia tunc est conjuncta ipsa craneo. » Voy. aussi I, I, p. 11. — Les Quatre Maîtres ont consacré cette doctrine ridicule.

§ 8. — Guy (III, II, I, f. 31 v.^o) nous dit: « Circa curandi modum (cranei fracturarum cum lesione panniculorum et cerebri) est intelligendum quod multitudo discordantium circa ipsum ostendit indicium curationis ipsius difficile. Nam Galienus, Pannulus . . . Rogerius, Jamerius . . . videntur, aut saltem eis imponitur (*sic*), indifferenter procedere in omnibus fracturis capitis discooperiendo, ruginando, trepanando, et ossa cum instrumentis ferreis evellendo, fundantes se, ut dicunt, super illo communi quod necesse est detegere et incidere os ut virulentia que infra craneum coadunatur convenienter possit mundificari et desiccari. » — On trouvera dans Roger (I, I, 1^e partie, p. 12) une phrase (*Propterea ergo, etc.*) qui confirme cette citation

de Guy, et cette phrase fait précisément partie des *additions* qui ne se trouvent pas dans les éditions, soit de Roger seul, soit de Roger et Roland. En lisant les autres chapitres de Roger seul ou de Roger et Roland, on verra que ces chirurgiens procèdent, comme le dit Guy, *discoperiendo et ruginando*, mais qu'ils ne trépanent pas aussi souvent qu'il l'avance. Voy. particulièrement I, vi, p. 23, les précautions qui sont recommandées pour la trépanation dans le cas de fissure du crâne. — Voy. aussi I, vi, p. 24, le sentiment des *Quatre Maîtres* sur cette importante question.

§ 9. — Guy (III, II, 2, f. 33 v.°): « Rogerius, Gulielmus ligant cum binda incisa per medium, per unde nasus possit transire ad modum capistri. » — C'est là encore une citation qui se rapporte précisément à un passage qui ne se retrouve pas dans les éditions et qu'on lit dans mon texte, p. 39: *Nota quidem quomodo, etc.*

§ 10. — Guy (III, II, 3, f. 34): « Ligaturam medicaminum tentivam (pro vulneribus colli) precipit facere Rogerius ita: Scindatur ligatura ab utraque parte et duo brachia superiora trans eundo super aures ligentur in fronte; alia duo inferiora trans eundo sub ascellas ligentur in pectore; alia vero duo media ligentur per medium colli. » — Cette citation correspond au second alinéa du chap. xv, liv. I, p. 46.

§ 11. — Guy (III, II, 3, f. 34): « Pronosticatur autem et iudicatur de vulneribus colli per Rogerium quod si nervus seu chorda incidatur in collo, raro est ut de cetero collum liberum habeat motum. Amplius dicit quod si vulnus veniat usquequo exeat *nucha*, mortale et incurabile iudicatur. » — La seconde phrase de cette citation se rapporte, non pas à Roger, mais aux *additions* de Roland (voy. dans mon texte, I, xrv, p. 41); d'où l'on voit que, pour Guy, Roger et Roland sont tout un; seulement il nomme plus volontiers le premier que le second; ainsi la mention nominale de Roland ne se trouve que quatre ou cinq fois dans la *Grande Chirurgie*. — Quant à la première partie de la citation de Guy, elle ne se trouve pas textuellement, mais seulement en substance, dans le premier alinéa de la p. 42: *Si vero nervus, etc.*

§ 12. — Guy (III, II, 5, f. 34): « Rogerius et Rotlandus (in vulneribus thoracis) . . . videntur velle saltem in penetrantibus quod nullo modo stringantur neque retineatur sanguis in profunditate eius secundum quod teneantur aperta cum lichiniis et tentis, etc. » — Ici cette citation de Guy se rapporte en réalité à la fois à Roger et aux *additions* de Roland; c'est dans ces *additions* qu'il est fait mention de la *tente* — Voy. I, xv, 1.^e partie, p. 66.

§ 13 — Guy (III, II, 5, f. 34 v.°): «Retentivam medicaminum facit Rogerius (pro vulneribus pectoris) cum binda lata perforata in uno capite et in altero incisa; ita quod facit intrare humerum per foramen. Deinde circumvolvendo thoracem redit ad humerum ubi inceptit et cum brachiis binde incise ligentur in illo humero. Et si posset fieri *ut dicit* sive incisionevolvendo thoracem levius esset ligatura. » — Cette citation se rapporte à I, xxv, p. 65, 1.^{er} alinéa, mais il y a là une particularité qu'il faut faire remarquer, c'est que Guy attribue encore ici à Roger ce qui appartient aux additions de Roland.

§ 14. — Guy (III, II, 5, f. 34 v.) après avoir rapporté ce que dit Galien du traitement des plaies pénétrantes de poitrine, surtout avec le miel cuit, Guy ajoute: «Nonobstante (*ce nonobstant*, c'est-à-dire malgré ce précepte) Rollando et Theodorico (II, xvii) qui de hoc etiam reprehendendo Rollandum qui jactavit se curasse partem pulmonis abscisam ab extra cum pulvere rubeo (voy. p. 18 pour cette poudre). Affirmant illud idem vidisse. » — Le passage auquel Guy fait allusion se retrouve dans Roland (I, xxv, p. 66-7). Là, en effet, Roland se vante avec une grande jactance d'avoir guéri un personnage atteint d'une plaie de poitrine avec issue du poumon. Mais voici que Théodorico (I, I, p. 117, v.° dans la collect. de Venise, 1519), témoin oculaire, reprend vivement Roland de s'être attribué une cure qu'il n'a pas faite: Ce passage est trop curieux pour que je ne le rapporte pas textuellement ici: « Dominus Hugo, sicut multum frequenter vidimus, modo predicto in vulnere thoracis et dorsi, omnia vulnera penetrantia, sicut vulnera thoracis, pectoris, pulmonis, dorsi et similium medicabat. Et nos per manum suam multos sanatos vidimus optime qui taliter fuerant vulnerati. Et nos, ipsum secuti, omnes qui ad manus nostras venerant, predicto modo curavimus optime, Dei auxilio mediante. Commendat se quidem sicut Rolandus, et alieno vestitus vellere fimbrias suas nititur dilatare, quod quendam abscisa non modica parte pulmonis sanavit. In rei veritate quidam Domicellus bononiensis nobilis, me tunc Bononie existente, per manum domini Hugonis, parte pulmonis abscisa, magistro *Rolando assistente et vidente* (!), sanatus est. »

§ 15. — Guy (III, II, 6, f. 35 v.°): « Prima completur (intentiono curationis vulnerum ventris) si vulnus est satis magnum quod cum manibus suaviter comprimendo (intestina) introducantur. aut per brachia et pedes elevando concutiatur, et sic ut dixit Rogerius reducentur. » — Guy a sans doute ajouté au texte de Roger qu'il faut secouer le malade par les bras et par les jambes, car Roger dit tout simplement (I, xxvii, 2.^e part., p. 71): « Patiens supra tabulam positus concutiatur ut in proprio scemate collocentur intestina. » Il sous-entend, comme toute naturelle, la manière de procéder.

§ 16. — Guy (IV, 1, 5, f. 39) à propos des moyens propres à obtenir la mortification de la fistule: « Et Rogerius cum tenta de calce et sapone, aut cum tenta linita de arsenico que non fallit. » — Je ne retrouve pas dans Roger la formule de cette tente à moins que Guy n'ait fait allusion soit à la *pillula ad crepandum apostema*, p. 86, soit à un *unguentum ruptorium* décrit II, xxiv, p. 151. 1^{er} alin. Voy. p. 102: l'*optimum ruptorium*; p. 117: *recipe calcem vivam, etc.*; p. 119: *pulvis affodillorum*; p. 159: *Unguentum de culce viva*.

§ 17. — Guy (IV, 1, 5, f. 39): « Signum autem quod acuta medicina suam perfecit operationem est ulceris (sc. fistulae) tumefactio, ut dicit Rogerius, et trierum dierum mora, ut habet usus. » — Voy. dans mon texte, p. 157, 1. alin. « Cum autem vulnus ipsum, etc. » — La mention des trois jours est du fait de Guy.

§ 18. — Guy (IV, 1, 6, f. 39 v.^o): « In facie (cancer) communiter *noli-me-tangere* vocatur; in coxis *lupus* (Voy. aussi IV, II, 8, f. 44: Rogerius in coxa *lupos* vocat, in tybiis vero *cancrenos*); in medio corporis *cingulus*, ut dixit Rogerius, nonobstante quod Brunus et Theodoricus dicunt quod nullus antiquorum ita nominavit. » — Cette citation se rapporte à II, xvii, 2^e alinéa. On remarquera que tout cet alinéa manque dans le texte primitif de Roger tel qu'il se trouve dans les manuscrits et dans les éditions auxquelles on a joint les *additions*. On doit admettre, ce me semble, que cet alinéa appartient à Roland et n'est pas simplement une addition marginale passée dans le texte; puisqu'il est cité par Guy qui nomme très souvent, ainsi que nous l'avons vu, Roger au lieu de Roland. Comme d'un autre côté on sait que Guy cite assez souvent des passages de Roger ou Roland qui se trouvent dans mon texte et qui manquent dans les éditions, la répétition d'une telle particularité éloigne l'idée d'additions marginales. Du reste, cet alinéa se retrouve aussi dans le traité de chirurgie qui porte le nom de Roger seul. On voit encore par ces remarques que les éditions de la chirurgie de Roger avec les *additions* ne représentent pas fidèlement toutes celles que Roland y a faites.

§ 19. — Guy (IV, II, 1. fol. 40): « Et ideo consulit Rogerius potius talem curam (sc. scrophule capitis) relinquere quam opere prosequi... Nihilominus Rogerius, quantum ad modum operandi, in casu in quo patiens affectaret et requireret curam, precipit ut cutis tota radicitus separetur et craneum infectum trepanetur et elevetur et a dura matre separetur, etc. » — Cette citation de Guy correspond à un passage du ix.^e chapitre du II.^e livre (p. 119) qui dans mon ms. est remplacé par un *et cetera*; j'ai donné plus loin (p. XLII.) ce passage avec tous ceux qui se trouvent dans les éditions et qui manquent dans le manuscrit.

§ 20. — Guy (IV, II, 2, f. 41) : « Polypus enim ex toto gene-
 « re est perniciosus, nam est de genere cancerorum abscondito-
 « rum.... Caro autem addita cum qua nasus est tractabilis et bo-
 « ni coloris absque timore curetur ut dicit Brunus. Ex quibus ap-
 « paret quod illa distinctio quam ponit Rogerius et multi alii,
 « quod polypus quidam est curabilis, quidam non curabilis, non
 « proprie accipit polypum, sed large pro quacumque carne in na-
 « ribus preter naturam exorta. » — Le passage auquel Guy fait
 allusion se trouve II, xv. 2.^e part., p. 131, l. 1-2. Les deux autres
 citations que Guy fait de Roger à propos des polypes n'offrent rien
 de particulier à noter.

§ 21. — Guy (IV, II, 2, f. 41 v.^o) : « Fissure labiorum corri-
 « guntur cum unguento dicto in naso, aut cum oleo quod exit a
 « nucleo nucis dum comburitur; applicatum enim mirifice sanat
 « eas, ut dicit Rogerius. » — Cette prescription fait partie non du
 texte de Roger, mais des *additions* de Roland (II, xvi, p. 134, l. 5.).

§ 22. — Guy (IV, II, 7, f. 43 v.^o) : *De curatione fistule in ano* : « Si
 « patiens non potest attendere dolorem (1) tunc consulit Rogerius
 « quod ligetur in capite filii parvum bindellum de panno linitum
 « cum aliquo corrosivo, et extrahendo filum seu cordulam dimit-
 « tatur bindellus et ligetur, non tamen stricte; tum desuper appo-
 « nantur mitigantia ardorem. » — Ou bien Guy a cité Roger à
 faux, ou bien il a donné au texte de Roger un développement qu'il
 est loin d'avoir, ainsi qu'on peut s'en convaincre en lisant le cha-
 pit. xxix du livre II, p. 160-161.

§ 23. — Guy (IV, II, 8, f. 44) : « Si vero os fuerit contamina-
 « tum et super ipsum aliqua eminentia apparuerit, consulit Roge-
 « rius, quod munibus circumferentiis cum aliqua pasta vel panno
 « cerato, vel dyadilone, vel aliquo emplastro frigido adherente,
 « caro superposita impleatur de aliquo caustico, et stent a mane
 « usque ad sero (sic) vel e converso Et postquam caro fuerit deni-
 « grata et mortificata ad extinguendum ignem desuper ovum cum
 « oleo rosaceo, si vis apponatur, et procuretur cum butyro et cau-
 « libus pistatis quoniam caro mortificata cadat. Et postquam ceci-
 « derit os abradatur et removeatur quousque remaneat mundum.
 « Et si est necesse cauterizetur et tractetur ut supra dictum fuit
 « de osse corrupto. Et post uti cetera ulcera curetur; in casu ta-
 « men quod totum os esset mortificatum et tabefactum, dimittatur
 « quia incurabile est ut dicit. » — Cette citation se rapporte à II,
 xxv, p. 148: *Quot si cancer in loco ossuoso*, jusqu'à la fin de l'a-
 linéa, mais en comparant les deux textes on voit que Guy ne s'est
 pas astreint à une citation littérale, qu'il a modifié le précepte de
 Roger et qu'il y a un peu ajouté.

(1) La douleur que cause le procédé par la ligature.

§ 24. — Guy (V, 1, 1, f. 45): « Primus ordo (fracturarum curatio-
 nis) sic completur quod fractura equata dum adhuc tenetur mem-
 brum extensum per ministros cum ligamento longo lato secun-
 dum naturam membri aut immediate, ut Rogerius, aut mediante
 aliquo panno aut levissima stupata, ut Lanfrancus, duntaxat quod
 non sit adeo grossa quod impediatur decentem ligaturam, infusa in
 mixtura albuminis ovorum et olei rosarum, incipienda super fra-
 cturam descendendo et ascendendo, de parte sana satis capiendo,
 plus tamen supra fracturam stringendo plane et indolorese lige-
 tur. » — Cette citation se rapporte à IV, III, pag. 213: *Ut si
 sit fractura in brachio*, etc.; mais avec d'assez notables modifica-
 tions.

§ 25. — Guy (V, 1, 6, f. 45 v.^o): « Rogerius (IV, IV, p. 216)
 « in fractura costarum equat et reducit, cum manibus suis linit et
 « aliquo visco in balneo aut juxta ignem firmando cum apostolico,
 « in alio (sc. codice manuscripto ?) cum applicatione. Lanfrancus
 « procedit ut Rogerius. » — Plus bas, en nommant Roger, Guy
 parle encore du feu; dans mon texte et dans Roger seul je lis: *cu-
 fa quoque cum igne idem facere consuevit apposita*; mais dans les
 éditions de Roger et Roland on lit: *Idem quoque cum igne facere
 consuevit*. C'est donc cette dernière leçon que Guy avait sous les
 yeux.

§ 26. — Guy (V, 1, 7, f. 46): « Aliqui (in fractura ossis anche-
 « et coxe), ut Rogerius (IV, V, p. 216), Albucasis et Guilelmus si-
 « tuant eam (sc. coxam) in lecto plano et appodiant ipsam hinc in-
 « de cum pannis et stupis. Quod non laudo. — Alii vero ut... Ro-
 « gerius, cum duabus astellis longis usque ad pedes ligatis etiam
 « cum vittis. . . . Rogerius incantat ut secundum longitudinem
 « sane teneatur infirma; et ad majorem cautelam Rogerius situa-
 « bat in lecto stricto perforato, ut sine elevare de situ posset as-
 « sellare et ligabat coxam et tybiam in tribus aut quatuor locis cum
 « una sponda lecti et pedem ad columnam ut non posset eam pa-
 « tiens ad se attrahere, ut Theodoricus. » Il faut supposer que Guy
 avait ici un texte fort différent du nôtre, ou qu'il cite à faux, car
 ni dans les éditions, ni dans mon manuscrit, je ne trouve rien d'a-
 nalogue à ce qui est dit ici.

§ 27. — Guy (V, II, 4, f. 47): « Quartus modus (in curatione
 « dislocationis humeri) est quod, posito et elevato patiente supra
 « unam sellam, patients ponat sub ascella in uno gradu scale gloine-
 « ro immisso et tenendo et trahendo fortiter brachium per mini-
 « strum removeatur sella de sub pedibus ejus et reducetur. Quin-
 « tum de manubrio non intelligo . . . Rogerius tamen, qui mihi
 « satis placuit, in hoc casu non ponit illum de pugno et de pede
 « cum pilla et illum de barra loco scale: addit tamen in illo sellam
 » sub pedibus. » — Cette citation se rapporte au chap. XI du livre

IV, 3.^e alinéa, p. 220. Guy cite aussi un peu plus bas le *strictorium* décrit par Roger, p. 221, 1^{er} alinéa.

§ 28. — Guy (V, II, 5, f. 47). A propos de la luxation de l'avant-bras, Guy de Chauliac dit: « Rogerius (IV, XII, p. 223) tamen non curavit nisi de illa que fit ad partem anteriorem, quia illa ut plurimum accidit... Ponit Rogerius (in curatione) modum de talone et scassa » Roger ne s'explique pas sur le sens de la luxation, mais il semble cependant qu'il a eu seulement en vue la luxation en avant. Quant à l'emploi du talon pour la réduction, il se trouve non dans le texte primitif de Roger, mais dans les additions de Roland.

§ 29. — Guy (V, II, 7, f. 47, v.^o): « Perfectio reductionis (in dislocatione coxe) per longitudinem comparis sane manifestatur, ut dicit Rogerius et Jamerius, imitator ipsius. » — Cela me paraît correspondre au passage suivant de Roger (IV, XIII): *Et mensurentur pedes, etc.*, p. 224, 1^{er} alinéa.

§ 30. — Guy (VI, II, 1, f. 54 v.^o et 55): « Tynea antiqua, callosa et squamosa que pilos corrodit est tantum laboriosa, quod Rogerius (II, X, p. 113) magis eam diligit dimittere quam prosequi curam ... Deinde mundificata cute Rogerius, (p. 115, fin du 1. alinéa), ponit istud unguentum: R. Adipis ursi, etc. » Ici Guy fait une seule recette de deux formules données par Roger.

§ 31. — Guy (VI, II, 2, f. 64): « Rogerius ponit (pro uvule « relaxatione) cinamomum, piper, piretrum, gallas, balaustias. » On remarquera que les éditions de Roger (III, XVI, 1. alin. p. 184) ont *balaustie*, et que mon texte porte *galle balani*.

§ 32. — Guy (VI, II, 7, f. 68): « Lapide extracto.....ligetur firmiter et collocetur in lecto et non solvatur usque ad tertium diem, ut precipit Rogerius. » — Ici Guy a nommé Roger lorsqu'il aurait dû citer les *Quatre Maitres*; car Roger ne dit rien de ce qu'il lui attribue et au contraire dans les *Quatre Maitres* (III, XIX, p. 194, fin du 2. alinéa) on lit: « Et sit patiens in otio et quiete et non terreatur aliquis si urina exierit, usque ad III vel ad v diem. » — Il me semble que c'est à ce passage que Guy fait allusion, bien que la citation ne soit pas textuelle.

§ 33. — Guy (VII, I, 5, f. 76 v.^o): « Rogerius (ad dolorem mitigandum) quasi eundem (sc. absinthium) concedit; tamen in decoctione ponit parum quid de vino et melle, et aliquotiens exhibit succum herbarum cum quo incorporat farinas. » — On remarquera que cette citation de Guy se rapporte précisément à un passage qui manque dans les éditions et qu'on lit dans mon texte (I, IX, p. 30, 3. alin.) *Ad dolorem mitigandum, etc.*

§ 34. — Guy (VII, 1, 6, f. 77; cf. aussi III, 1, 3, fine, f. 29 v. °): « Quinta forma (*constringentium sanguinem*) est Rogerii et Jamerii, ejus sectatoris: \mathfrak{R} colophonie quart. 1, boli armeniacy, etc. » Cette formule est celle qui dans mon texte porte le nom de *pulvis ruber*, I, 1v, p. 18.

§ 35. — Guy (VII, 1, 6, f. 77 v. °). A propos des médicaments *incarnatifs* Guy dit: « Decima forma est unguentum viride herbarum totius communitatis, Rogerii, Jameri atque Nicolayi et totius secte tholosine. » — La recette de cet onguent se trouve dans Roger (II, xv, p. 130). Cet onguent est très souvent recommandé par Roger et par les Quatre Maîtres.

§ 36. — Guy (VII, 1, 6, f. 78) « *Trociscus corrosivus Rogerii*. « \mathfrak{R} succi radice affrodillorum drachm. 6., calcis vivi... et desiccetur ad solem in mense augusti. » (Voy. Roger, I, xxiii, pag. 59-60). On remarquera seulement qu'il n'est question dans Roger, ni des *radices affrodill.* ni du mois d'août. Les mots *vel urine pueri*, qu'on lit dans mon manuscrit, pourraient bien être une addition, car Guy n'y fait aucune allusion.

En récapitulant les diverses observations dont j'ai fait suivre la plupart de ces deux séries de citations on verra: 1.° que pour les Quatre Maîtres, Guy de Chauliac cite presque toujours juste: 2.° qu'il nomme presque toujours Roger, bien que le passage auquel il renvoie appartienne réellement à Roland; cependant il distingue quelquefois ces deux auteurs (Voy. 2. e série des citat. § 1, 2, 11, 13, 18, 21, 28, et § 12); — 3.° qu'il cite des passages de Roger et Roland qui manquent dans les éditions, mais qu'on trouve dans mon manuscrit (Voy. *ibid.* § 3, 8, 9, 33); — 4.° qu'il renvoie une fois à Roger, quand il devrait citer les Quatre Maîtres (*ib.* § 32); 5.° qu'il ne cite pas toujours Roger et Roland textuellement et même qu'il cite quelquefois à faux (Voy. *ib.* § 4, 23, 24, 26, 30).

V.

Dans sa *Collectio Salernitana* M. de Renzi a parlé plusieurs fois des Quatre Maîtres (voy. T. I, p. 238, suiv., 526, suiv.; T. II, p. 773 suiv. (à propos de Ferrarius). Dans le premier passage il rapporte ce qu'on savait des Quatre Maîtres avant ma publication; seulement il ajoute à ce que M. Malgaigne en avait dit (*Introd. aux œuvres d'Ambroise Paré*, T. I, p. xxxv), et quelques unes des mentions faites des Quatre Maîtres par Guy de Chauliac. Il est d'avis, que les Quatre Maîtres ont fleuri vers l'an 1260 ou 1270. Il ne donne aucune preuve écrite de cette opinion dans sa *Collectio Salernitana*, mais dans une lettre qu'il a bien voulu m'écrire à ce sujet il se fonde sur ces deux faits: 1.° que les Quatre Maîtres ne sont pas

mention de la chirurgie de Guillaume de Salicet qui fit grand bruit à son apparition et qui a été rédigée en 1275; 2° que Guy de Chauliac place les Quatre Maîtres entre Roland et Guillaume. Le premier fait étant purement négatif, ne prouve rien; cependant il a une certaine valeur; le second, tout seul, ne me paraîtrait pas en avoir beaucoup, car il étoit tout naturel que Guy placât les *Quatre Maîtres* à côté des auteurs qu'ils ont commenté. Il seroit donc possible que M. de Renzi eût raison contre moi de quelques années; car ainsi qu'on le verra plus bas je place la rédaction des gloses à la fin du XIII^e siècle ou tout au commencement du XIV^e. — M. de Renzi semble croire aussi, d'après les titres qui se trouvent rapportés dans le *Catalogus manuscriptorum Angliæ* (voy. plus haut la description de ces mss.) que l'*Expositio super Chirurgiam Rogerii* (ms. de Caius-college) est un traité différent de l'*Apparatus super Rolandum* (ms. de la Bodl) (1); mais c'est bien le même ouvrage: seulement dans un ms. c'est le nom de Roger, et dans l'autre celui de Roland, qui figure seul; il n'y a que notre ms. qui ait le titre véritable et le plus complet.

Dans le second passage (p. 526), M. de Renzi, qui avait alors en sa possession une partie des *Gloses* des Quatre Maîtres, fait connaître le résultat de ses recherches sur la personne et l'époque de ces personnages. Je laisse ici de côté ce qui regarde la date de la chirurgie de Roger; cette date ne nous importe pas dans ce moment, et je n'ai pas assez de documents pour résoudre la question d'une façon satisfaisante (2); mais ce qui nous intéresse, c'est de connaître l'époque où Roland écrivait sa chirurgie, puisque la date de la composition des *Gloses* ne peut pas remonter au delà de cette époque, et que même elle ne peut pas l'atteindre, attendu que les Quatre Maîtres ne paraissent pas parler de Roland comme d'un auteur vivant. Or, nous savons avec certitude que Roland, contemporain de Théodoric, florissait vers le milieu du XIII^e siècle (voy. Malgaigne, *l. l.*, p. xxxiv suiv.). Il en résulte que les *Gloses* des Quatre Maîtres ne peuvent pas avoir été rédigées plus tôt que vers la fin du XIII^e siècle; d'un autre côté, elles ne peuvent pas avoir été écrites plus tard que le milieu du XIV^e, car le ms. de la Mazarine ne remonte guère plus haut (voy. la description de ce ms.); d'ailleurs Guy de Chauliac, qui écrivait sa Chirurgie en 1363, cite les Quatre Maîtres comme n'existant plus de son temps. Il est donc probable que les *Gloses* ont été rédigées vers la fin du XIII^e siècle ou tout-à-fait au commencement du XIV^e.^o

D'après notre ms., les Quatre Maîtres sont Archymatheus, Petronsellus, Platearius et Ferrarius. Des recherches chronologiques de M. de Renzi (voy. T. I, p. 527, T. II, p. 773 suiv.), il résulte que notre Petronsellus ne peut pas être le Petricellus ou Petronius (deux

(1) Si je ne me trompe, M. Lajard (*l. l.* p. 524-25 du T. XXI de l'*Hist. littéraire de la France*), partage aussi cette opinion.

(2) Voy. du reste dans le Tome XXI de l'*Hist. litt. de la France*, p. 513 suivi un excellent article de M. Lajard, sur Roger.

personnages qui suivant lui ne sont qu' un), cité dans la *Practica brevis* de J. Platearius II; que Platearius ne saurait non plus être un des nombreux Platearius connus maintenant grâce aux nouvelles recherches de MM. Henschel et de Renzi sur les Maîtres de Salerne, ni le Ferrarius cité dans le *Codex Salernitanus* et dans la *Practica brevis*. Archymateus, si c'est son nom authentique, ne serait connu que comme Glosateur de Roland; si au contraire *Archymatheus* signifie le *grand Matheus*, il peut être un de ces nombreux Mathaeus qui florissaient sous les Angevins, peut-être le *Mathaeus de Salerne*, médecin de Charles I, en 1278.

Pour les trois autres noms, il faut, ou supposer qu'à l'époque de la rédaction des *Gloses* il se trouvait un second Ferrarius, un 6.^e ou 7.^e Platearius, un second Petroucellus, ou admettre que ce sont des noms ajoutés après coup par les copistes, à cause de la grande réputation des auteurs qui les avaient portés à Salerne. M. de Renzi incline fort vers cette opinion, et il croit qu' *Archymathaeus* n' est pas plus authentique que Platearius et les autres, et que l'ouvrage primitif est réellement anonyme. Ses deux principales raisons sont que les mss. d'Angleterre ne donnent pas les noms des *Quatre Maîtres*; mais c' est là un argument purement négatif et sans grande valeur; la seconde, c' est que ni Guy de Chauliac ni aucun autre auteur ne cite *jamais* les Quatre Maîtres par leur nom; mais il ne connaissait pas le passage de Richard que j' ai rapporté plus haut.

J' avoue qu' en présence du témoignage de mon ms., qui est le plus ancien, et de celui de Richard, qui était contemporain des *Gloses*, j' hésitais beaucoup à me ranger de l' avis de mon docte ami, le docteur de Renzi; le seul motif indirect que j' avais, c' est le nombre *quatre* qu' on retrouve pour la fondation de l' école de Salerne, pour la rédaction de la chirurgie de Roger (voy. remarques détachées, § 13), enfin pour celle des *Gloses* elles-mêmes. Toutefois on peut se rendre compte de la première tradition: On a pu et on a presque dû supposer que tous les peuples savants avaient concouru à l' érection d' une école si fameuse, et le Prologue, où Roger parle de *socii*, a pu induire les glosateurs en erreur.

Mais en poursuivant mes recherches, j' ai trouvé, ce me semble, des raisons suffisantes pour renoncer à mes scrupules. Je me crois en mesure de déclarer non seulement, avec M. de Renzi, que les noms placés en tête de mon ms. sont des noms supposés, mais que les *Gloses* sont l' oeuvre d' un seul, et non de quatre auteurs.

Je tire mon premier argument de la citation même de Richard, qui cependant, en n' y regardant pas de très près, semble devoir surtout servir à garantir l' authenticité des noms que les Quatre Maîtres portent dans le ms. de la Mazarine. Richard attribue, comme on l' a vu plus haut, une formule de *pilules arthritiques* aux Quatre Maîtres. Il n' y a pas trace de cette formule dans les *Gloses*. Cela déjà jette quelqu' incertitude sur la citation de Richard. On pourrait, il est vrai, supposer que ladite formule se trouvait dans quelque autre ouvrage des Quatre Maîtres, car dans les *Gloses* il n' est

question que de chirurgie. A cette supposition on aurait cependant le droit d'objecter que nulle part on n'attribue aux Quatre Maîtres un autre ouvrage que les *Gloses*; il n'y aurait donc plus qu'à se réfugier dans l'hypothèse d'une formule transmise de leur pratique par tradition. Mais toutes ces difficultés me paraissent maintenant levées; les pilules arthritiques n'appartiennent pas aux Quatre Maîtres auteurs des gloses, en voici la preuve.

Platearius II, dans sa *Practica*, rapporte une formule de pilules arthritiques semblable à celle que Richard donne sous le nom des *Quatre Maîtres* (1). A qui lui, Platéarius, attribue-t-il cette formule? — A magister Petroucellus, à magister Ferrarius, à magister Platearius. Il ne manque donc qu'Archymatheus pour avoir nos Quatre Maîtres au complet. Dans les éditions de la *Practica*, il n'y a aucune trace de ce quatrième personnage; mais dans le ms. de Breslau (voy. *Collect. Salernit.*, p. 350) on lit: *a magistro Ferrario et a magistro Petronio, et a MM. Plateario*. Il est probable qu'on doit lire mag. *Mathaeo Plateario*; mais peut-être aussi y avait-il primitivement *a mag. Mathaeo*, et *a mag. Plateario*. Toute fois

(1) « Si autem fuerit (arthetica) de frigidis humoribus, precedente usu oximellis squillitici, purgetur patiens cum benedicta hermodactylorum, vel cum pilulis artheticeis, vel cum icralogodion (purgetur, *in ed.*); benedicta simplex data per intervalla confert, vinum decoctionis herbe yve vel succus ejus potatus in mane per sol... (lacuna) cum siropo: communiter a M. Ferrario et a M. Petronio et a MM. Plateario bis vel ter date cum vino conferunt in ebdomada que recipiunt hermodactylorum, turbit, agarici ana ℥ iiij, cassie ligne, nardi, gariofilii, xilobalsami, carpobalsami, zinziberis, masticis, seminis feniculi, anisi, saxifragi, seminis sparagi et brusci, rose granorum solis, sal gemme ana ℥ i, scamonee ℥ i, aloes ad pondus omnium specierum; conficitur cum succo feniculi. — *Platearii practica*, f.º ccxxi. v.º de l'éd. de 1525; *in Collect. Salernitana*, T. II, p. 350.

Si est arthetica de frigida causa, habita competenti distinctione per signa, materia cum oximelle squillitico, vel diuretico, si durior est, bene digeretur. Purgetur cum pillulis artheticeis, vel etiam cum pillulis de benedicta hermodactylata, vel cum pillulis a IIII magistris Salernitanis scilicet Archymatheo, Petrocello (*sic*), Ferrario, Plateario, inventis pro negotio communi, podagricis, sciaticis, artheticeis competentibus; Rec. hermodactylorum, turbit, agarici, ana ℥ iiij, cassie ligne, spice nardi, cariofilacii, xilobalsami, carpobalsami, masticis, galange, zinziberis, maratri, masticis, ase fetide, anisi, saxifragi brusci, seminis sparagi, rose, milii, solis, salis gemme ana ℥ ij, aloes quantum de omnibus aliis, scamonee ℥ j; confice una succo yve vel feniculi). Pulvis yve desiccatus potest apponi si non habueris succum ejus. Solus enim succus eius prodest artheticeis omni ebdomada secure IX vel XI in sero. *Archiepiscopus Reimaldus* eis utebatur. Stuphetur herbis calidioribus, vel melius sicut quidam sacerdos multos in conspectu nostro liberavit: ossa cadaveris a brutorum cuiuslibet generis, maxime medullosa, collecta in orto, vel loco secreto extra villam, incende et inde patiens stuphetur usque ad syncopim, etc. » *Practica Richardi*, ms. 7056 (anc. 6037), f. 36 (anc. 217).

de quelque façon qu'on lise, c'est certainement, comme nous allons le voir, le Mathaeus de la *Practica* qui est devenu l'Archymatheus des Quatre Maîtres.

M. de Renzi (T. I, pag. 189, et T. II, pag. 47) a bien relevé la mention de ces pilules d'après Platearius, mais, ne connaissant pas la *Practica* de Richard, il n'a pas pu tirer parti de ces pilules pour appuyer sa manière de voir sur les Quatre Maîtres. Comment en effet expliquer la coïncidence si frappante entre le passage de Richard et celui de la *Practica* ? Nous voici ramenés forcément en face de cette double supposition, ou que nos Quatre Maîtres sont les mêmes médecins que ceux auxquels Platearius lui attribue les pilules ; mais, on l'a vu plus haut, la chronologie s'y oppose absolument ; ou qu'à la fin du XIII^e siècle il s'est rencontré une seconde fois un Petroncellus, un Ferrarius, un 6^e ou 7^e Platearius, enfin un Matthaëus ou Archymatheus ; mais cela paraît de moins en moins probable à cause de la réunion des quatre noms aussi bien pour les *pilules arthritiques* que pour les *Gloses*. Il ne s'agit plus en effet d'expliquer seulement comment quatre noms salernitains du XI^e siècle ont été portés par quatre glosateurs du XIII^e, mais comment les quatre mêmes noms se sont trouvés réunis, d'abord en tête d'une formule, puis en tête des *Gloses*, et comment cette formule étant identique dans la *Practica* de Platearius et dans celle de Richard, n'appartient cependant pas aux mêmes auteurs. En présence de telles difficultés, il est bien plus simple d'admettre que les pilules de Richard sont les mêmes que celles de Platearius, et, par conséquent, que les noms de nos Quatre Maîtres sont des noms supposés.

Tel est suivant moi le procédé par le quel les *pilules arthritiques* de Platearius, sont devenues les *pilules des Quatre Maîtres*. Voici maintenant comment on peut expliquer que le commentaire sur Roger et Roland nous est arrivé sous le nom de *Gloses des Quatre Maîtres*.

Où le vrai nom de l'auteur des *Gloses* s'est perdu de bonne heure, ou l'ouvrage est resté anonyme et on lui a imposé, par amour pour le nombre *Quatre* (voy. plus haut), quatre des noms le plus en réputation à cette époque ; et ces noms se sont trouvés, par je ne sais quel concours de circonstances, ceux des inventeurs des pilules arthritiques dont la formule est rapportée pour la première fois par Platearius. Peut-être même est ce la vogue qu'avaient les pilules qui a donné l'idée de mettre les *Gloses* sous les mêmes noms ; et de fait, il serait possible que les pilules, pas plus que les gloses, n'appartinssent à Ferrarius, à Platearius, etc. Peut-être aussi (car toutes les suppositions sont possibles, sauf maintenant celle de l'existence réelle et du vrai nom des Quatre Maîtres), les pilules arthritiques ont-elles été appelées *pilules des Quatre Maîtres* avant la rédaction des *Gloses* qui auraient été mises sous le nom des *Quatre Maîtres* précisément à cause de la même désignation appliquée aux pilules (1). Cette dernière supposition me paraît d'au-

(1) La substitution du mot Archymatheus à celui de Matthaëus qui se lit

tant plus probable qu'un seul ms., celui de la Mazarine, donne les noms en tête des gloses. Si elle est exacte, Richard n'aurait réellement pas eu en vue les glossateurs de Roger et Roland, mais bien les auteurs nommés dans la *Practica* à propos des pilules, et ces auteurs auraient été appelés les *Quatre Maîtres* avant même la rédaction des *Gloses*. Une telle manière de voir concorde très bien, du reste, avec l'époque à laquelle Richard paraît avoir vécu (milieu du XII^e s. Voy. M. Littré dans *Hist. littér. de la France* T. XXI, p. 383 suiv.) Autrement, c'est à dire, si on pensait que Richard a eu en vue les auteurs des *Gloses*, il faudrait ou admettre qu'il vivait à la fin du XIII^e siècle, ou regarder la mention des pilules comme une interpolation dans la *Practica* : deux suppositions également invraisemblables. Ainsi de quelque façon qu'on s'y prenne, la citation faite par Richard n'a aucune valeur pour l'authenticité des noms des *Quatre Maîtres*.

On peut donc affirmer, je crois, que ce ne sont pas Ferrarius, Petroncellus, Platearius et Mathaeus ou Archymathaeus, qui ont commenté la Chirurgie de Roger et Roland, puisque ces mêmes noms se retrouvent pour les *pilules* et pour les *gloses*. De plus on est en droit de croire qu'il n'y a pas eu plusieurs auteurs, mais un seul, pour rédiger ces commentaires. En voici la preuve :

Dans plusieurs passages des *Gloses*, au lieu de parler au pluriel, les prétendus *Quatre Maîtres* parlent au singulier et comme si en réalité ils n'étaient qu'un et non pas quatre : *Quidam dicunt quot sic; sed dico, etc.*, p. 72, dernière ligne; — *et sic determinavi in hiis que modo in capitulo, etc.*, p. 75, chap. 30, l. 7-8 (2) — *Vidi autem quosdam medicos*, p. 144, 2. §; — *Propter hoc dico*, p. 178, 2. alinéa.

On ne m'objectera pas sans doute que, dans ce cas, c'est un des *maîtres* seul qui parle, car alors on trouverait son nom comme cela a lieu ordinairement en pareille circonstance, soit dans l'un des passages cités, soit en tête de la glose. D'ailleurs je ne crois pas qu'on puisse alléguer un passage des *gloses* où l'on voie manifestement qu'on parle au nom de plusieurs personnes. Le pluriel ne se trouve que dans les cas indirects, comme un auteur dit : *voyons*.

Une fois qu'on est arrivé à un pareil résultat, qu'est-il besoin de s'enquérir si les *Quatre Maîtres* étaient de Salerne ou non. Le mieux est de dire qu'on ignore non-seulement le nom, mais la patrie de l'auteur des *Gloses*. Toutefois, pour ne rien laisser de côté, voici quelques traits qui me porteraient à croire que l'auteur des *Glo-*

dans la *Practica*, n'est pas une difficulté sérieuse. On comprend très bien comment, s'il est vrai que Platearius ait voulu nommer non pas un Mathaeus et un Platearius, mais seulement Mathaeus Platearius, le besoin de compléter le nombre quatre, soit pour les pilules et les gloses, soit uniquement pour les gloses, ait fait dédoubler un nom, et comment l'un de ces noms s'est à son tour modifié par l'addition d'*Archy*.

(2) Toutefois je dois faire remarquer que cette phrase a subi quelque altération, en sorte que je ne lui accorde pas autant de valeur qu'aux autres dans l'argumentation.

ses pourrait bien être Français: on lit dans un passage sur l'*anthrax*, p. 88: *Qui dicitur a vulgo BONUM MALUM, sive LE BON* Dans un autre sur le *noli me tangere* p. 141 on trouve ce membre de phrase: *Extremilutes arboris que gallice dicitur pisac* (1). Enfin dans le chapitre sur les *scrophules* p. 101 il est fait mention de la guérison de cette maladie par l'attouchement des rois de France. Souvent aussi dans les *Gloses* il est question du *sapo gallicus*. Voy. par exemple p. 86, 117, 128, mais d'abord ce savon avait, à ce qu'il semble, une réputation européenne, de sorte que cette mention ne prouve rien; et d'un autre côté l'italien Roger parle aussi de ce savon (voy. par exemple p. 207) — On m'objectera peut être que les mots *le bon*, que le *dicitur gallice*, que la mention de l'efficacité de l'attouchement des rois de France contre les *scrophules* viennent de ce que le ms. a été copié en France. S'il ne s'agissait que d'un passage l'objection aura il quelque valeur, mais elle perd presque toute sa force devant les trois passages réunis.

En résumé, avant Platearius, il y a eu des pilules arthritiques qui ont été baptisées d'au moins trois noms salernitains; à l'époque où vivoit Richard, et avant Arnould de Villeneuve, ces trois noms se sont élevés à quatre, et les dites pilules ont été alors désignées sous le titre de pilules des *Quatre Maîtres*; comme M. de Renzi a établi que l'école de Salerne était gouvernée par quatre Régents, il se peut que, dès les premiers temps de cette école, quatre régents se soient réunis pour donner la formule de pilules contre la goutte; mais il est impossible de savoir si ce sont bien Ferrarius, etc., qui ont inventé ces pilules, ou si ces noms ont été ajoutés postérieurement, soit par Platearius II, soit par d'autres auteurs, ou antérieurs à lui, ou ses contemporains. On ne sait pas non plus avec certitude comment ni à quelle époque le Matthæus de Platearius est devenu Archymatthæus. Quoi qu'il en soit, ces pilules étant devenues célèbres, et les noms propres donnés pour la première fois, on ne sait ni quand ni par qui, aux *Quatre Maîtres*, s'étant répandus, on a été tout naturellement porté à attribuer à quatre maîtres le commentaire sur Roger et Roland, commentaire resté anonyme; — On ne saurait dire si primitivement le titre ajouté a été simplement *Glosule Quatuor Magistrorum*, ou si on a de suite mis les quatre noms que porte le ms. de la Mazarine; mais ce qui est certain, c'est que ces noms sont faux, puisqu'ils ont été imposés aussi aux auteurs des pilules.

Jusqu'ici M. de Renzi, qui a bien voulu m'envoyer ses remarques sur mon *Introduction*, est parfaitement d'accord avec moi; mais il a de la répugnance à accepter les deux conclusions suivantes: que les *Gloses* ont été rédigées par un seul auteur, et non par quatre, et que ce seul auteur est *peut-être français*. — Selon lui, la

(1) Notez en passant cette phrase de Roger (p. 133-134): «Ad fissuram labiorum, que vulgarinostro dicitur *sterlici*, sed apud alias (*sic*); — dans les éditions de Roger seul on lit *sed italice*) dicitur *setula*. On voit bien manifestement ici que c'est un italien qui parle.

tradition de Quatre Maîtres est trop constante et trop ancienne pour qu'on soit autorisé à la rejeter — D'abord l'antiquité d'une tradition, dont on ne voit ni l'origine, ni les premiers auteurs, n'est pas une autorité. Cette antiquité même m'explique comment les quatre inventeurs des pilules sont devenus les quatre auteurs des *Gloses*. Je ne nie ni l'existence des Quatre Maîtres comme Régents de l'école de Salerne, ni leur coopération à une formule de pilules arthritiques: ce que je soutiens seulement, c'est 1° que les inventeurs ou propagateurs des pilules ne sont pas les mêmes personnages que les auteurs des *gloses*, et que ce ne sont pas ces derniers auteurs que Richard, et Arnauld de Villeneuve ont eu en vue dans leur mention des Quatre Maîtres; or c'est encore là un point que M. de Renzi me concède; 2° de ce que Quatre Maîtres salernitains ont fait des pilules il ne s'ensuit pas que quatre maîtres également de Salerne se soient réunis pour écrire des *gloses*; et ce qui paraît même établir le contraire, c'est que précisément ces quatre maîtres portent dans mon ms. les noms qui se lisent en tête de la formule des dites pilules dans Platéarius II et dans Richard. La fausseté évidente de ces noms pour les commentateurs de Roger et Roland porte tout naturellement à soupçonner que l'existence des quatre *glosateurs* n'est pas vraie que leurs noms, surtout quand il y a dans le texte même des preuves très sérieuses, selon moi, que ce texte a été rédigé par un et non par quatre, preuves auxquelles M. de Renzi n'oppose pas ce me semble d'argument décisif.

M. de Renzi objecte encore 1.° l'autorité de Guy de Chauliac qui attribue les *gloses* à quatre maîtres; mais les raisons qui ont fait imaginer quatre maîtres comme auteurs de ces *gloses* sont antérieures à Guy; il n'a fait que suivre une tradition si facile à accréditer à cette époque, surtout quand on peut admettre un espace de plus de soixante ans entre la rédaction des *Gloses* et celle de la grande *Chirurgie*. Du reste si je ne trouvais pas dans mon texte des traces nombreuses et non équivoques du *singulier*, je n'aurais aucune répugnance à admettre qu'il y a bien eu réellement quatre maîtres comme auteurs des *Gloses*, tout en déclarant faux les noms qu'ils portent dans le ms. de la Mazarine. Dans ce cas je serais plus près encore de me ranger complètement à l'avis de M. de Renzi, qui regarde les *glosateurs* comme Salernitains, voici maintenant pour ce dernier point les observations qu'il à présentées.

« Mais, ajoute donc M. de Renzi, mon opinion n'a de valeur que si je prouve que les *gloses* ont été rédigées par des chirurgiens de Salerne, mes motifs pour le croire sont ceux-ci : 1. la tradition; 2. le texte du ms. de Caius-collège; 3. le témoignage même du ms. de la Mazarine qui, sans donner aux quatre maîtres la qualification de *Salernitains*, leur impose des noms salernitains; 4. l'autorité de Guy de Chauliac qui place les Quatre Maîtres dans l'école italienne.

La tradition: mais voici comment je pourrais me défaire de cet argument, quand du reste je crois avoir prouvé directement que les noms propres sont faux et que les auteurs sont un et non pas quatre : la renommée même de l'école de Salerne, la réputation qu'avaient acquise les maîtres qui y enseignaient, l'existence de quatre régens qui se succédaient pour la gouverner, la vogue des pilules arthritiques, pilules d'où sont venus dans mon ms. les noms propres d'Archymatthæus, etc. ont fait imaginer quatre auteurs pour les *Gloses*.

Le ms. de Caius-collège: mais avec l'explication que je viens de donner il n'y a rien d'étonnant que ce ms. porte l'épithète de *Salernitani*.

Le ms. de la Mazarine: mais comment s'appuyer sur ce manuscrit, puisque son témoignage est tout d'abord frappé, à un autre titre, de nullité flagrante;

L'autorité de Guy de Chauliac: mais le passage auquel M. de Renzi fait allusion et que j'ai rappelé dans le § 1^{er} des citations que Guy fait des Quatre Maîtres, ne me paraît pas prouver autant que le pense M. de Renzi. On peut très bien admettre que Guy a placé les Quatre Maîtres dans l'école italienne parce qu'ils avaient commenté des chirurgiens italiens; et lors même qu'il les aurait placés directement dans cette école, cela pourrait s'expliquer par une tradition ou plutôt par une légende datant déjà de plusieurs années, ainsi que je l'ai dit plus haut.

Toutefois ces deux faits : l'existence de quatre glossateurs, et leur origine Salernitaine, ne sont pas tellement liés que le rejet de l'un entraîne forcément le rejet de l'autre. Je crois avoir de très bonnes raisons de croire que les Quatre Maîtres ne sont qu'un seul auteur; je m'explique très bien comment cette unité s'est multipliée par quatre; j'ai cru pouvoir m'autoriser de trois passages de mon texte pour supposer que cet auteur *pourroit bien être français*; sur ce point je ne suis plus aussi affirmatif, et il se peut, comme le pense M. de Renzi, que ces trois passages doivent leur origine à un copiste français, quoique j'aie encore quelque peine à l'admettre; mais enfin, en acceptant cette manière de voir, rien n'empêche de regarder avec M. de Renzi le glossateur de Roger et Roland comme un Salernitain. Et même ce qui, à vrai dire, me ferait pencher maintenant vers cette opinion, c'est précisément la légende des Quatre Maîtres, comme glossateurs de Roger et Roland, légende qui remonte très haut, qui s'est perpétuée de siècle en siècle.

Il est probable, en effet, qu'on aurait moins songé à appliquer cette légende à un écrit français qu'à un ouvrage Salernitain ou du moins italien. Sur ce dernier point donc je suis presque décidé à donner gain de cause à mon savant ami; pour tous les autres je persiste, jusqu'à plus amples éclaircissements, dans ma première opinion.

Pendant que nous nous efforçons de prouver que les *Quatre Mat-*

tres sont un rêve de l'imagination, ou une supercherie, nous oublions qu'avant nous deux historiens de la chirurgie, qui ont fait et qui même font encore autorité, en savaient, sans tant de recherches, beaucoup plus long que nous sur le genre de vie et sur l'influence de ces fameux *Quatre Maîtres*.

De Vaux, dans son *Index funereus*, invente de toutes pièces, sur les Quatre Maîtres, le plus incroyable roman qui se puisse imaginer, et quelque temps après, Quesnay l'orne de quelques fleurs de rhétorique et nous raconte avec un imperturbable aplomb la vie de ces commentateurs; il sait nous intéresser en faveur de leur piété et de leur charité; il nous les montre unis dans une amitié dont les temps antiques ou les premiers temps du christianisme nous ont à peine laissé d'exemple; enfin il nous les peint soumettant à leur loi tout l'empire de la médecine. Ecoutez-le plutôt :

« Les Quatre Maîtres étaient à Paris, ce que Pitard (médecin de S. Louis) était à la cour; la voix publique qui les plaça au premier rang, ne fut pas la voix de la cabale ou du préjugé. L'approbation que les savants leur donnèrent mit le sceau à leur réputation. Enfin ceux qui leur ont succédé ont confirmé ce témoignage. Guy de Chauliac, qui n'est pas suspect, nous apprend qu'ils furent les chefs d'une secte nombreuse. Mais les autres particularités de leur vie nous sont presque entièrement inconnues; une tradition constante nous a seulement appris que la charité les avait réunis dans la même demeure, qu'on les connaissait sous le nom honorable des Quatre Maîtres, qu'ils étaient dévoués aux soins des misérables; que leur maison formait une espèce d'infirmerie passagère où l'on trouvait tous les secours de la chirurgie, qu'ils voulurent enfin que les connaissances dont ils avaient enrichi leur art, qui était si brillant entre leurs mains, passassent à leurs successeurs; que dans cette vue ils rassemblèrent dans un traité, qui parut sous leur nom, tout ce que leur expérience leur avait appris. Cet ouvrage que la piété avait produit a été une source de connaissances pour Guy de Chauliac : Ce médecin l'associe aux écrits des plus grands maîtres de l'art. Les préceptes qu'il renferme ont souvent été des décisions pour ce Docteur si célèbre; il les cite comme des lois dictées par la nature même, avec les préceptes d'Hippocrate, de Galien et d'Albucasis. Mais ce livre, si précieux par son origine et par les lumières qu'il devait donner, est perdu depuis un siècle. Il y a quelques années qu'on en voyait les restes effacés, usés, rongés des vers, dans la bibliothèque du collège de Navarre (Quesnay, *Recherches critiques et historiques sur l'origine et les progrès de la chirurgie en France*, P. 1744, 4., p. 38-39). »

« Ce que l'on avance ici des *Quatre Maîtres* (l'auteur a soin de nous le dire dans une note, p. 38) est tiré de Guy de Chauliac et de l'*Index funéraire* de De Vaux (voy. dans le même vol. cet *Ind.*, p. 535-6.) Les Quatre Maîtres, dit Guy de Chauliac, qui les cite vingt cinq fois, ont fait des livres séparés de chirurgie. et

« y ont mêlé beaucoup de choses empiriques, c'est-à-dire des choses
 « qui étaient le produit de leur observation et de leur expérience,
 « indépendamment des connaissances physiques qui dans ce temps-
 « là n'avaient pas éclairé les arts (Quesnay ne sait même pas que
 « *physicus* était synonyme de *medicus* dans le sens restreint du
 « mot). Ici le mot d'empirique ne signifie qu'une chose expéri-
 « mentale; idée bien différente de celle que s'en forme le public
 « qui prend ce mot pour la charlatanerie. Ces quatre chirur-
 « giens sont regardés par Laurent Joubert comme des commen-
 « tateurs de Roger, mais ils sont associés à Roger et Roland com-
 « me des chefs de sectes (!); et il paraît même par les citations
 « de Guy de Chauliac qu'ils avaient un mérite bien différent du
 « mérite des commentateurs. . . . (où Quesnay a-t-il vu cela
 « dans Guy?) — C'est M. Meurisse, chirurgien très curieux, qui
 « découvrit un exemplaire de l'ouvrage des Quatre Maîtres dans
 « le collège de Navarre. »

Puis à la page 55 on lit : « Pitard, les Quatre Maîtres, Mondaville et Robert-le-Myre, furent successivement les chefs de l'école de Paris. Leur société forma une chirurgie qui n'était nullement empruntée des étrangers. Ces hommes illustres puisaient dans l'expérience, et non dans les écrits des Italiens, les préceptes de l'art. Ils furent dans leur nation comme quatre législateurs (Quesnay entend-il seulement les Quatre Maîtres, ou Pitard, Henri de Mondaville, Robert et les Quatre Maîtres considérés comme un seul homme ?); leur mérite reconnu leur avait acquis le droit d'établir des lois dans l'art de la chirurgie; les lois d'autant plus respectables, qu'elles soumièrent même les esprits jaloux, qui furent obligés de les adopter, et qu'elles sont encore des ressources précieuses entre nos mains. L'ignorance de ces temps et la stérilité de la médecine leur donnaient un nouvel éclat. »

Après avoir lu un pareil récit, on ne sait en vérité s'il faut, ou rire de pitié, ou s'indigner de voir l'histoire ainsi traitée, surtout quand on lit en tête du livre, ce titre ambitieux : « Recherches critiques et historiques sur l'origine et les progrès de la chirurgie en France. » Nous ne prendrons pas la peine de réfuter un pareil tissu de niaiseries; nous ferons seulement remarquer que Quesnay n'a pas même lu Guy de Chauliac qu'il cite comme sa principale autorité, car Guy ne dit pas un mot de ce que Quesnay lui prête; il cite les Quatre Maîtres comme beaucoup d'autres auteurs, et certainement il leur accorde beaucoup moins d'autorité qu'aux anciens et à plusieurs chirurgiens contemporains ou du moins voisins de son temps. Il traite les Quatre Maîtres de *mécaniciens*, d'*empiriques*; dans sa bouche, *empirique*, si cette épithète ne veut pas dire précisément *charlatan*; signifie tout au moins un praticien qui s'appuie plutôt sur des essais grossiers que sur une science véritable; et quoiqu'il cite souvent les commentateurs de Roger, il ne lui arrive que rarement de les prendre pour guides.

Mais laissons Quesnay et ses misérables contes, et présentons en finissant quelques remarques détachées sur les *Gloses* des Quatre Maîtres, et sur la *Chirurgie* de Roger et Roland.

VI.

REMARQUES DÉTACHÉES.

§ 1. — En jetant un coup d'œil sur les deux tables dont je fais suivre cette introduction, on constate d'abord que l'ordre des chapitres dans les éditions de Roland est très différent de celui de mon manuscrit où le texte de sa *Chirurgie* est accompagné des *Gloses* des Quatre Maîtres. Voici en résumé celui des éditions et celui du manuscrit, et ce résumé montrera que l'ordre du manuscrit est le meilleur ou du moins le moins mauvais.

Dans les deux textes on procède *a capite ad calcem*, mais d'une façon fort différente ; ainsi les éditions présentent dans le livre I^{er}, l'histoire de toutes les affections de la tête et de la face, fractures du crâne, luxations et fractures de la mâchoire, blessures (sans fractures) avec instruments piquants, tranchants ou contondants; maladies du cuir chevelu ou de la peau de la face, maladies des yeux, du nez, des oreilles; — dans le livre II.^e les maladies du cou et du gosier, et de plus un chapitre sur les bubons axillaires et inguinaux; — dans le III.^e blessures ou fractures des diverses parties de la poitrine, des bras, de l'abdomen, des organes génito-urinaires, avec des chapitres sur les plaies en général, et sur les cautères; — dans le IV.^e, plaies, fractures, luxations, chancres, fistules et autres affections du même genre des membres inférieurs; sciatique, brûlures, lèpre, spasme dans les blessures

On reconnaît aisément par ce conspectus que pour avoir voulu suivre à la fois dans chacun des quatre livres l'ordre *a capite ad calcem* et l'ordre des catégories pathologiques, on a réuni dans un même livre les choses les plus disparates et que, de plus, les affections générales ont été mêlées aux affections propres à certaines parties.

Dans mon manuscrit, l'ordre *a capite ad calcem* est soumis à celui des catégories pathologiques. Ainsi on trouve d'abord les blessures du crâne avec ou sans fracture, puis celles des différentes parties de la face, du cou, des bras, divers chapitres sur les accidents qui compliquent les blessures: enfin les blessures du reste des parties du corps. — Le second livre comprend les apostèmes, les tumeurs dans le sens ancien, les affections malignes des diverses parties du corps, les fistules. — Le troisième livre renferme les maladies propres aux yeux, aux oreilles, au nez, les hernies, les hémorrhoides, les brûlures; les anthrax, enfin la lèpre et le spasme qui survient dans les blessures. — Le quatrième est entièrement consacré aux fractures, celles du crâne exceptées, et aux luxations.

Il est certain que cet ordre s'éloigne en beaucoup de points de celui qu'on retrouve dans nos traités classiques; mais on conviendra du moins que, tout imparfait qu'il est, l'ordre du manuscrit est de beaucoup préférable à celui des imprimés; aussi le titre ne ment pas quand il dit: *per partes singulas melius ordinata*.

On constate aussi par mes deux tables de concordance les particularités suivantes: Tantôt un seul chapitre des éditions a servi à former dans le manuscrit plusieurs chapitres qui se suivent ou qui sont séparés l'un de l'autre; exemple: Le chapitre 2 du livre II des éditions a formé les chapitres 1, 2, 4, 18 du livre II du manuscrit; tantôt deux chapitres de l'édition qui se suivent ou qui sont séparés n'en forment plus qu'un dans le manuscrit; exemple: Les chapitres 1 et 2 du 1.^{er} livre des éditions forment le chapitre 1 du manuscrit; les chapitres 5 et 8 du 1.^{er} livre dans les éditions constituent le chapitre 4 du 1.^{er} livre dans le manuscrit. Souvent même ce ne sont pas des chapitres entiers, mais des portions de chapitres de l'édition, qui sont ainsi distraites dans le manuscrit. Ainsi une partie du chapitre 5 du 1.^{er} livre dans l'édition forme une partie du chapitre 4 dans le manuscrit, tandis que le reste est formé par le chapitre 8; et l'autre partie de ce même chapitre 5 de l'édition constitue le chapitre 6 du manuscrit; ainsi encore, le chapitre 18 du 1.^{er} livre des éditions forme le chapitre 24 du livre II, et les chapitres 2 à 10 du livre III dans le manuscrit.

On verra aussi par mes notes que de simples phrases ont été soit déplacées dans l'intérieur d'un même chapitre, soit transportées d'un chapitre à un autre.

Je pourrais multiplier ces exemples, mais ceux que j'ai rapportés suffisent pour montrer quel remaniement a subi entre les mains des *Quatre Maîtres* (si toutefois ce remaniement est de leur fait) le texte des éditions qu'on doit supposer représenter l'ordre primitif, puisque cet ordre se retrouve dans Roger seul comme dans Roger et Roland, aussi bien dans les manuscrits que dans les éditions, (voy. plus loin § 2.)

Du reste, à l'aide des deux tables de concordance que j'ai dressées, on trouvera très facilement les rapports des livres et des chapitres entre les éditions et le manuscrit. La première donne la concordance des livres et des chapitres des éditions avec le manuscrit; en sorte qu'on voit de suite à quoi correspond dans le manuscrit tel ou tel chapitre des éditions; la seconde fournit la concordance des livres et des chapitres du manuscrit avec l'édition, de telle sorte aussi qu'un chapitre du manuscrit étant donné, on retrouve immédiatement à quel chapitre ou à quelle partie de chapitre des éditions il correspond. On voit encore dans l'une ou l'autre table si un ou plusieurs chapitres des éditions représentent un ou plusieurs chapitres du manuscrit, et réciproquement. Enfin, en parcourant le texte et mes notes, on reconnaîtra les additions nombreuses et souvent assez étendues que notre manuscrit fournit au texte de Roland; j'ai dit plus loin quelques mots de l'origine de ces additions.

§ 2. — Il paraît qu'il a existé deux espèces de commentaires sur Roger, ou sur Roger et Roland: des *Gloses* tout-à-fait anonymes et les *Glosules des Quatre Maîtres*, car les Quatre Maîtres eux mêmes renvoient aux Gloses p. 111, l. 1 (*ita dicunt glose*) (1). D'un autre côté une addition marginale passée dans le texte de Roger et Roland, p. 113, dit: «*Recurre ad iijor Magistros, vel ad glosam.*» Mais ces gloses sont perdues, à moins toutefois qu'elles ne forment une partie des additions qui se lisent dans mon ms. et qui manquent dans le texte imprimé. Cependant il faut remarquer d'un côté que toutes ces additions ne sont pas des gloses (à moins qu'on ne suppose qu'elles aient passé de très bonne heure dans le texte), car Guy cite des passages de Roger qui ne se trouvent que dans ces additions (Voy. § 3, 8, 9, 33 des citations de Roger par Guy), et d'un autre que dans la *Chirurgia Rogerii cum additionibus*, il y a de ces additions qui sont précisément les mêmes que celles qu'on retrouve dans mon ms. et qu'on cherche en vain dans les imprimés (voy., par exemple, p. 148, *Concri autem* etc.). Enfin on constate par les *Commentaires des Quatre Maîtres* que ces passages qui, figurant ou non dans la *Chirurgia Rogerii cum additionibus*, ne se trouvent pas dans les éditions de Roger et Roland, existaient dans le texte que ces Quatre Maîtres avaient sous les yeux. Voyez, par exemple, la fin du *Commentaire* sur le VII. chap. du livre II, p. 109.

Il résulte donc de ce qui précède 1.° que le texte de Roger et Roland, ou du moins celui des *Additions* de Roland à Roger, paraît plus complet dans mon ms. que dans les imprimés, si on admet, vu les citations de Guy de Chauliac, et les *Commentaires* mêmes des Quatre Maîtres, qu'un grand nombre des passages qui ne figurent pas dans les imprimés ne sont pas arrivés de la marge dans le texte; 2.° que dans la *Chirurgie de Roger cum additionibus*, les additions n'ont pas été tirées toutes du texte de Roland, tel que nous l'avons dans les imprimés; 3.° qu'il y a aussi dans mon ms. des additions qui évidemment ne faisaient pas partie du texte de Roger ou Roland, témoin la glose déjà citée (p. 113), où il est renvoyé aux *gloses* et aux Quatre Maîtres. Il faut ajouter, en quatrième lieu, que dans la *Chirurgie de Roger cum additionibus* il se trouve des passages qui ne se lisent ni dans mon ms. ni dans Roger et Roland. Ainsi, à la fin du chap. xxv. du livre III (dans mon ms. IV, 4) *De fractura costarum*, on lit dans Roger: «*Si fiat vulnus in aliqua parte corporis usque ad inguina, et intestina nec exierint nec tacta sint, eodem modo cura est adhibenda ut diximus in cura thoracis et pectoris, sive ferrum interius lateat, sive non, excepto quod non debet in rotundum, sed in longum incidi quan-*

(1) Peut-être pourroit supposer, ou celle mention de *gloses* est une addition marginale passée dans le texte, ou qu'il s'agit de gloses étrangères au texte de Roger et Roland. Dans ce cas le *vel ad Glosam* de la seconde citation ne seroit qu'une espèce de synonymie; mais cette supposition est peu vraisemblable car je retrouve ce renvoi aux *gloses* dans les mss d'Angleterre, qui appartiennent à une autre famille que celui de la Mazarine.

« do ferrum latet interius. » Ce passage est de plus évidemment déplacé et devrait être à la suite du chapitre précédent qui traite dans Roger des plaies de poitrine.

Il y a aussi dans la *Chirurgie* de Roger et Roland des chapitres empruntés à d'autres auteurs. L'un de ces chapitres (il manque dans mon manuscrit) ne porte point de nom, mais il se retrouve textuellement dans Théodoric, III, vii. Dans Roger et Roland il fait partie du chap. xxvii du livre III: *Cancer est apostema*, etc. L'autre chapitre porte dans les éditions le titre *De cancro in mamillis*, avec cette addition qui manque dans mon ms. (voy. p. 145). *Et hoc capitulum tractum fuit de Theodorico*, et précisément je n'ai pas jusqu'ici retrouvé ce chapitre dans Théodoric; mais je soupçonne fort que *Et hoc capitulum*, etc. est une note marginale qui se rapportait au chapitre *Cancer est apostema*, et qui a été déplacée; de telle sorte qu'en réalité le chapitre *Cancer est apostema* serait le seul qui n'appartienne pas à Roger et Roland.

D'un autre côté les imprimés contiennent soit des chapitres, soit des portions de chapitres, et un prologue que notre ms. n'a pas reproduit ou qu'il a reproduit d'une façon entièrement différente. Voici ces chapitres et ce prologue, j'ajoute aussi la préface même de Roger que Roland a omise.

§ 3. *Préface de Roger.* — Post mundi fabricam, eiusque decorem, Deus hominem de terrestri substantia formare, vitæque spiraculum in eo, velut de coelesti, voluit inspirare, de vili quidem fragile materia, ut perduceret sibi gravitatem in esse, de coelesti vero, sicut de sublimi, mira gloriosaque substantia, ut Conditori se similaret: et coelestibus in gratia coequalem cognosceret; ut de uno terrenis præciperet: de aliis vero divinis cultibus rationabiliter subderetur. Hunc Deus summa sapientia, sine defectu ditavit, liberique arbitrii prærogativa gloriosissime decoravit, et quidquid ei faciendum vel non faciendum foret, diligentissime prædicavit. Dominici ergo præcepti violator existens, pro partium varietate, sibi diversa supplicia germinavit, ut de scientia rectissima ad ignorantiam, de regno ad exilium, de luce ad tenebras, de deliciis ad miseriam, de gaudio ad tristitiam duceretur, ut pravis et contrariis accidentibus iustissime subderetur. Summus vero medicus celestis partis sibi curam retinuit, terrestris vero miseriam nobis curandam reliquit. Hujus autem cura theórica doctrina est, practica vero ministra. Quæ sicut in humano corpore varia accidentia intus et extra consurgunt, ita etiam ad singula ea sua beneficia consuevit dare, ac singulis ipsis principaliter obviare, practice vere nomen obtinuit.

Quæ vero se corruptionibus sibi extrinsecus occurrentibus (et in corpore continuitatem dissolvendo ledentibus *obvæ?* nominis) et beneficii dignitate, chirurgiæ curam sibi (imposuit, venerabilium) sociorum nostrorum, et illustrium virorum (intercessione) digna repulsa; ut operari consuevimus, in scriptis redigere deliberata ratione decrevimus, ut curam, quam a nobis receperint, retinere va-

leant, et nos sempiternam laudem et gloriam consequi mereamur: Iloc autem opus nostrum particulariter distinguendum esse, consulte providimus: ut pro varietate partium humani corporis, curarum varietates competentiùs assignemus, ac ut operi laudabilem finem imponere valeamus. Nota igitur quod si diligens operator quoslibet morbos in quatuor partes corporis accidere prevederit, in ea particula hujus corporis curas et signa requirat qua ab ea parte recipit vocabulum. Curas ergo capitis, velut dignioris, primo prosequamur, singula capita hujus particulac, prout exequi debemus, per ordinem perscribendo. (*Copiée sur notre ms. 7035. — Ce qui est entre parenthèses manque dans les éditions.*)

§ 4. — Roger et Roland (I, vii, p. 25 de mon édition): « In mo-
« dum crucis cum ratorio incidatur, et cuncta per ordinem pro-
« sequantur (Ici s'arrête Roger seul); de his que superius in secun-
« da cura capitis diximus. Si vero fractura cranei est occulta ut sit
« in modum rimule, per indicia cognosces que circa egrum tibi vi-
« debuntur idonea usque ad V vel ad VII diem; ut si non bene
« appetat, male digerat, male dormiat, vix assellet et urinet: et
« si calorem patiat febrilem, tunc certi sumus de fractura cra-
« nei. Cura hujus est ut cutis in modum crucis cum ratorio inci-
« datur et cuncta per ordinem prosequantur.» Voy. la contre-par-
tie, chap. VIII, p. 27, et cf. aussi p. 33.

§ 5. — Roger et Roland (I, ix): *De vulnere facto in contumacia capitis ante vel retro.* — « Si vulnus fuerit in contumacia capitis
« ante vel retro, ita quod ad substantiam procedat, mortale est.
« Si vero a superioribus ad inferiora descendit, ita quod descendit
« non procedit, sed per nares vel aures vel aliam huiusmodi par-
« tem descenderit, non mortale. Cura quoque talium vulnerum si-
« milis est precedentibus. »

§ 6 — Fin du chap. xi, l. I, cité par Guy (IV, ii, 1, f. 40 —
Voy. dans mon édit II, xi, p. 119, et le § 19 des citations de Ro-
ger et Roland par Guy de Chauliac): « Si vero scrofula capitis que
« immobilis est cutim cum craneo inficit et condensat in unum:
« ita siquidem ut dura mater cum craneo eadem sit infectione
« coniuncta, tunc ab ipso videtur habere principium. Cura talis
« est ut illa cutis tota radicitus separetur, circa vero infectum
« craneum trepano provide, et cum spatumine ipsum craneum to-
« tum removeas a dura matre caute et ingeniose. Quia vero ipsam
« superfluitatem separare difficile est, et periculum quod exinde
« provenire potest valde timendum est, talem curam potius dere-
« linquere quam prosequi desideramus. »

§ 7. — Roger et Roland (II, xii — Voy. dans mon édit. I, xv,
p. 47-48) *De vulnere gutturis*: « Si autem fiat vulnus in gutture
« ita quod ysophagus vel trachea arteria perforetur vel incidatur,

« cuiuscumque modi sit, mortale est. Tamen si ysosagus incisus
 « fuerit stricte suatur et spisse, et unguento fusco desuper unga-
 « tur. Si ex transverso perforetur gula, et non ysosagus, suatur
 « cuticula illa et curetur ut cetera vulnera, ut superius diximus.
 « Si vero telum sit in cervice infixum et unam perforaverit arte-
 « riam, ita quod sanguinem nimium vulnus effundat, statim ab-
 « stracto telo vena suatur ut diximus in tertia particula superius.
 « Pulverem rubeum vulnere apponimus vel alios pulveres quos in-
 « ferius dicimus. Sanguine constricto curemus deinde ut in simili-
 « bus curis jam diximus.» — Une partie de ce chapitre se trouve
 à la fin du chap. xv du livre I, p. 47-48: *Si autem fiat vulnus, etc.*
 Dans Roger seul, II, iv, *Si ex transverso etc.* est remplacé par :
 « Nota quod in quacumque parte corporis, si aliqua vena incida-
 « tur, et tua medicina sanguinem restrinxeris; ne auferas medici-
 « nam nisi post tres dies. » — C'est là un exemple frappant des
 remaniements que le texte de Roger a subis entre les mains de Ro-
 land, et que celui de Roger et Roland a éprouvés aussi dans notre
 manuscrit.

§ 8. — Dans le chapitre xxii du livre II, p. 148 de mon é-
 dit. après le 3. alinéa, on lit en *addition* dans Roger (IV, xii): « Na-
 « scitur quandoque lupus in cruribus vel tibiis, distinctus a cancro
 « per signa dicta superius, ubi facimus distinctionem inter can-
 « crum et lupum. Fiat ergo incisio tribus digitis a radice, circum-
 « circa a radice incidatur et superponatur stappa cum ovo prima
 « die, secunda die uratur, deinde cum pulvere et unguentis cu-
 « retur more cancri, ut superius dictum est. » — Ce paragraphe
 fait aussi partie de la *Chirurgie* de Roger et Roland (IV, x).

§ 9. — *Prologus libri III.* — « Quod tanti operis utilitatem tra-
 « ctare tentavi et ordine certo doctorum meorum scientiam in hac
 « arte redigere desideravi, plus fuit devotio presentibus et futu-
 « ris proficiendi quam de viribus aut commoditate temporis. Quo-
 « circa providus lector negociis imminentibus et brevitate tempo-
 « ris parcat potius deliberata ratione quam invidie livore rescin-
 « dat. Hoc autem opus in pluribus particulis dividendum esse
 « decrevi, ut curarum varietates de singulis particulis valeant com-
 « petentius colligi et diligentibus lectoribus commodius memorie
 « commendari. Curis igitur eorum que sunt ab homoplatis supe-
 « rius et osse quod est cathena gule prosecutis.»

§ 10. — Additions au chap. xxii du livre III, p. 189 (voy. note
 5). Voici le dernier alinéa qui renferme quelques détails intéres-
 sants: « Et est notandum quod postquam eger steterit cum ligatura
 « per tres vel quattuor hebdomas, debet dari ei omni sero et ma-
 « ne iste pulvis ad potandum et ad comedendum omnibus modis,
 « quia valde consolidat, qui Recipit millefolii libram unam, volu-
 « bilis minoris uncias tres, et de isto pulvere detur patienti per

« quindecim dies, sicut superius dictum est. Post quindecim dies
 « detur pulvis iste mane ad bibendum cum vino frigido qui re-
 « cipit consolidate maioris libram unam, boli armenici uncias tres,
 « et omni sero pulverem millefolii et volubilis maioris usque ad
 « perfectam liberationem. »

§ 11. — Roger et Roland, IV, xi, *De sciatica et arthetica passione*. « Contra sciaticam passionem tria cauteria fiant supra sciam
 « ad nodulum, vel fiat ibi cauterium triangulatum—Ad remedium
 « locius corporis due fiant usture in tibia tribus digitis supra no-
 « dum gatali et tribus digitis sub genibus, que multum valet con-
 « tra arteticam et dolorem superiorum, et una sit sub crure. Ad
 « artheticam fiat ustura in concavitate (*acuitate*, Roger seul) sub
 « pedibus. »— Ce chapitre présente une particularité qui montre
 encore combien le texte de Roger et Roland a été remanié dans
 notre manuscrit: il se divise en deux parties: 1.^o *contra sciati-*
cam, etc. 2.^o *Ad remed. locius corporis*, etc. Ces deux parties réu-
 nies dans Roger et Roland pour former un chapitre à part, sont
 séparées dans un même chapitre III, XXI, p. 198 de mon édition,
 et précisément ils manquent à la place correspondante dans l'édition
 de Roger et Roland (*Voy. l'errata*).

Il y a encore, pour tout dire, dans mon MS. des additions au
 texte de Roger et Roland qui paraissent plus particulièrement que
 d'autres des *gloses* marginales. Par exemple le *et breviter* de la pag.
 40; le *nota quod ista cura* § 3 (Rol. III, 24) de la p. 66; le *nota*
quod in quolibet de la pag 98; celui de la page 99, car cela se
 retrouve en partie dans le texte. Le commencement du 2. § de
 la page 172 (*Pecten longies*) est évidemment une glose déplacée en
 passant dans le texte; le *nota* de la page 177 me paraît aussi une
 explication marginale.

J'ai noté aussi une assez grande quantité de *vel*, ou des *idest* qui
 me paraissent représenter des additions au texte primitifs soit
 de Roger et Roland, soit des Quatre Maîtres; par exemple: p. 29,
 l. 1; p. 33, l. 38; p. 99, l. 29; p. 103, l. 18; etc. — *et ficus agrestis*
 de la page 122, l. 24 me paraît rentrer dans la même catégorie.

Tout cela constitue des points curieux à étudier pour ce qui con-
 cerne l'histoire littéraire de la Chirurgie de Roger et de Roland
 et les Gloses des Quatre Maîtres.

§ 12. — L'ordre des matières dans les éditions de Roger et Ro-
 land est bien réellement l'ordre primitif, car c'est celui qui ressort
 des prologues mêmes de Roger; aussi ces prologues ont-ils été mis
 en harmonie avec le nouvel ordre suivi dans mon manuscrit. On en
 a la preuve dans les variantes que j'ai données pour le Prologue
 du livre IV et dans les *Addenda* on trouvera des variantes analogues
 pour le Prologue du livre II; c'est par erreur que ces variantes
 ne figurent pas au bas de la page 78. Quant au Prologue du li-
 vre III, il est omis tout entier dans mon manuscrit; je l'ai donc

en Supplément avec les autres parties de Roger et Roland que ne reproduit pas ce manuscrit (Voy. p. XLIV). Pour les renvois qui se trouvent dans l'intérieur même du texte, on a été en général fidèle à l'ordre nouveau adopté par les glosateurs. Ainsi, p. 71, à propos des fistules et du cancer, il est renvoyé au *livre second*, où, dans mon manuscrit, on a réuni tout ce qui regarde ces affections, tandis que dans les éditions de Roger et Roland les fistules et les cancers sont dispersés dans les livres I, II et III, suivant l'ordre des régions. Autre exemple, p. 177: ici c'est dans le texte même de Roger qu'on a opéré un changement afin de le mettre en harmonie avec le nouvel ordre. Ainsi, à propos de la douleur d'oreille (III, XI, dans le MS.), à la fin du chapitre, mon manuscrit porte: *et cetera prosequenda sunt que in prima particula secundi libri de apostematibus dicta sunt*. C'est en effet dans la première partie du livre second qu'on trouve le passage auquel il est renvoyé; mais dans les éditions (I, XXIX) on lit (c'est encore une variante que j'avais négligée à tort): *et cetera. . . . sequenti particula in apostematum cura dicemus*; et c'est bien dans le livre II, chap. 2, qu'on trouvera ce qui regarde les apostèmes. — Toutefois j'ai remarqué à la page 100 deux exceptions à cette règle de modifier le texte de Roland pour le mettre en rapport avec l'ordre nouveau. Ainsi l. 4-5 on lit: *In principio huius tractatus ubi tractatur de scrophulis capitis*; ce sujet se trouve traité, dans les éditions, chap. XVI du livre I; mais dans le manuscrit, c'est dans le livre II, chap. 1, p. 119. À la même page 100, l. 12-13, il est dit dans le manuscrit comme dans l'édition: *Unguento viridi quod dicitur in capitulo quod intitulatur: De curis nasi a superfluitatibus* (I. XIX des édit.); mais dans le manuscrit il faut chercher ce sujet livre II, xv, p. 129: il fallait donc écrire *dicetur* au lieu de *dicitur*.

§ 13.—P. 1, l. 12, on lit: *Magister tamen Rolandus*, etc. Mais dans les éditions et dans les MSS. de la *Chirurgie* de Roger avec les additions de Roland on lit *Rogerus* et non *Rolandus*; et c'est avec raison, car le prologue *Medicina equivocatur*, etc., est de Roland et non de Roger; de sorte que si Roland s'y était nommé il aurait dit, comme à la page 65 et comme dans l'*Épilogue*, *Ego Rolandus*. On voit bien du reste que c'est aussi *Rogerus* que les Quatre Maîtres avaient sous les yeux, car dans leurs *Gloses* sur le *Prologue* de Roland, page 9 (1.^{er}alinéa), et sur l'*Épilogue* (p. 228) c'est, disent-ils, à la demande de ses amis que Roger (et non Roland) a écrit son livre; Enfin Roger lui-même, dans la préface du 1.^{er} livre que j'ai reproduite plus haut, attendu que Roland l'a omise, nous apprend qu' il écrit à la sollicitation de ses amis.

L'alinéa cité des *Gloses* sur le *Prologue* de Roland présente deux difficultés: d'abord les Quatre Maîtres disent: *Primo se expedit actor de prohemio dicens*, etc.; il est vrai que dans le *Préambule* Roland dit que c'est à la demande de ses amis que Roger a écrit un traité de chirurgie, vu la pénurie de ces sortes d'ouvrages

(Voy. § suivant) ; mais c'est dans l'*Epilogue* et non dans le *Prologue* que Roland parle de l'époque à laquelle a été composé le livre de Roger. D'un autre côté ni dans le *Prologue* ni dans l'*Epilogue* il n'est dit que Roger s'est associé trois personnes pour faire son travail. Je ne sais où les Quatre Maîtres ont pris tout cela.

§ 14.— Roland, dans son prologue du premier livre, dit qu'il a publié sa *Chirurgie* (c'est-à-dire celle de Roger avec des *additions*) à cause de la pénurie des livres ; et cette réflexion est juste, car avant Roger on ne trouve guère, si on excepte les Arabes, que la chirurgie de Constantin, encore est-ce en grande partie une traduction de l'arabe. Entre Roger, dont le livre fut le manuel des chirurgiens jusqu'à Roland, et Roland lui-même, il n'y a aucun auteur important connu. On voit aussi que du temps des Quatre Maîtres la littérature chirurgicale n'était pas très-florissante ; car on lit dans leurs gloses, page 25, l. 6 : « Vix autem aliquem invenies qui huius doctrine vel artis librum viderit aut habuerit a magistro docente litteras. » — En effet Hugues, Brunus et Théodoric, sont à peu près les seuls auteurs que les Quatre Maîtres aient pu connaître après Roland, si toutefois on excepte toujours Constantin et les Arabes, qu'ils citent souvent.

§ 15.— Dans les Quatre Maîtres il y a tout un paragraphe (p. 107-108) sur le zodiaque anatomique, ou correspondance des diverses parties du corps avec les signes célestes, et précisément à la fin de mon ms. (voy. sa description) se trouve une figure, assez bien exécutée, qui donne une représentation de ce zodiaque (p. xi). Je ne saurais dire si c'est le passage des Quatre Maîtres qui y a donné directement naissance, ou s'il se trouve là pour remplir une page vide.

§ 16.— Je remarque que, soit dans Roger et Roland, soit surtout dans les Quatre Maîtres, on fait souvent une distinction entre les pauvres et les riches pour les divers modes de traitement (p. 32, 38, 62, 86, 105, 150, 154, 215). C'est une habitude fréquente parmi les médecins du moyen âge ; il faudrait bien se garder de voir dans cette distinction autre chose qu'un motif d'économie en faveur des pauvres.

§ 17.— Il est dit dans l'*Epilogue* que l'ouvrage de Roger fut publié par Guido Aretinus, professeur de logique, à la demande de ses compagnons (*socii*) et de son *excellent docteur* ; dans le Préambule du II. livre Roger dit, qu'il a emprunté ses matériaux à un *excellent docteur* dans l'enseignement public ou privé ; enfin dans le Préambule du livre I on lit que Roger a rédigé son ouvrage à la demande de ses compagnons. Sans doute les *compagnons* sont les *élèves*, les étudiants. Galien nous dit aussi que la plupart de ses livres ont été rédigés à la sollicitation de ses amis ou de ses élè-

ves. C'est là une espèce de jactance fort habituelle chez les médecins anciens et du moyen âge; ils nous apprennent ainsi qu'ils avaient une nombreuse suite et qu'on savait apprécier leur mérite. M. Littre a fait une remarque analogue à propos d'un poème médical inédit du XIII^e siècle (Voy. *Histoire Littér. de la France*, T. XXII, p. 109). — Suivant M. Malgaigne (*Introd. aux oeuvres d'Ambroise Paré*, p. xxxiv) c'est dans Roger que se trouve la plus ancienne mention du titre de *docteur* (pour un médecin du moins, car je pense que c'est ainsi que l'entend M. Malgaigne); en effet on trouve ordinairement le mot *magister*.

§ 18. — La ligature des vaisseaux (veines ou artères) est une pratique familière aux *Quatre Maîtres* (voy. p. 19, 48, 167, 226). Ils connaissaient aussi bien la ligature directe sur un vaisseau que la ligature médiante, ou en masse, qui comprend une partie des chairs dans l'anse du fil. Du reste on trouve aussi la mention de la ligature dans Roger (voy., par exemple, p. 169). L'*abstractio venarum* du premier passage des *Quatre Maîtres* est sans doute la division complète des vaisseaux, afin que les extrémités se rétractent, à moins qu'il ne s'agisse de l'action de déchirer ces extrémités par une traction avec torsion.

§ 19. — Il y a dans les *Quatre Maîtres* (p. 147) un passage qui me semble devoir être ajouté à ceux qu'on a déjà rassemblés sur l'histoire de la syphilis au moyen âge; il est ainsi conçu: « Aliquando
« rumpitur filum virge ex concubitu cum puella; ex qua causa
« frequenter accidit cancer; » N'est-ce pas plutôt à un coït impur qu'à la seule rupture du filet qu'il faut attribuer le chancre; on sait que cette affection ou ronge le frein ou est souvent précédée de sa rupture.

§ 20. — La mention du séton est fréquente dans les *Quatre Maîtres*, et aussi dans Roger et Roland (voy., par exemple, p. 49, 104, 107, 162, 190 suiv.); mais les passages où il est sans aucun doute question de la mèche qu'on passait dans l'ouverture, se trouvent à la page 190, où les *Quatre Maîtres* disent: « *Singulis diebus*
« *seto huc et illuc trahatur, et longo tempore portetur* », etc. et à la page 49 où on lit dans Roger: *Selo vel de panno lineo, etc.*

§ 21. — Outre les citations qui portent leur nom, les *Quatre Maîtres* font encore des citations anonymes, voy., par exemple, pag. 45 (*aliqui*); — page 89 (*practici nostri novi*); — page 144 (*quosdam medicos*); — page 201 (*moderni*); page 202 (*antiquus medicus maxime approbatus* (1)); — page 217 (*sapientia antiquorum*).

(1) Je trouve bien dans Gariopuntus (chap. x) la recommandation de cautériser l'occiput jusqu'à l'os pour la manie, mais il n'est question ni du *vir religiosus* de nos gloses, ni de boucher les yeux, ni de mettre le malade en colère.

CONCORDANCE DES CHAPITRES DE ROGER ET ROLAND
DANS L'IMPRIMÉ ET DANS LE MANUSCRIT.

<i>Stamp.</i>	<i>Ms.</i>	<i>Stamp.</i>	<i>Ms.</i>
l. 1, 2	l. 1	III. 7	l. 22
l. 3	l. 2, 3	III. 8	l. 23
l. 4	l. 5	III. 9	l. 22, 24
l. 5, 18	l. 4, 6	III. 10	l. 24. II. 2.
l. 6	l. 9	III. 11	l. 19
l. 7	l. 7, 8,	III. 12	l. 20
l. 8	l. 4.	III. 13	l. 21
l. 9	l. par. 4.	III. 14	IV. 11
l. 10	l. 13	III. 15	IV. 12
l. 11	l. 12	III. 16	IV. 13
l. 12	l. 10	III. 17	IV. 3, 7
l. 13	l. 10	III. 18	II. 27
l. 14	II. 10	III. 19	l. 25
l. 15	II. 11	III. 20	IV. 4
l. 16	II. 11	III. 21	l. 27
l. 17	III. 1	III. 22	l. 25
l. 18	II. 24. III. 2 à 10	III. 23	l. 25
l. 19	II. 15	III. 24	l. 25
l. 20	II. 17	III. 25	l. 25
l. 21	II. 16	III. 26	l. 27
l. 22	IV. 9	III. 27	II. 28
l. 23	IV. 1	III. 28	II. 19
l. 24	II. 25	III. 29	II. 8
l. 25	III. 14	III. 30	l. 28
l. 26	II. 12	III. 31	II. 9, 20
l. 27	II. 13	III. 32	III. 17
l. 28	II. 14	III. 33	III. 18
l. 29	III. 11, 12	III. 34	III. 19
l. 30	III. 13	III. 35	l. 26
		III. 36	l. 26
		III. 37	l. 26; II. 29
		III. 38	III. 20
		III. 39	l. 28
		III. 40	III. 21
		IV. 1	l. 29
		IV. 2	l. 30
		IV. 3	l. 30
		IV. 4	l. 30
		IV. 5	IV. 14
		IV. 6	IV. 5
		IV. 7	IV. 15
		IV. 8	IV. 6.
		IV. 9	IV. 16
		IV. 10	II. 22, 23
		IV. 11	omittitur
		IV. 12	III. 22
		IV. 13	III. 23
		IV. 14	III. 24
II. 1	l. 14, 15		
II. 2	II. 1, 2, 4, 18		
II. 3	III. 5		
II. 4	II. 7		
II. 5	II. 26		
II. 6	II. 6		
II. 7	II. 3		
II. 8	II. 15		
II. 9	III. 15		
II. 10	III. 16		
II. 11	IV. 10		
II. 12	omittitur		
III. Prol.	omittitur		
III. 1	l. 16		
III. 2	l. 17		
III. 3	IV. 2		
III. 4	l. 16		
III. 5	l. 18		
III. 6(1)	l. 18; IV. 8		

(1) Ce chapitre se trouve deux fois à peu près identiquement dans le ms. liv. I. et liv. IV; mais la seconde fois sans le gloses.

LISTE DES AUTEURS OU DES OUVRAGES CITÉS
PAR LES QUATRE MAÎTRES.

4. *Albucasis*: pp. 132, 199 (bis), 200, 205 (bis), 209.
2. *Antidotarium* (Nicholai): p. 105.
5. (Aristote) *philosophus*: p. 8.
4. *Artémidore*? : p. 144.
5. *Avicenne*: pp. 8 (ter), 9, 14, 43, 44, 45 (bis), 58, 76 (ter), 81, 82, 85 (bis), 86, 87, 89 (bis), 94, 95, 96 (bis), 100 (bis), 101 (bis), 120, 132, 138, 141, 149, 166, 173, 179 (bis), 184, 185, 186, 190, 194, 197, 199, 200 (quat.), 207, 208, 209.
6. *B(artholomaeus?)*: p. 151.
7. *Constantin*: pp. 6, 45 (*Liber aureus*), 81, 82, 83, 89, 164.
8. *Cophon*: p. 136.
9. *Damascenus?*: p. 106.
10. *Dioscoride*: p. 144.
11. *Galien*: pp. 44, 45, 57 (bis), 64, 83, 84, 89, 90, 91, 95, 101, 102, 107, 109, 144, 149, 153, 154, 193 (bis), 196, 202.
12. *Gervasius*: p. 170 (1).
15. *Gloses*: p. 111.
14. *Guido Aretinus*: p. 9, 228.
15. *Haly Abbas*: p. 107.
16. *Hippocrate*: (2) pp. 64, 68, 90 (ter), 94 (ter), 95, 107, 109 (bis), 144 (bis), 154, 158, 164, 178, 184, 186, 196, 201.
17. *Passionarius*: p. 82.
18. *Ptolomaeus*: p. 108.
19. *Rasys*: pp. 24, 58, 63, 149 (bis), 207.
20. *Roger*: pp. 9, 155.
21. *S(alernus?)*: p. 114.
22. *Schola Salernitana*: pp. 7, 85, 95, 154, 182, 183, 193, 196.
23. *Sérapion*: pp. 102, 118, 163.
24. *Vers dont la source m'est inconnue*: pp. 84, 92.
25. *Ysaac*: pp. 6, 197.

(1) Auteur qui m'est inconnu, ainsi qu'à M. de Renzi (Voy. la *Collectio Salernitana* T. II. p. 782).

(2) Comme presque tous les Auteurs de cette époque, les Quatre Maîtres ne citent que les *Aphorismes* et le *Prognostic*. Ils suivent la traduction de Constantin.

TABLES DES CHAPITRES

AVEC LA CONCORDANCE DES CHAPITRES DE ROGER ET ROLAND
DANS LE MANUSCRIT ET DANS LES IMPRIMÉS.

<i>Ms.</i>	<i>Imp.</i>		<i>Pag.</i>
		Prologus et divisiones operis	1
		Capitula primi libri	4
		Glosule quatuor Magistr. sup. hanc partem	6
LIB. I, PARS I.			
Cap. 1.	I, 1 et 2.	De vulneribus capitis. — Quot et quibus modis caput vulneretur	10
pars Cap. 1.	I, 2.	De cura fracture cranei in universali (<i>in textu Rol.</i>). De medicamento cellularum capitis (<i>in codice</i>).	12
pars alt. Cap. 1.		De dyeta vulneratorum	13
Cap. 2.	I, init. 3.	De manifesta fracture cranei cum amplo vulnere	13
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	14
Cap. 3.	I, finis 3.	De carne superflua si supra duram matrem, . . . exscreverit removenda.	16
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc. cap.</i>	17
Cap. 4.	I, fin. 5; 8.	De fracture cranei, quando scilicet craneum ipsum in alteram partem est depressum, etc.	17
Cap. 5.	I, 4	De manifesta fracture cranei cum stricto vul.	20
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	22
Cap. 6.	I, init. 5.	De fracture cranei vel fissura in modum rimule	23
		<i>Glosule quatuor Magistr. super hoc cap.</i>	24
Cap. 7.	I, init. 7.	De tumore vel contusione capitis sine vulnere cum manifesta fracture cranei, etc.	25
Cap. 8.	I, finis 7.	De contusione vel tumore capitis, sine vulnere cutis et sine fracture cranei	27
		<i>Glosule quatuor Magistr. super hoc cap.</i>	27
Cap. 9.	I, 6.	De vulnere simplici cutis capitis sine fracture cranei	28
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc. cap.</i>	31
Cap. 10.	I, 12.	De vulnere in summitate capitis facto cum sagitta et cura eiusdem.	32
pars Cap. 10.	I, 13.	De casu vel percussione super caput sine ruptura cutis (<i>in ed. Rol.</i>).	34
Cap. 11.	omittit.	De vulnere vel excoriatione, vel scisura auris	35

- Cap. 12. I, 11. De vulneribus faciei vel nasi, de vulnere teli
facto juxta nasum vel juxta oculum 35
Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap. 37
- Cap. 13. I, 10. De vulnere nasi, et cura ejusdem, et quali-
ter suture in ipso naso vel in facie debeant
fieriet etiam ligature 38
Glosule quatuor Magistr. super hoc cap. 39

LIBER I, PARS TERTIA

- Cap. 14. II, pars I. De vulneribus colli cum ense vel sagitta, etc. 40
Glosule quatuor Magistr. super hoc cap. 43
- Cap. 15 (1) II, pars I. De vulnere vene organice cum cute vel cum
sagitta facto 46
Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap. 48

LIBER I, PARS QUARTA

- Cap. 16. III, 1. De vulnere magno et profundo in homopla-
tis facto, vel in spatulis, quod idem est, vel
in humeris 49
- pars Cap. III, 4. De vulnere humeri cum ejus dislocatione 50
16. *Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.* 50
- Cap. 17. III, 2. De vulnere calcaneae gule 51

LIBER I, PARS QUINTA

- Cap. 18. III, 5. De vulnere musculi, et ossis brachii et nervo-
rum et duritie, dolore, et tumore ipsorum
removendo 52
- pars Cap. III, 6. De dolore, vel inflatione aut duritia nervorum
18 (2) (in ed. Rol.) 52
Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap. 53
- Cap. 19. III, 11. De vulnere carnositatis brachii sine vulne-
re nervorum, vel musculi facto cum ense
vel cum sagitta 54
- Cap. 20. III, 12. De vulneribus manuum cum vulnere nervo-
rum, et ossium earundem 55

LIBER I, PARS SEXTA

- Cap. 21. III, 13. De tumore membri et dolore ex contusio-
ne, percussione vel casu 56
- Cap. 22. III, 7. De mundificatione et rectificatione vulneris
male curati, vel ab aere alterati etc. 56

(1) L'ordre des paragraphes n'est pas le même dans les chap. 14 et 15 du ms., et dans le chap. I, du livre II, de l'édition de Roland.

(2) Cette partie du chapitre 18 se retrouve encore identiquement au livre IV dont il forme le chapitre 8.

<i>Ms.</i>	<i>Imp.</i>		
pars Cap. 22.	III, finis 9.	De erisipila supervenienti vulnere (<i>in edit. Rol.</i>)	57
Cap. 23.	III, 8.	<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i> De carne superflua, a vulnere removenda	57 59
Cap. 24.	III, init. 9.	<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i> De apostemate calido, vel herisipila, vel carbunculo superveniente vulnere,	60 81
pars Cap. 24.	III, init. 10.	De carbunculo superveniente vulnere <i>in edit. Rol.</i>	61
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. primam part. huius cap.</i>	62
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. secund. part. huius cap.</i>	63

LIBER I, PARS SEPTIMA

Cap. 25.	III, 19.	De vulneribus thoracis cum ense cum le- sione membrorum spiritualium etc.	65
pars Cap. 25.	III, 22.	De vulnere cordis, pulmonis, diaphragma- tis, stomachi et epatis (<i>in edit. Rol.</i>)	66
pars alt. Cap. 25.	III, 23 à 25.	De vulnere splenis in regione epatis cum exitu eiusdem — quod vulnus pulmonis sanari potest. <i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	66 68

LIBER I, PARS OCTAVA.

Cap. 26.	III, 35.	De vulneribus spondilium dorsi et longie si telo vel ense ledatur et de vulneribus re- num.	69
pars Cap. 26.	III, 35-37 (init).	De vulnere renum. — De fistulis et can- cris natis in posteriore parte corporis (<i>in edit. Rol.</i>) <i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	70 70

LIBER I, PARS NONA.

Cap. 27.	III, 21.	De vulneribus ventris, et intestinorum et sutura eorum.	71
pars cap. 27.	III, 26.	De vulneribus intestinorum, et si foras exie- rint qualiter ad proprium locum reducen- tur (<i>in edit. Rol.</i>) <i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	71 72
Cap. 28.	III, 30.	De vulneribus virge virilis.	73
pars cap. 28.	III, 39.	De retentione urine propter vulnera (<i>in edit. Rol.</i>) <i>Glosule quatuor Magtstr. sup. hoc cap.</i>	73 74

LIBER I, PARS DECIMA.

Cap. 29.	IV, 1.	De vulneribus in ancha vel circa schiam ac-	
----------	--------	---	--

	<i>Ms.</i>	<i>Imp.</i>	cidentibus	74
Cap. 30.	IV, 2.		De vulneribus coxarum, genuum et crurum. et de vulnere pedum.	74
pars cap. 30	IV, 3-4		De vulnere in genu, in crure et pede (<i>in edit. Rol.</i>)	
			<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	75

LIBER II.

Prologus libr. II praefixus in edit. Rol.	78
Capitula secundi libri	78

PARS PRIMA

Cap. I,	II, init. 2.	De apostematibus secundum suas species, etc.	80
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	81
Cap. II.	II, pars 2.	De cura antracis et carbunculi ac apostematum calidorum.	87
pars Cap. 2.	III, finis 19.	De carbunculo superveniente vulnere (<i>in edit. Rol.</i>)	88
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	88
Cap. III,	II, 7.	De cura squinantie, et quot sint eius species	92
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	94
Cap. 4.	II, pars 2.	De curis apostematis frigidi quod fit ex flegmate	96
Cap. 5.	II, 3.	De scrophulis, nodis, testudinibus, et glandulis	97
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	100
Cap. 6.	II, 6.	De cura botii quod fit in gula	103
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	106
Cap. 7.	II, 4.	De cura apostematis subascellarum quod vocatur bubo.	108
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	109
Cap. 8.	III, 29.	De apostematibus mamillarum.	110
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	110
Cap. 9.	III, med. 31	De inflatione rubore et dolore testiculorum	111
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	112

LIBER II, PARS SECUNDA

Cap. 10,	I, 14.	De tynea, et de pustulis capitis et de pustulis faciei et de serpigine et de impetigine et de morphea	113
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	115
Cap. II.	I, 15-16.	De pustulis capitis— De testudinibus capitis	118
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	119
Cap. 12.	I, 26.	De pustulis faciei et variolis curandis	121
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	122
Cap. 13.	I, 27.	De serpigine et impetigine	123
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	124
Cap. 14,	I, 28.	De morphea et cura eiusdem.	125
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	127

Cap. 15.	I, 19.	De curis polipi et aliarum superfluitatum nasi	129
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	132
Cap. 16.	I, 21	De fissura labiorum et de punctura eorum	133
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	134

LIBER II, PARS QUARTA.

Cap. 17.	I, 20.	De cancro nato in labiis vel gingivis, vel in alia parte faciei (<i>noli me tangere</i>)	135
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	137
Cap. 18.	II, finis 2.	De cancro quocumque modo fiat vel ubicumque	141
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	143
Cap. 19.	III, 28.	De cancro in mamillis	145
Cap. 20.	III, 31 (init. et fin.)	De cancro in virili membro, et de verrucis in veretro delendis	146
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	146
Cap. 21.	omittitur	De inflatione, excoriatione et rubore testiculorum	147
Cap. 22.	IV, init. 10	De canceris tybiarum vel pedum vel articularum eorum.	148
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	149
Cap. 23.	IV, fin. 10.	De malo mortuo et pustulis que fiunt in eruribus	150

LIBER II, PARS QUINTA

Cap. 24.	I, 18, ru. br. 7.	De fistula in lacrynali oculo.	150
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	151
Cap. 25.	I, 24.	De fistula in mandibula.	152
		<i>Glosule quatuor Magistr. in hoc cap.</i>	153
Cap. 26.	II, 5.	De fistulis circa collum vel cervicem innatis.	156
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	158
Cap. 27.	III, 18.	De fistulis brachiorum et cancris.	160
Cap. 28.	III, in. 27.	De fistulis ventris	160
Cap. 29.	III, 37 (finis).	De fistula in ano.	160

LIBER III, PARS PRIMA

Cap. 1,	I, 27.	De mania et melancolia et epilepsia	162
		<i>Glosule quatuor magistr. sup. hoc cap.</i>	163

LIBER III, PARS SECUNDA

Cap. 2.	I, 18, ru. br. 1.	De pilis qui preter naturam in palpebris oriuntur.	165
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	166
Cap. 3.	I, 18 pars rubr. 2.	De lacrimis oculorum constringendis	169

<i>Ms.</i>	<i>Imp.</i>		
Cap. 4.	1, 18 pars rubr. 2.	De grandine nata in supercilio.	170
Cap. 5.	1, 18, pars rubr. 2.	De pruritu oculorum removendo	170
Cap. 6.	1, 18, pars rubr. 3.	De panno oculorum corrodendo	171
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	172
Cap. 7.	1, 18, rubr. 4.	De rubore oculorum	175
Cap. 8.	1, 18, rubr. 5.	De livore et nigredine palpebrarum.	175
Cap. 8.	1, 18, pars rubr. 2 (i)	De relaxatione palpebre superioris.	176
Cap. 10.	1, 18, rub. 6.	De inversione palpebre inferioris.	176

LIBER III, PARS TERTIA

Cap. 11.	1, init. 29.	De dolore aurium et de apostemate earum et de signis et cura	176
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc. cap.</i>	177
Cap. 12.	1, finis 29.	De verme auris occidendo et extrahendo	180
Cap. 13.	1, 30.	De quolibet alio ab aure extrahendo	180
Cap. 14.	1, 25.	De dolore dentium	181
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	181
Cap. 15.	II, 8.	De brancis et folio interius nasi	183
pars. cap.	II, 9.	De passione quadam gutturis dicta folium	
15		(<i>in edit. Rol.</i>)	183
Cap. 16.	II, 10.	De cura uvule preter naturam elongate	184
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	185

LIBER III, PARS QUARTA.

Cap. 17.	III, 32 (init. et fin).	De ruptura syphac vel relaxatione et cura eiusdem.	186
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc. cap.</i>	189
Cap. 18.	III, 33.	De hernia secundum omnes species suas	191
Cap. 19.	III, 34.	De cognitione lapidis in vesica existentis et extractione ipsius	192
		<i>Glosule quatuor magistr. sup. hoc cap.</i>	193
Cap. 20.	III, 38.	De cura emorroydarum	195
		<i>Glosule quatuor Magistr, sup. hoc cap.</i>	196

LIBER III, PARS QUINTA

Cap. 21.	III, 40.	De cauteriis totius corporis et juvamentis ipsorum	198
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	199
Cap. 22.	IV, 12.	De combustione ignis vel aque ferventis	205
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc. cap.</i>	206

(1) Dans les imp. ce chap. se trouve rubrique 2 entre ce qui constitue le chap. 3 et le chap. 4. dans,

Ms.	Imp.		
Cap. 23.	IV, 13.	De lepra et eius speciebus et cura eiusdem	207
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	208
Cap. 24.	IV, 14.	De spasmo supervenienti vulnere.	210

LIBER IV.

		Pars prima — Proemium.	211
Cap. 1.	I, 23.	De fractura mandibule cum vulnere et cura eiusdem sine vulnere.	211
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	212
Cap. 2.	III, 3.	De fractura cathene gule et furcule pectoris	212
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	213
Cap. 3.	III, init.	De fractura brachii vel adiutorii cum vulnere vel sine vulnere	213
	17.	<i>Glosule quatuor Magistr. super hoc cap.</i>	214
Cap. 4.	III, 20.	De fractura costarum.	216
Cap. 5.	IV, 6.	De fractura coxe	216
Cap. 6.	IV, 8.	De fractura cruris vel tybie	216
Cap. 7.	III, finis	De impedimentis consolidationis ossis	217
	17.	<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	217
Cap. 8.	III, 6.	De inflatione, dolore et duricie remanente post restaurationem fracture vel dislocationis	217

LIBER IV, PARS SECUNDA

Cap. 9.	I, 22.	De dislocatione mandibule	218
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	219
Cap. 10.	II, 11.	De dislocatione spondilium colli a capite	219
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	220
Cap. 11.	III, 14.	De dislocatione humeri a spatula	220
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	221
Cap. 12.	III, 15.	De dislocatione cubiti	223
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	223
Cap. 13.	III, 16.	De dislocatione manus et digitorum eius	224
Cap. 14.	IV, 5.	De dislocatione vel relaxatione vertebrae a schia.	224
		<i>Glosule quatuor Magistr. sup. hoc cap.</i>	225
Cap. 15.	IV, 7.	De dislocatione genu	226
Cap. 16.	IV, 9.	De dislocatione calcanei pedis et digitorum eius	226
Cap. 17.	omittitur.	De dolore vel tumore et duritie vel difficultate motus membri post restaurationem fracture vel dislocationis remanente	227
		Epilogus.	228
		<i>Glosule quatuor Magis. super hunc epilog.</i>	228

CORRIGENDA ET ADDENDA (I).

INTRODUCTION.

Page ligne		Page ligne	
xii	6 lis. Je ne me suis point a- streint		altération ne porte pas sur le fait que je cherche à établir.
xxi	À la fin du § 7 ajoutez: (Voy. p. 23).	xli	16 lis. en vain dans les textes imprimés de Roger et Ro- land.
xxix	3 Après: n' existant plus de son temps, ajoutez: Il les appelle même <i>antiqui</i> (V. p. xiv, § 5).	note 1, l. 1.	lis. supposer que cette mention.
xxxiii	lisez ainsi la note 2 (elle devroit porter le num. 1): Cette phrase a subi quel- qu' altération; mais cette	xliii	Supprimez le § 3, attendu que ce texte fait partie du chapit. 4 du livre I dans mon manuscrit.

TEXTE.

Page ligne	lisez	Page ligne	lisez
1	14 tractatum edidit quem Chi- rurgiam		phe ordinaire au XIII ^e sié- cle.
2	8 cranci		Dans le texte changez les appels de notes conformé- ment aux numeros des no- tes elles mêmes
3	28 (ajoutez) <i>Textus Rolandi</i> , avant <i>Cyrurgia dicitur a</i> <i>cyros</i>		13 ainsi le titre Pars cap. I. (Rolandi 1, 2) etc.
4	11 cobopertum		5 les mots <i>quod est notabile</i> sont ponctués dans le MS. pour être enlevés
29	<i>exereverit</i>		14 et 20. <i>quia</i> au lieu de quod. Je note in pas- sant que tout ce paragra- phe <i>De dyeta vulnerato- rum</i> , manque ici dans le MS de Munich, mais se retrouve p. 16 avant le chap. 3, puis vient le com- ment. qui se lit. p. 22-23.
not. 1	(lig. 3.) je trouve enco- re que	13	5 après <i>tasta</i> on doit proba- blement ajouter <i>sint</i> — Quant a <i>proinde</i> ou <i>pro- vide</i> , il est certain que lo MS. a <i>provide</i> .
5	6 <i>vel</i> fissura auris.		14 10 l'edit. de 1498 ajoute <i>vel</i> <i>duram</i> après <i>piam matrem</i>
10	et cura ejusdem		17-18 <i>naturalis calor ibi mino- retur; plumaceolus desuper</i>
7	7 sans doute, <i>aptus est nasci</i> , au lieu de, <i>raptus</i> , etc.		
15	sans doute, pure, au lieu de <i>pūs</i>		
16	<i>advenent</i>		
17	otez (sic) après quod		
8	et non e <i>converso</i>		
9	4-6 <i>Item in virga</i> , etc. avant <i>Item, vulnus si</i> etc.		
13	<i>sive</i> compositum		
10	30 <i>paniculorum vel miringarum</i>		
32	37 ad hoc quod		
11	1 nigredo		
	5 <i>expulsive</i>		
21	<i>adiuncta</i>		
41	otez <i>sic</i> après <i>sompnis</i> , at- tendu que c'est l'orthogra-		

(1) J'ai mis en *italiques*, les corrections qui m'ont été fournies par une nouvelle lecture du manuscrit de la Mazarine. Quant aux fautes typographiques, elles sont malheureusement si nombreuses, aussi bien dans l'Introduction que dans le texte que j'ai du me contenter de corriger les plus grossières, surtout pour ce qui regarde la ponctuation.

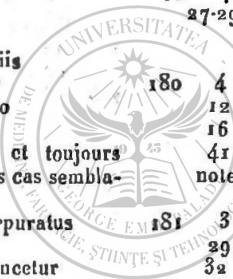
- | Page | ligno | lisez | Page | ligno | lisez |
|------|---------|--|-------|---|--|
| | | ponatur pro varietate partium capitis, et ligetur, 1498 | | | partout <i>intra</i> au lieu de <i>infra</i> |
| 14 | 24 | e <i>converso</i> | 23 | titre | (pars cap. v, init.) |
| | 32-34 | Notandum... juniore manque dans le MS de Munich | 24 | titre | De fractura cranei ad modum |
| 15 | 9 | positis et expressis | 30 | ou | supprimez non avant solum, ou lis. sed avant postea |
| | 12 | au lieu de tantum postea, le MS de Munich a unde postea | 42-43 | <i>Algebra idest carnis sanationem, velossium fractorum reparationem, non bene operantur.</i> | |
| | 13 | <i>adequetur</i> | | | supprimez la note 3 |
| | 26 | <i>quia posset</i> | 25 | 3 | ydiole |
| 16 | | Dans le § De apostolico cyrurgico, changez partout 5 en <i>dimid.</i> et lisez ainsi la note 1: Dans les éditions cette phrase se trouve ailleurs et avec quelques modifications. Voy. p. 12, note 6; — supprimez p. 13, note 3. | 24 | | perhabundaverit |
| | | | 46 | | manifesta fuerit, etc. (chap. 2, p. 13) ut etiam — le Nota autem se trouve en addition, dans l'édit. de Roger cum additionibus |
| 17 | 2 | super aquam | 47 | faut-il lire: | sine et cum fractura cranei? |
| | 10 | dans le MS le mot <i>dicitur</i> est ponctué pour être enlevé et avec raison. | 26 | 12 | ut diximus. Hec duo |
| | | note 3. ibi ut dura ledatur. | 27 | 8-12 | Tunc igitur... hic ponit, se trouve en addition dans l'édit. de Roger cum additionibus |
| 18 | 3 | sans doute, separatum os. | 15 | et | super |
| | 6 | <i>uncia</i> , id est latitudinis | 16-19 | Ad tumores... emplastri, | manque dans 1498 |
| | 23-24 | consolidativum | 21 | ana | manipulus j au lieu de anethim, et supprimez la note |
| | not. 3. | Ajoutez: L'éd. de 1498, porte: carneum videamus ex parte succrescere et consolidari | 27 | <i>dependeat</i> | |
| | not. 4. | jusqu'à si vero de craneo, etc. p. 19, l. 8. | 33 | tamen | capite raso |
| 19 | 13-15 | Unguentum... substantie est manque dans 1498 | n. 2. | phrase, | au lieu d'aligna. |
| | 35 | saniei <i>descensum</i> | 28 | 44 | artifices cyrurgi |
| | 39 | et <i>fac inde emplastrum</i> | 29 | 24 | Recipe <i>mellis</i> |
| | note 2 | , ajoutez sauf les trois phrases: Si autem fiat vulnus in contumacia... similis est precedentibus | 30 | 35-36 | humectant et maturant; frigida |
| | | | 38 | naturali | colore |
| 20 | 1 | <i>hoc etiam emplastrum</i> | 31 | 36 | ana drach ij |
| | 10 | cranei plene | 32 | 36 | ab utraque teli parte |
| | 26 | mettez l'appel de note (3) après removere | 33 | 41 | palma Christi, id est, vincentoxicum |
| | | | n. 3. | manque | dans les éditions au lieu de: me parait manquer |
| 21 | 7 | <i>quia tunc</i> | 34 | 2-8-18 | idest, au lieu de i. |
| | 35 | <i>emanaverit</i> | | | 5 le ms porte sclaroa (?) |
| | n. 2 | ajoutez à la fin, ce texte seul y est. | 9 | Aaron... sancte | Marie, scolopendria |
| | n. 4. | Ces huit mots manquent dans 1498. | 39 | et <i>hujus</i> (huiusmodi?) <i>talia velud vigilans operetur.</i> | |
| 22 | 10 | sciendum <i>etiam</i> quod | 35 | n. 3. | supprimez: et changez tenuis en tenuem. |
| | 27 | fortitudine | 36 | 20 | <i>contingit quandoque.</i> |
| | 30 | amiserit | 37 | 22-23 | preterquam, au lieu des |
| | 40 | Le ms. porte quia non potest, faut il lire ponitur. | | | |

Page	ligne	lisez	Page	ligne	lisez
		ponitur quantum	54	23	in aliis
38	21	mitigativum		24	figantur
	28, et 32	patiens		40	mortis iudicio
	34	superaspergitur		n. 3.	1498
	41	supprimez (sic).	55	29	conglutinatur..nervum (sic)
39	44	Les mots <i>postea extrahantur</i> sont ponctués dans le MS. pour être enlevés.	56	7	Evenit membra
				11	leniter
40	21	deinde curetur		27	1498 omet: Et idem...et similibus; de même 3 lignes plus bas, cette édition omet également: Si autem... quod sic fit.
	34	sustentur			
		titre pars cap. 1, et ligne suiv. in longum vel transversum	57	10	pars cap. 1x; finis
	n. 1.	divisuram		24	secundum Galienum
	n. 3.	qui manque dans notre MS., mais qui se trouve plus loin p. 78.	58	12	Le MS porte <i>er</i> ; peut-être il faut lire, non pas <i>erbe</i> , mais <i>eris</i> pour <i>aes</i>
41	6	<i>apponimus inde ora.</i>			
42	11-12	<i>sed si neutra (extremitas)</i>	59	7	<i>cathmie</i> , et ainsi plus bas lig. 14.
	37	(<i>porus</i>)	60	34-5	<i>Reprimitur autem sic realgar: Recipe realgar,</i> etc.
43	38	<i>ista etiam</i>			
	40	<i>quando est ponctué pour être enlevé</i>			
	44-45	<i>aliam regulam</i>			
	44	au lieu de <i>autem</i> , il faut sans doute lire <i>aut</i> , ou <i>autsi</i> .	61	1	leratur <i>es viride</i>
44	3	<i>nisi quando</i>		8	et <i>quedam</i>
	18	<i>mollificativum</i>		16	au lieu de <i>circum</i> le MS a à la marge <i>cui</i> , qui est la bonne leçon
	39	<i>ut ideo</i> , au lieu de <i>tercio</i>	62	30	<i>capitur</i> est ponctué pour être supprimé.
45	7	<i>quia humores</i>		37	sans doute, item in <i>fractura</i>
	15	<i>ad consolidationem quidem nervorum fiat</i>	63	9	<i>accedula</i> , id est, <i>acetosa</i>
	32	<i>cooperiatur</i>		14	sufficit <i>branca ursina trita</i>
	40-41	<i>properandum</i>		21-22	avec le MS corrigez: <i>evaporativum est ratione cuiusdam</i>
46	3	<i>sequatur</i>		30	sans doute, <i>quum</i> pour <i>quare</i>
	15	<i>aluminis ana drachm.</i>		32	<i>quia</i>
47	3	sans doute, <i>Embrocam</i>		42	<i>terantur</i>
48	2	<i>ut cetera</i>	64	24	<i>significatur advenisse</i>
	11	<i>et sic filum</i>	65	10	<i>Curare. Fiat etiam ligatura</i>
	15	<i>addantur pili</i>	66	4	<i>si etiam</i>
	20	<i>conficiantur</i>	67	5	supprimez (lis. sic avec 1498) et mettez une virgule après <i>mundetur</i> , ligne 6.
	43	<i>superponantur</i>		13	<i>fueraut</i>
49	6	<i>superponantur</i>	68	38	<i>facienda</i>
50	15	<i>superius</i> (p. 18)		44	au lieu de <i>scilicet</i> (le MS a s.) il faut sans doute lire <i>sunt</i>
	33-34	<i>necessarii</i> , et otez (sic)	69		titre: cap. xxvi.
51	10	après <i>determinata sunt</i> , ajoutez (<i>Voy. p. 37-38</i>)	70	3	<i>nutrimentum nullum, et supprim.</i> la note
	22	et <i>alius alii</i>		9	<i>De vulneribus</i>
	30	<i>advocetur, tunc</i>		11	<i>beneficioque</i> , et supprimez la note
52	16	<i>tritum</i> , et sup. la note		13	<i>operator</i>
53	6	ou supprimez <i>est</i> , ou en laissant ce mot mettez entre parenthèse <i>nota...</i> <i>hoc de sicca</i> , pour que la phrase ait quelque régularité.		29	<i>in longum vulneretur</i>
	7	<i>humida</i> au lieu de <i>huius</i>			
	17-18	<i>remolliendas</i> (5)			
54	17	<i>leso, sed iuxta</i>			

Page	ligne	lisez	Page	ligne	lisez
71	6	<i>scilicet</i> au lieu de <i>similibus</i>	88	34	<i>le bon</i>
72	30	infrigidatum, est ponctué dans le MS pour être supprimé	35		et flegmate
73	12	supprimez une de ces colatures	89	6	ponderosus
74	not. 2,	lis. <i>ὄρυξον</i>	8		<i>quasi ad centrum</i>
75	4	Telum quod patelle	10		item in quocumque
76	3	quod ei	41		<i>caro infecta, carnis regenerativis</i>
	5	<i>os; si enim exit</i>	46		sans doute, tosto sale
	6	<i>quia</i>	91	3	quod si fiat e contrario
	21	cum ferro	24		misceantur
	34	il faut sans doute lire, minuti, ou minutissimi	29, et 30		<i>drachm.</i>
	35	fiant	45		decoctus
	37	il faut sans doute ajouter, vel, entre mirtino et roseo	46		<i>perforate</i> , et supprimez (7)
77	13	vulneretur, si tumor	92	5	<i>drachm.</i>
78	<i>prolog.</i>	La fin de ce prologue (V. p. XLV de l' <i>Introd.</i>) est ainsi donnée dans les éditions: Curis ergo capitis compendiose per ordinem executis, ad eas que circa collum et cervicem et guttur quantum ad cyrurgiam spectet fieri consueverunt descendamus: Primo vulcerum; 2. apostematum; 3. glandularum et scrophularum; 4. fistularum; 5. botii; 6. eorumque intrinsecus consurgunt; curas et signa diligentissime prosequendo ponam.	22		talis est
	28	testudinibus	24		carne rubra
	35	de serpigine et impetigine et de morphea	93	24	et ordinatus
80	6	capitis et aliis superfluitatibus	28		vel pluvie
	37	de flegmate et dicitur	32		maiori parte, deinde
81	16	ex aliqua	40		ita tamen
	22	supprimez aegritudinibus	95	6	<i>simplici vel commixta</i>
	27	<i>quid sit</i>	11		<i>prius ponantur</i>
	42	pascitive	24		in isto aphorismo
82	34	equali fit	36		liquetur
	40	scleirosin	96	41	<i>drachm.</i>
83	3	componuntur <i>ter</i> quoniam	44		<i>drachm.</i>
	5	ij vel iij, si ergo	n. 2		idest... unc. manque dans 1498.
	26	inducit	97	23	capitis ac totius
	27	idem est quod	28		tractatur
	38	pigritatem	34		extrahe
84	18	temporibus	37		supprimez (8) et la note correspondante
87	28	pes columbinus	37-38		<i>Ut ergo cognoscatur utrum</i>
88	4	calidis et siccis	98	10	<i>remanserit</i>
	10-11	<i>simul</i>	14		anum
	21	pars capit. x; finis	99	32	primo debat
	29	in alio autem	100	28	sub ascellis
	30	supprimez et non	38		<i>drachm ij</i>
			103	2	sans doute scrofula de se cadat
				3	ad hoc deputatis, si aliquid
				22	sans doute nullam habentibus
				not. 6	modica enim particula (p. 104 l. 6) se trouve à une autre place du même chap. (p. 105 l. 21) dans 1498.
			104	24	facto in cervice (1, 15, p. 48)
			30-31		pulvis ruber
				38	quoquo modo
				40	Et (5) si lotium
			105	9	<i>galari.</i>
			106	30	<i>ycina</i>
				40-41	<i>mellis et usque ad con-</i>

Page	linge	lisez	Page	linge	lisez
		<i>sumptionem</i>	126	29	dixerimus
107	1	<i>et pulvis lupinorum superaspergatur.</i>	32-33		<i>drachm</i> au lieu de unc.
	5	realgar qui reprimatur	128	12	distemperetur
	14	<i>sanies</i> est ponctué pour être enlevé	17-18		mirobalanorum
	27	gutturis	31		peut-être: et cum oleo communi admisceatur.
108	5	telamque	129	23	Unguentum est evidemment un titre marginal passé dans le texte.
	13	<i>luna existente (extra)</i>	23-24		incorporetur
	18	(Ptolomaeus?)	27		peut-être seminis nasturcii
	31	<i>incurabiles; si vero</i>	29		premissis
	40	miuatur, sic incurabilis est	32		quacumque
109	6-7	curabis	33		rubei in balneo
	19	continuum ei calor quidem	131	9	valuerint
	24-25	velut fumus	14		<i>viticelle</i> aut
	25	ventriculos	18		incendimus
110	9	<i>etiam istud</i>	28-29		Probablement recipe radicem gladioli, in aliis (sc. codicibus) achori, secundum Circa instans.— In aliis, etc. est manifestement une glose
	18	trahat ad se et suggat	35		qui sic
111	7	quia	132	24	opiate
	24	<i>est</i> est ponctué dans le MS pour être enlevé.	45		capellus eneus
	25-26	<i>ova quoniam</i>	133	4	emplasmatur
		titre suppr. (<i>Glosulae quatuor Magistrorum</i>)	7		fumositates
112	2	ferrum suum	not.	1.	dans le dialecte napolitain;
	8	calefac	134	1	apud alios
	17	<i>passiones</i>		19	supprimez <i>labiorum</i>
	not. 5.	que j'ai cru devoir suppléer	34		sans doute, ponendo modo
113	not. 1.	derelicta	43		tum aqua
115	5	staphisagrie	135	8	Textus Rolandi, au lieu de Glossulae Quatuor Magistrorum
	8	<i>hoc tamen notandum</i>	30		coxis
116	12	subtiles	136	8	<i>hiis autem non</i>
	14	nigra	16		sans doute: medicamine, au lieu de acumine
	24	cum yera Rufi	38		et piperis et piretri ana unc. i.
117	10	<i>scabiem</i> et otez (<i>sic</i>)	137	27	gargarizetur
118	34	superfluitas quedam	138	2	Le MS. porte manifestement: facit ac mensionem, sans lacune; mais la phrase n'en reste pas moins corrompue
119	19	curentur	139	8	Et eodem modo
	36	perdit vires	27		rubre, recipe
120	1	eodem	43-44		et qui usi sunt calida et sicca dieta
	11	huiusmodi	140	45	idest dure
	24	<i>auripigmenti</i>	141	19	herba Roberti, omnes
122	39	cardamomi	36		Le MS. de Munich porte <i>pifac</i>
	40	carvi, anethi	142	3	<i>aliquando</i>
	41	<i>nuctis viridis</i> au lieu de <i>muisiw</i> (?)	35		<i>cum enim mortificat</i>
123	41	supprimez <i>quis</i> avant <i>per-optimus</i>			
125	9	<i>et cum trifera sarracenic</i>			
	34	morphee			
	35	tostum			
	37	supprimez un des deux <i>oleum muscelinum</i> .			
	39	mettez (4) entre <i>corimbrum</i> et <i>idem</i>			
126	17	<i>foliatum</i> , id est, <i>habens folia</i> ; ce qui est une glose.]			
	25	<i>lis</i> sans doute: incorporatur			

Page	ligne	lisez	Page	ligno	lisez
142	36	quando	169	33	curat et etiam
143	7	quelibet	170	37	sursum vel iusum cum
	13	humorem	171	33	aliquantulum
	27	<i>cancer si sit</i>	173	11	<i>inter</i>
	43	<i>cyrurgica</i>		22	medicus
144	1	donec nihil maneat	174	10	cicotrinetur
	41-42	<i>interdixerunt</i>		12	<i>eam, au lieu de causam</i>
	45	<i>La versio antiqua porte Aristodorus au lieu de An- corides</i>		20	frustatum
145	34	fit hoc		29	apponatur
146	35	de verrucis virge dolendis (sic)		40-41	<i>omnium ana unc drachma</i> (ce mot est sans doute une glosse) 1. cuiuslibet zinziberis, piretri, liquiri, nucis
147	3	<i>balneentur</i>	175	17	facias
148	23	<i>creocere agnosces et</i>		20	<i>idem</i>
	26	exit ab		30	<i>mitigantia</i>
149	5	<i>nervosis, carnosis et o- xuosis</i>	176	33	(titre) Cap. xi (Rol. I. init. xxix).
	39	infrigidetur	177	16	ex transverso
153	2	intingatur		27	humor ad apostema
	6	primo enim (2) debet		30	prosequenda
	26	superfluitatum	179	7	emplasmetur
	40	cardiaca		27-29	afferuat enim magnum juvamentum.—Item... maxime juvativus, in mitigando
154	15-16	egrotanti	180	4	parum cum melle
155	10	et in furno		12	suggatur
	18	vel aristolochiis		16	cap. xxix finis
	19	intromittantur		41	apponi si videris
157	2	audemus, ideo		note 6	Cette phrase et la suivante manquent dans 1498
158	7-8	diversis		3	bombace
159	33	<i>qui recipit, et toujours ainsi dans les cas semblables</i>		29	lis. sans doute, precedat
160	1	sans doute, depuratus	181	32	incurat (sic)
	21	brachii	182	43	comestos
161	11	ligetur... truncetur	183	24	interius natis
163	43	sans doute, flegmate	184	33	<i>sed tamen prius corpus</i>
164	13	<i>virtutis animalis</i>	186	1	insciditur
	43	quandoque enim		17	<i>et est incidenda, est incidenda solum</i>
	44	<i>curari potest; potest et fieri</i>		20	cinamomi
165	10	<i>vel de medulla</i>		La note 3 renferme plusieurs fautes d'impressions qu'il sera facile au lecteur de corriger.	
	13	Item notandum	187	1	dentur
	19	quare		3	<i>idem facit succus, car em- plastrum est punctuè pour être enlevé</i>
	24	ad modum anuli		7	in puero sed
	34	<i>lacrimantur, nec tamen ipsi pili preter naturam in palpebris continentur; scilicet</i>		19	ferè caute
166	3-4	evellantur		22	huc
	31	katartico		38	aptetur
167	1	<i>ventris item omne</i>	189	9	supprimez drachm.
	12	<i>in numero</i>		31	(titre) cap. xvii.
	31	pungantur		39	<i>quandoque</i>
	36	sustinent cum ferro, iergo (sic)	190	13-14	dispumato
	41	induceret			
168	2	patiens			
	21	katartico			



Page	ligne	lisez	Page	ligne	lisez
190	21	seto	206	39	liquefiant
	34	<i>si enim ruptum</i>	207	2	quater
191	35	(titre) supprimez <i>pars</i>	209	7	presentem vel proxima
	46	<i>fit etiam hernia</i>		38	aeri
193	42	<i>deinde</i> au lieu de <i>denique</i>	210	3	alteretur
	27	nasturcium		5	(recidivatio?)
	32	drachm. j.		7	dissolutionem
	41	<i>mili foliis</i>		39	et etiam in toto
194	1	virge		41	ana manip. j.
	2	sine vicio (?) lapidis	211	7	receperim
	3	urinam		8	maturaverim
	44	dies		15	<i>ipsorum particulariter accedamus</i>
195	3-4	textus Rolandi, au lieu de Glosulae, etc.	212	25	sans doute, quod si sine
	40	que semper		27	ut sine
196	9	<i>apposito ovo</i>		43	infirmi
	11	sur. est sans doute l'abrév. de ischuria	213	9	<i>si os quod est cathena gule</i>
	27-28	a venis pulmonis, crepantur	214	23	expedire
197	1	supprimez (12)		30	que
	4	<i>verrucis oblongis</i>		38	vulnere vel sine eo
	23	<i>item etiam</i>	215	4	<i>intraverunt</i>
	26-27	scamonia		7	pasta
	27	emplasmetur		8	<i>postea similiter volbatur</i>
	31	cornu		10	filtro
	32	sanguinem		16	virgula
	36	ferruginea	216	24	membrum debes
198	17	sans doute, valet ad artheticam	217	38	<i>quod si infra</i>
	35	mettez (6) entre le mot ad et le mot schyaticam. Pour la note 6 de la p. 198, et pour la première, voy p. XLV de l'Introduction.		19	sententiam
				34	<i>resolvantur</i>
				35	<i>etiam embrocato</i>
				10	<i>verberentur</i>
				35	duobus
199	33	<i>egritudinem</i>		9	dimittas
	36	<i>egritudinem</i>		22	humerus
200	22	cauterizator		37	et facta
	30	et ita est	222	4	malactica
203	20	ēpat		7	balneetur
204	5	<i>quam</i>		13	pendeat
	34	<i>et similiter propter</i>		14	palpetur
205	32	<i>caulis rubri et pone super locum.</i>		31	mensuraliter
	36	<i>ressulam</i>	223	33	fortiter, au lieu de foramen
206	3	<i>gerse vel ceruse</i>		4	sans doute plantitiva
				39	stringatur
			224	11	et a parte.

NOTE ADDITIONNELLE.

Depuis que ce texte a été imprimé, j'ai découvert à Munich un MS. tout à fait inconnu des Gloses des Quatre Maitres. Ce MS. in f.º à 2 col. de la fin du XIII siècle, appartient, pour l'ordre des chapitres à la famille des MS. d'Angleterre; mais le texte en est de beaucoup supérieur; en un assez grand nombre de passages, il corrige aussi le MS de la Mazarine. Je comptais d'abord donner ici quelques unes des leçons les plus remarquables, mais comme je pourrai avoir ce MS. à Paris, et en faire une collation intégrale, je réserve la publication de cette collation pour un travail supplémentaire sur les Quatre Maitres

le 15 Juin 1854

D. F. CH. DAREMBERG

GLOSULAE
QUATUOR MAGISTRORUM
SUPER CHIRURGIAM
ROGERII ET ROLANDI

INCIPIIT LIBER PRIMUS CYRURGIE ROGERII ET ROLANDI CUM GLOSULIS QUATUOR MAGISTRORUM, COMPENDIOSE MAGIS PER ALIOS DIVISA LIBROS ET PER PARTES SINGULAS MELIUS ORDINATA, DE VULNERIBUS (1) A CAPITE USQUE AD PEDES ACCIDENTIBUS. ET CONTINET PARTES X. (*Textus Rolandi*).

Medicina equivocatur ad duo. Uno enim sensu dicitur instrumentum medici, alio modo dicitur ipsa ars; secundum quod ipsa dividitur in theoreticam et practicam.

Est autem triplex instrumentum medicine per quod medicus diligenter medetur: scilicet dieta, potio et chirurgicum instrumentum. Primo enim eger est dietandus, secundo potionandus; tertio si quid superfluum est in ipso quod per predictam instrumentum, scilicet potionem dietam (2) nequeat removeri, per chirurgicum instrumentum est extirpandum. Cum autem ista tria instrumenta quandoque adinvicem sibi deserviant, de dieta autem et de medicina multi a plurimis fuerunt libri conditi; de chirurgia vero vel pauci vel nulli. Magister tamen Rolandus (3), tam rogatu sociorum et amicorum suorum, tam propter paucitatem tractatum de chirurgico instrumento, quemdam tractatum edidit quod chirurgiam appellamus; in cujus principio ista requiruntur: Intentio, causa intentionis, utilitas, partitio operis, ordo tractandi, et titulus libri. Intentio quidem est soluta, vel continua, vel superflua chirurgie beneficio curare. Continuata sunt illa quorum termini sunt idem; contigua, quorum termini sunt diversi (4). Causa intentionis fuit inopia librorum (5) et intercessio amicorum. Utilitas est curatio-

(1) *Vulneribus capitis*, cod.; mais le mot *capitis* est ponctué pour être effacé, et avec raison.

(2) Ce mot manque dans l'édit. de 1546. Si on le laisse subsister, il faut, sans doute, lire *vel*, ou *et*.

(3) *Rogerius*, dans les édit. de 1498 et de 1546. — Je reviens sur cette variante dans ma Dissertation sur les Quatre-Maitres.

(4) Cette phrase manque dans les édit. de 1498 et de 1546.

(5) *In copia laborum* l'édit. de 1498 et de 1546.

nis et continuitatis solutionis et superfluitatis facilis et certa notitia.

Partitur autem hoc opus in quatuor partes vel libros (1), in quarum prima ponuntur cure omnium vulnerum a capite usque ad pedes accidentium.

Et ista quidem pars vel liber primus partes continet decem. Quarum in prima determinat auctor de vulneribus capitis cum fractura cranii et sine ea, quocumque modo factis: aut cum ense, aut cum baculo, vel machina, vel cum lapide, aut cum telo, vel aliquo alio acuto.

In secundâ parte determinat auctor de vulneribus faciei vel nasi.

In terciâ parte determinat de vulneribus colli, gule et vene organice.

In quarta autem parte determinat auctor de vulneribus spatularum vel humerorum et cathene gule.

In quinta, de vulneribus brachiorum, musculorum et nervorum eorundem et de vulneribus manuum.

In sexta quidem parte determinat de vulneribus ex contusione et de mundificatione vulneris male curati vel ab aere alterati, et de carne superflua a vulnere removenda, et de apostemate calido vel herisipila, vel carbunculo superveniente vulneri.

Septima autem pars est de vulneribus thoracis vel cassi (2) vel pectoris cum ense, vel cum sagitta factis, cum lesione membrorum spiritualium, scilicet cordis et pulmonis (3), et aliorum interiorum, ut diafragmatis, stomachi, epatis, renum vel splenis.

Octava pars est de vulneribus spondilium, dorsi et longie (4), si telo vel ense ledatur.

Nona pars est de vulneribus ventris et intestinorum et sutura eorum et de vulneribus virge.

Decima pars est de vulneribus coxarum, genuum et crurium cum ense vel telo infixio vel inherente patelle (5), et de vulneribus pedum.

Hic comprehenduntur partes secundi libri.

Secundus quidem liber est de egritudinibus ex corruptis humoribus generatis vel ex humoribus compositis, scilicet de apostematibus, cancris et fistulis, et sunt in eo partes V.

Prima autem pars est de apostematibus totius corporis secundum omnes suas species a capite usque ad pedes accidentibus.

Secunda pars est de tynea et de pustulis capitis et de pustulis faciei, de serpigine et impetigine, et de morphea.

(1) Toute cette longue énumération est réduite à quelques lignes dans les éditions.

(2) *Cassum*, pectus, semibarbaris ex arabico. Hinc *vulnus cassale*, quod pectus afficit. Vide *Capsum* et *cassus*.— Du Cange, éd. Didot.

(3) Dans le cod. ces cinq mots sont répétés après *Stomachi*.

(4) Synonyme de *lumbus*, d'où notre mot vulgaire *longe*.

(5) Cf. Du Cange, et de Renzi, *lex. Celsian.*, voce *patella*.

Tertia est de polipo, et de aliis superfluitatibus que non sunt polipus, et de fissuris labiorum.

Quarta pars est de cancro labiorum, gingivarum, et faciei, et totius corporis.

Quinta pars est de fistulis totius corporis.

Partes tertii libri.

Tertius quidem liber est de egritudinibus oronicis, scilicet de mania, et melancholia, et epylepsia, et de egritudinibus oculorum et de dolore aurium et dentium, de hernia et de ruptura syphac, et de lapide vesice, de cura emorroydarum et de cauteriis, de lepra et de spasmo. — Et sunt in eo partes quinque.

Prima quidem pars est de mania et melancholia, et epylepsia et cura earumdem.

Secunda pars est de egritudinibus oculorum.

Tercia pars est de dolore aurium, et verme ipsarum extrahendo, et de dolore dentium, et de cura uvule (1) preter naturam elongate.

Quarta autem pars est de cura rupture syphac cum emplastris vel cum incisione vel incensione, et de hernia, de lapide vesice, et de cura emorroydarum.

Quinta de cauteriis et juvamentis ipsorum et de combustione ignis vel aque ferventis, de lepra et de spasmo.

Partes quarti libri.

Quartus quidem liber est de fracturis ossium et dislocatione ipsorum. Et sunt in eo partes due.

Prima quidem est de restauratione ossium fractorum.

Secunda vero pars est de reductione ossium disiunctorum.

Cyrgia dicitur a *cyros*, quod est manus, et *gya* (2), quod est actio vel operatio, eo quod in actione sive in operatione consistat manuum.

Incipit auctor primo de lesione capitis, ideo quod caput pars corporis dignior appellatur. Unde sciendum est quod humanum corpus in quatuor partes dividitur, scilicet in animalem, vitalem, nutritivam et generativam. Et dicitur caput dignior pars quia locum superiorem optinet (*sic*); fundamentum enim est rationis et ceterarum virtutum. Primus igitur tractatus de capite est ponendus quod ab ipso ceteris membris sensus et voluntarius ministratur motus. Antiqui enim philosophi caput radicem ceterorum membrorum corporis esse asseruerunt et hominem inverse arbori assimilaverunt, et a capite, quasi a radice simplici inceperunt, et in plu-

(1) Cf. Du Cango, *voce*.

(2) *Chir*, et *ergia* édit. de 1546, les deux leçons combinées représentent assez bien le grec $\chi\epsilon\iota\rho$ et $\epsilon\rho\gamma\omicron\nu$.

rima membra vel ramos extenderunt. Vel dignior pars dicitur quod primo apparet videntibus, vel quia anima principaliter dicitur habitare in cerebro: quamvis Augustinus (1) dicat: « quod anima nec in minoribus minor nec in majoribus major reperitur ». Dicitur autem principaliter habitare in cerebro propter principalitatem operationum quas in eo exercet, unde dignior pars judicatur. Et primo tractat de craneo, gratia cujus ad majorem evidentiam curationis ejusdem de cerebro quedam sunt prelibanda. Est igitur cerebrum album, humidum, lene, multum habens de spiritu et multum de medulla, tribus cellulis distinctum, duobus panniculis cohaptum. Tres enim cellule dicuntur, scilicet anterior, media et posterior: in anteriori fit ymaginatio, in media ratio, in posteriori memoria, que sunt operationes trium virtutum principalium, scilicet fantastice, logistice et memorialis.

Anterior quidem cellula est calida et sicca ad alias comparata, multum habens de spiritu et parum de medulla. Media est calida et humida ad alias comparata, multum habens de medulla et multum de spiritu. Posterior est frigida et sicca, parum habens de spiritu et parum de medulla; et ita secundum diversas complexionum cellularum diversa sunt remedia exhibenda. Duobus quoque coopertum est panniculis, scilicet *pia matre* et *dura matre*, qui alio nomine *miringe* (μύριγγες) cerebri nuncupantur (2).

Capitula primi libri. — Pars I. De vulneribus capitis.

- Quot et quibus modis caput vulneretur, et de signis lesionis panniculorum vel miringarum cerebri. cap. I.
 De manifesta fractura cranei cum amplo vulnere, ut cum ense vel aliquo simili cap. II.
 De carne superflua, si super duram matrem vel super reparamentum ipsius cranei excrevit, removenda. cap. III.
 De fractura cranei, quando scilicet craneum ipsum in alteram partem ex depressum (sic), et de cura quando cutis incisa est cum craneo in magna quantitate. cap. IIII.
 De manifesta fractura cranei cum stricto vulnere. cap. V.
 De fractura cranei vel fissura in modum rimule . . . cap. VI.
 De tumore vel contusione capitis sine vulnere cutis cum manifesta fractura cranei, et per que signa certificemur de ipso craneo fracto et cura ejusdem . . . cap. VII.

(1) Cette sentence me parait se rapporter à la thèse soutenue par S Augustin dans le traité *De quantitate animae* (Cap. xv § 25 tom. I, éd. des *Bénédict.* col. 413 suiv.): *quod anima non aetate crescit.* — Je trouve aussi que dans son traité *De anima et ejus origine* (cap. xviii, §. 28, T. x col. 402 sqq) St. Augustin a aussi combattu cette autre thèse: *Quod anima cum incremento corporis, protendatur et crescat.* Mais je n'ai pas trouvé la phrase textuelle telle que la donnent les Quatre-maitres, ni dans les indices, ni dans les ouvrages de St. Augustin que j'ai parcourus.

(2) Ces six mots manquent dans l'éd. de 1546, et dans celle de 1698.

- De tumore vel contusione capitis sine vulnere cutis et sine fractura cranei cap. VIII.
- De simplici vulnere capitis cutis, sine fractura cap. IX.
- De vulnere in summitate capitis facto cum sagitta et cura eiusdem cap. X.
- De vulnere vel excoriatione et fissura auris cap. XI.
- Pars II. — De vulneribus faciei vel nasi.*
- De vulnere teli (sic) facto iuxta nasum vel iuxta oculum cap. XII.
- De vulnere nasi et cure eiusdem, et qualiter suture in ipso naso vel in facie debeant fieri et etiam ligature. cap. XIII.
- Pars III. — De vulneribus colli, guli (sic) et vene organice.*
- De vulneribus colli cum ense vel sagitta cum incisione nervorum in longum vel transversum et cura eorum. cap. XIII.
- De vulnere vene organice cum ense vel cum sagitta facto et de sanguine restringendo cap. XV.
- Pars IIII. — De vulneribus spatularum vel humerorum, et cathene gulae.*
- De vulnere magno et profundo et homoplatis facto vel in spatulis, quod idem est, vel in humeris cap. XVI.
- De vulnere cathene gulae. cap. XVII.
- Pars V. — De vulneribus brachiorum et musculorum et nervorum eorundem, et de vulneribus manuum.*
- De vulnere musculi et ossis brachii et nervorum. cap. XVIII.
- De vulnere carnositatis brachii sine vulnere nervorum vel musculi facto cum ense vel cum sagitta cap. XIX.
- De vulneribus manuum cum vulnere nervorum earundem. cap. XX.
- Pars VI. — De vulneribus ex contusione et de mundificatione vulneris male curati vel ab aere alterati, et de carne superflua vulneris removenda, et de apostemate calido vel herisipila, vel carbunculo superveniente vulnere.*
- De tumore membri et dolore ex contusione, percussione vel casu cap. XXI.
- De mundificatione vel rectificatione vulneris male curati, vel ab aere alterati, vel infistulati et concavi putridi cap. XXII.
- De carne superflua a vulnere removenda cap. XXIII.
- De apostemate calido, vel herisipila superveniente vulnere et carbunculo cap. XXIII.
- Pars VII. — De vulneribus thoracis seu cassi vel pectoris cum ense vel cum sagitta et simili factis, cum lésione membrorum spiritualium; scilicet cordis, pulmonis et diafragmatis et aliorum interiorum, ut stomachi, epatis, renum, splenis cap. XXV.*
- Pars VIII. — De vulneribus spondilium dorsi et longie, si telo vel ense ledatur; et de vulneribus reu um. cap. XXVI.*

Pars IX. — De vulneribus ventris et intestinorum et sutura eorum et de vulneribus virge.

De vulneribus ventris et intestinorum et sutura eorum. cap. XXVII.

De vulneribus virge cap. XXVIII.

Pars X. — De vulneribus ancharum, coxarum, genuum et crurium cum ense vel telo infixo vel inherente patelle ; et de vulneribus pedum.

De vulneribus in ancha vel circa sciam (1) accidentibus. cap. XXIX.

De vulneribus coxarum, genuum et crurium cum ense vel telo infixo vel inherente patelle et de vulnere pedum. cap. XXX.

INCIPIUNT GLOSULE QUATUOR MAGISTRORUM, SCILICET ARCHYMATHEI, PETRONSELLI, PLATEARI ET FERRARI, SUPER CYRURGIAM ROGERII ET ROLANDI. (*Comment. Quatuor Magistrorum*).

Medicina equivocatur ad duo, et cetera. — Sicut autem dicit Constantinus (2), humores temperamentum exeuntes faciunt causam morbi, similiter et membra, si exeant temperamentum, faciunt morbum. Similiter actiones si exeant temperamentum, faciunt accidentia. Ex his concludit quod tria sunt consequentia necessaria scilicet morbus, et causa morbi, et accidens sive signum. — Sed morbus est qui principaliter nocet actionibus corporis, nullo mediante qui eum adjuvet mediatore, ut patet in calore febrili qui nocet immediate naturalibus actionibus corporis : sicut aqua, in oculis visui, apostema in gutture obviat hanelitui et transglutioni. — Causa morbi per aliud nocet actionibus naturalibus, scilicet mediante morbo, ut patet in putredine febrili que est causa febris, quod colera putrida, nocet non in quantum colera, sed in quantum facit febrim. — Accidentia quidem sunt que morbo relinquuntur: ut aqua in oculo dicitur ablatio visus, unde actiones corrupte sunt. — Morbus etiam per se nocet, non per aliud, sed videtur quod sit falsum, quia exterius a temperamento actionum animalium virtutum fiet morbus. Ysaac (3) quidem actionem animale appellat actionem cuiuslibet virtutis. — Postea aliter dividitur morbus, quia quedam est compositio morborum (membrorum?) consimilium ex humoribus; et ista compositio suum exiens temperamentum, facit morbum consimilem; et dicitur *morbus consimilis* a membris in quibus est. — Item, quedam est compositio *morbi officialis* ex ipsis consimilibus; et ista suum exiens temperamentum facit morbum officialem. — Tertia compositio est que est colligatio membrorum in suo toto, et ista dissoluta facit disso-

(1) Cf. Du Cange, voce *scia*.

(2) *Voy. Commun. med. loci*. Lib. I. cap. xxv, et particul. p. 23.

(3) *Liber IVus Theorice*, cap. xviii, p. xvii, édit. de 1515 s.

lutionem membri seu iuncture. Ista autem dicitur *solutio continuitatis*, id est morbus qui solvit partem a parte, vel partem a toto, ut patet mutilationibus. Sed pars separata a toto duplicem facit morbum, scilicet vitium in nervo et vitium in situ. — Item, dicitur morbus *communis* qui simul impedit operationes, scilicet con-similem et officialem. — Item, dicitur *universalis* qui universis partibus accidit. Raptus est nasci non tamen remanente vita, et patet in corde et de causis quidem salubribus intentio est istius ter-cii morbi.

Sortitur diversum nomen a diversitate membrorum quibus ac-cidit (1) *continuitatis solutio*: si enim accidit in cute, dicitur *exco-riatio* sive *scataxatio* (2). *Scarificatio* vero substantiam carnis at-tingit, unde versus :

Summa scaraxamus, sed et infima scarificamus (3).

Item, si accidit in carne, nondum facta sanie sive pus, dicitur *plaga*; si autem advenit pus, ut in fistulis, dicitur *ulcus*; unde ul-cus semper fit cum deperditione substantie. — Item, si fiat in os-se, ita quod (*sic*) dividatur in duas partes sive in tres, magnas vel parvas, tunc *fractura* dicitur. — Item, quandoque accidit cartilla-ginibus secundum diversitatem; et est cartillago durior carne, mol-lior osse. — Item, aliquando accidit in nervo, et si secundum la-tum, dicitur *insecisio*; secundum vero longum, dicitur *fissura*; si vero multa et magna, dicitur *concussio* vel *contusio*. — Item, ple-rumque fit in partibus musculi; et est membrum compositum ex filis nervorum et carne et pellicula totum involvente. Si autem in extremitatibus musculi fiat, dicitur *attrectio* vel *attrictio*; si vero secundum latum, dicitur *separatio*; si secundum longum, et ner-vus sit parvus, et concavitas fuerit magna et multa, tunc dicitur *liquefactio* vel *amplificatio*; et si concavitas ejus fuerit multa et di-latata, tunc dicitur *dissolutio* et *attrictio*. Item, aliquando dicitur *liquefactio*, *amplificatio* et *dissolutio*, cum accidit in medio mu-sculi. — Item, aliquando accidit in venis vel arteriis secundum longum et dicitur *insecisio* et *separatio*; et si secundum latum dicitur *fissura*; Unde quando res dividitur secundum latum, dicitur *scin-di*; secundum vero *fin-di* longum (4). Aliquando tamen fit divisio secundum longum et latum, ut patet in capite. — Item, accidit a-liquando in venis et arteriis per modum apertionis orificiorum, et dicitur *perforatio*. — Item, si accidat in arteria cum solutione con-tinuitatis et non claudatur, et sanguis ad receptaculum idem circum-dat illam, et non claudatur donec ad ipsum receptaculum reverta-

(1) Après ce mot le MS. porte a^h (*Autem hoc ou hec*) mots dont je ne puis me rendre compte.

(2) Par cette définition nous connaissons le sens du mot *scataxare*, ou *scaraxare*, qui ne se trouve pas dans les Glossaires. *de R.*

(3) Ce vers appartient à l'École de Salerne. Du Cange ne paraît admettre que la forme *charaxare*. Cf. *Collectio Salern.* Nap. 1852. Tom. I. pag. 504. *Flos medic. Schol. Salern.* vers. 1799. éd. de Renzi.

(4) Lege : longum, *fin-di*.

tur, tunc dicitur *mater sanguinis*; unde quidam causas egressionis sanguinis appellare consueverunt. — Si autem in panniculis et dyaphragmate, dicitur *ruptura*. — Si autem inter partes membri compositi cadat, et unum ab alio separetur, dicitur *dislocatio* et *separatio*. — Item, si accadat nervo qui se de suo loco movit, dicitur *ruptura*. — Item, aliquando accidit in foraminibus et foramina dilatantur; aliquando accidunt in loco ubi non sunt foramina et fiunt foramina.

Unde si vulnera accidunt in membro bonam constitutionem habente, tunc cito sanantur (1). Si vero in membro habente malam constitutionem, longo resistunt tempore; propter hoc autem vulnera facta in corpore ydropicorum et habentibus lepram tarde sanantur, propter hoc in quibusdam vero tarde. Item si vulnera sint parva et non dilatentur, accidit herpesesthiomenus, fistule, cancer, propter furas vel humores venenosos retentos.

Vulnera mortalia. — Sed istorum quedam sunt mortalia, ut vulnera musculorum, si multum profundentur. Item que fiunt in panniculis cerebri, ut pia matre et dura matre et in substantia cerebri: hec necessario sunt mortalia. Item vulnera facta in ysophago et trachea arteria; item vulnus cordis est mortale; unde scilicet exit sanguis niger. Unde Avicenna (2): « *Cum vulnus accidit in corde, non speratur in eo salus.* Unde cor non tolerat dolorem, nec apostema, nec nocumentum ». Et propter hoc non decoratur animal in cuius corde invenitur ex nocumentis que inveniuntur in membris eius. Dicit enim Philosophus (3): « *Cor inter omnia membra interiora non potest pati dolorem nec infirmitatem facientem dolorem* ». Et rectum est, quoniam corrumpitur principium; corrupto autem principio, in nullo adiuvant cetera membra; et hoc probatur quod cetera membra recipiunt principium ab eo, et non e contrario; et hoc patet quod in animali mortuo invenitur aliquando in renibus et epate lapis. Item, vulnus pulmonis mortale est unde exit sanguis spumosos, et mutatur hanelitus. Item, vulnus in dyaphragmate est mortale, in quo est hanelitus magnus et spissus cum modico sanguine. Item, vulnus epatis, a quo exit sanguis ruber vergens in purpureum, mortale et operationes eius cito depereunt. Et dicit Avic. (4): « *Quando vulnus epatis est parvum, speratur in eo salus* ». Item, vulnera facta in ventre vel intestinis, quando cibus emittitur per locum lesum et in eo accidit vomitus, vel nausea, vel singultus, et hiis similia secundum Avic. (5) sunt mortalia. Item, vulnus renum, cum sanguis exit in multa quantitate, est mortale. Item, vulnus factum in musculis longie et musculis anche, est mortale. Item vulnus factum in substantia vesice clara, que admixtione car-

(1) Ces trois mots sont répétés, mais soulignés pour être effacés.

(2) Lib. IV, fen 4, tract. 1, cap. 11.

(3) Aristote, *De part. anim.*, III, 4, p. 260, lig. 42, éd. Bussemaker, dans la *Collect. Didot*.

(4) *Loc. supra laud.*

(5) *Loc. supra laud.*

nis caret, mortale. Item, vulnus factum in vena pulsatili brachiorum et manuum, mortale. Item, vulnus factum in osse spinali et in quolibet spondili, mortale. Item, vulnus factum in pube ex utraque parte dextrorsum et sinistrorsum, mortale. Item, vulnus si in musculis coxarum et tibiaram fuerit, mortale. Item, in virga virili, dum multum profundum penetret, mortale. Item, vulnus factum in iuncturis manuum et pedum, mortale. Item, vulnus factum in digito sub genu vel supra genu, mortale. De istis autem vulneribus determinat auctor in sequentibus.

Liber iste dividitur in prohemium et tractatum: primo etenim se expedit actor de prohemio, dicens: Relatu ergo quorundam sociorum, anno ab incarnatione Domini M. CC. XXX. factum fuit, seu compositum, istud opus, et non a magistro Rogerio solum, sed a tribus aliis cum eo; verum ipse suo nomine intitulavit.

Sciendum est igitur quod medicina dividitur in theoreticam et practicam. Est autem theoretica scientia de causis, practica vero est scientia docens modum et qualitatem operandi. Sed ista est duplex, sicut ipse dicit: una scilicetque obviat nocementis interioribus, et hec cum dieta que in alteratione male constitutionis consistit. Et est alia que obviat nocementis interioribus (*lege exterioribus*), et hec proprie dicitur *cirurgia*: et ista priorem (scilicet, *medicinam*) necessario supponit, quamvis actor huius non faciat mentionem, interesse. Et hoc est quod dicit Avic., quod si in (1) vulnera accidant membro malam constitutionem habenti, longo tempore resistunt, ut patet in corporibus ydropicorum et leprosum.

Tractatus autem iste sive liber dividitur in quatuor partes: — In prima enim parte vel libro determinat de vulneribus que accidunt a capite usque ad pedes. — In secunda vero parte de egritudinibus ex corruptis humoribus generatis vel ex humoribus compositis, scilicet de apostematibus, cancris et fistulis. — In tertia quoque parte determinat de egritudinibus chronicis, scilicet de mania, et melancholia, et epylepsia, et de egritudinibus oculorum, et de dolore aurium et dentium, de hernia et de ruptura syphac, et de lapide vesice, et de cura emorroidarum, et de cauteriis, de lepra, et de spasmo. — In quarta enim parte determinat de fractura ossium et dislocatione ipsorum.

Et in ultimo ponit numerum annorum vel temporis in quo istud opus editum fuit. — Et nota quod istud opus exivit in lucem per magistrum Guidonem Arietinum, qui ipsum correxit et manifestavit.

Incipiunt capitula primi libri eorundem magistrorum.

De manifesta fractura cranei	cap. II.
De carne superflua a dura matre vel a craneo removenda.	cap. III.

(1) Ce mot parait superflu.

De manifesta fractura cranei cum stricto vulnere	cap. V.
De fractura cranei ad modum rimule.	cap. VI.
De tumore vel contusione capitis sine vulnere cutis et sine fractura cranei	cap. VIII.
De vulnere cutis capitis sine fractura cranei.	cap. X.
De vulnere teli facto iuxta nasum vel oculum	cap. XII.
De vulnere nasi, labii, oculi et frontis cum fractura ossis tymporis.	cap. XIII.
De vulneribus colli, gule, cum incisione nervorum.	cap. XIII.
De vulnere vene organice et de sanguine restringendo.	cap. XV.
De vulnere magno et profundo in spatulis vel in humeris facto.	cap. XVI.
De vulnere musculi et ossis brachii et nervorum.	cap. XVIII.
De cura vulneris putridi.	cap. XXII.
De carne mala et superflua vulneris removenda.	cap. XXIII.
De apostemate calido et dolore.	cap. XXIII.
De herisipila vel corruptione membri vulnerati.	cap. XXIII.
De vulneribus thoracis cum ense vel sagitta factis, cum le- sione membrorum spiritualium, scilicet cordis, pulmo- nis, dyaphragmatis et aliorum interiorum, ut stomachi, epatis, renum et splenis.	cap. XXV.
De vulneribus spondilium dorsi et longie, si telo vel ense ledatur, et de vulneribus renum.	cap. XXVI.
De vulneribus ventris et intestinorum et sutura eorum.	cap. XXVII.
De vulneribus virge.	cap. XXVIII.
De vulneribus coxarum, genuum et crurium, pedum cum ense vel sagitta et dislocatione et fractura ossium eo- rum.	cap. XXX.

Pars prima: De vulneribus capitis. — Quot et quibus modis caput vulneretur, et de signis lesionis paniculorum miringarum cerebri. — (Textus Rolandi, cap. I.).

Caput diversis modis vulnerari contingit: vulneratur enim aliquando cum fractura cranei, aliquando sine fractura eiusdem (1). Fractura vero cranei cum vulnere aliquotiens est magna et manifesta, aliquotiens parva. Et est sciendum quod fractura cranei peior est cum parvo vulnere quam cum magno. In parvo enim vulnere ad hoc quo reparetur craneum facienda est magna incisio, sed tam magna quam parva. Alia est cum magno et largo vulnere (2), alia cum stricto et parvo. Quecumque vero fractura cranei sit, de lesione panniculorum cerebri semper est dubitandum; nam aliquando dura mater, aliquando pia mater leditur. Cum autem dura mater leditur, per hec signa cognoscitur: patienti namque dolor adest in capite ex solutione continuitatis, rubor faciei ex spiritibus

(1) Ces quatre mots sont répétés, mais ponctués pour être effacés.

(2) Dans Roger: *Sed tam magna quam parva alia est cum magno et largo vulnere.* Cf. cap. I. L. I.

illuc concurrentibus, oculorum incensio ex eadem causa, nigrido lingue ex febre, alienatio mentis ex nimia turbatione spirituum et humorum. Ceterum pie matris lesio (per) hec signa cogitur (*lege*: cognoscitur), scilicet ex defectu virtutis appetitive, digestive, espulsive, ablatione vocis ex spiritibus et fumositatibus nervos motivos lingue replentibus. Pustule quoque supervenire scient in facie ex nutrimento attracto actione nature et nondum incorporato. Sanguis et sanies ex auribus et naribus fluere videntur ex eadem causa vel ex defectu retentive et etiam constipatio ventris ex spiritibus confluentibus ad vulnus et depauperantibus (*sic*) instrumenta membrorum interiorum vel nutritivorum. Et nota quia si constipatio vel fluxus sequitur, mortale est. Et, quod deterius est, rigor febrilis ter vel quater in die patienti solet accidere, et hoc est pessimum signum, quia tunc calor vel partes deserit extremas quas ultimo petiit: et hoc est certum signum mortis. Et omnibus sive pluribus supervenientibus de supradictis, ad plus usque ad c. dies mors exspectetur; et maxime si aliqua miringarum cerebri sit lesa, morietur eger in primo plenilunio adveniente, ut in pluribus: hoc enim contingit ex hoc quod celestia corpora affectum vel aspectum habent in terrenis, et maxime luna. Et luna est mater humiditatis humane; et humiditate lune aduncta augmentantur humiditates terre nascentium: et tunc humiditas cerebri augetur et ebullit cerebrum cum intus in magna quantitate humiditas ejus nequeat contineri; unde exit, quoniam non habet obstaculum; et ita moriuntur.

Scias (1) igitur signa lesionem dure vel pie matris significantia, et attende ea subtiliter et considera diligenter, quia tumore existente in capite, non certi de ipsius cranei sumus fractura, quia duo nobis absunt testimonia, visus scilicet et tactus, quoniam cutis integra est. Oportet igitur nos per quasdam considerare conjecturas, ut puta si percussus fortis fuerit vel robustus, aut instrumentum quo percussus fuerit magnum, sicut cum pistello (2), vel clava vel cum instrumento facto ex plumbo, habente caput rotundum et ex magno nervo bovis. Si vero a casu vulnus factum fuerit, considera utrum ex alto ceciderit, vel si ceciderit super lapidem acuti capitis, aut percussus sit cum magno lapide et acuto. Per istas enim considerationes et coniecturas inquirendum est diligenter; nam si ista bene perpendantur et etiam signa iam dicta et alia lesionem cerebri vel miringarum cerebri significantia, scilicet quando craneum ad anteriora plicatur et motui cerebri non modicum repugnat: unde patiens in sompnis (*sic*) ymaginatur impugnationes, dormiendo surgit, arma capit et huiusmodi talia velut vigilans operatur. Omnia igitur signa predicta et multa alia, si ex eis aliqua

(1) Ce paragraphe manque dans les édit. de 1498 et de 1546. Il me semble appartenir plutôt au texte primitif, qu'aux *Quatre-maitres*.

(2) *Buttant de cloche* ou *pilon*. Cf. Du Cange, voce *pistellum*. Dans l'italien *pestello* est exclusivement le *pilon*. de R.

apparuerunt, malum semper significant. Propera ergo antequam apostemetur dura mater, et inscide cutim, et inquire fracturam cranei et perfora craneum, ad hoc ut extrahatur sanguis qui supra duram matrem expansus est, ne ipsam apostemari faciat, et patiens inde moriatur, quia multoties fit percussio in anteriori parte cranei et craneum in parte frangitur contraria. Multa igitur relinquuntur industrie medici; quoniam (?) juvenis quidam parvum valde vulnus in capite habuit a funda (1) cum lapide projecto factum, et nulla tamen apparebant accidentia vel signa mala; in crastino tamen mortuus est. Et forte hoc fuit quod atrita fuit aliqua vena in craneo; quia puero mortuo apertum est craneum ejus et inventus est sanguis multus niger super duram matrem coagulatus.

Cap. II. (*Textus Rolandi*). (*De cura fracture cranei in universali*).

Cum igitur (2) multe sunt capitis egritudines, ut cephalæa, monopagia, emigranea, illas solummodo auctor assumit in tractatu isto que Cyurgie beneficio solent curari, ut est solutio continuitatis, que quandoque fit in anteriori parte capitis, quandoque in media, quandoque in posteriori cellula, quod ideo distinguendum est, ut artifex providus reddens unicuique quod suum est secundum diversitatem naturarum vel complexionum cellularum, unicuique competentem adhibeat curationem vel medicinam. Cum autem fractura cranei est in anteriori parte capitis, licet defectus medulle expostulet calidiorem plurimam superpositionem (1), natura tamen ipsius cellule prohibet, cum ipsa iudicetur calida et sicca, et ex hoc habeat virtutem attrahendi nutrimentum calidum et siccum, unde minus in ea parte est utendum vehementer calido et sicco (2), licet potius restauratio carnis habeat fieri per calida et humida. Fractura existente in media cellula, non est facienda superpositio calidior, ne substantie eius fiat putrefactio, cum sit calida et humida et multum habeat de medulla. Fractura existente in posteriori parte, necessaria est calidorum appositio, quia frigida et sicca est (3). — Quia igitur de fractura cranei magnum sequitur periculum, qualiter fracture cranei subvenire possumus per ordinem prosequemur (4). — Et sciendum est quod in vulnere timendus spasmus, tam de repletionem quam inanitionem: si sit nimis fluxus tunc timendus est spasmus de inanitionem, et tunc non debet flebotomari; si parvus fuerit fluxus, tunc timendus est de repletionem spasmus, et debet tunc fieri minutio de vena cephalica si sit

(1) *Fronda*; on disoit *frunda* et *funda*. Cf. Du Cange, voc. *frunda*.

(2) A la marge du ms. on lit. *De medicamento cellularum capitis*.

(3) *Superponere*, edd.

(4) Les mots; et *ex hoc hab. virt.* sont répétés après *sicco*, et soulignés pour être effacés.

(5) *Naturaliter*, au lieu de *est*, edd.

(6) Dans les édit. cette phrase se trouve à la suite du premier chapitre, et elle est remplacée ici dans le texte de Roland par celle-ci: « Nota etiam quod non potest reparari craneum ex toto ante xxx vel xlvi. dies, nisi sit in puero, vel in adolescentulo ».

fortis, juxta illud Galieni (1) nervi, et thetanos et cetera. Si vero fiat vulnus, ita est procedendum: in prima die non debet fieri incisio ne sincopiset propter emorosagiam sanguinis, quod est notabile dignum. Si vero in incisione vel percussione magna fuerit emorosagia sanguinis, quod est notabile, stupa delicata et a squamis bene mundata infundatur aque, et postea exprimatur. Deinde aspergatur pulvis de sumac, et utraque consolida et mummia, et bolo armeniaco; et imponatur vulneri, et supra madidam stupam iterum aspergatur pulvis et superponatur: et postea apponatur stupa non madefacta et ultimo plumaceolus. Ista enim constringunt ora venarum (2) Similiter stupa cum albumine ovi et cum eisdem pulveribus idem operatur; et magis constringit extremitates venarum. Tamen albumen solummodo in estate et albumen ovi cum vitello in hyeme ponatur, quod vitellum magis est calidum quam albumen.

De dyeta vulneratorum (3). — Dietetur autem patiens sicut patiens acutam; et bona dieta et laudabili et tenui et in moderata quantitate, ut modica sanies in vulnere generetur, quia si multum de cibo exhibeatur, humores superflui generantur propter digestionis debilitatem; et quod alia membra sunt fortiora, ipsos humores ad partem debiliorem transmitterent, et sic vulnera multam saniem generarent; et hoc est malum. Et dieta quidem sit talis quousque caro excrescat supra carnem; et si etiam usque ad consolidationem vulneris taliter dietetur, melius erit.

CAP. II. De manifesta fractura cranei cum amplo vulnere, ut cum ense vel aliquo simili, et cura eiusdem. (Pars cap. III. Textus Rolandi).

Cum autem fractura cranei magna et manifesta cum amplo et largo vulnere fuerit, ut si fiat ense vel alio simili, ita quod os vel aliud removeri debeat in aliquo tempore a medico, si fieri potest, illud illico extrahatur, nisi sanguis multus effluat vel aliud impediatur, sicut est sincopis. Et super omnia in restringendo sanguine si superfluat studium inpendatur (4); et subtilissimus pannus de lino vetus, ne asperitate sua ledat, inter craneum et duram matrem velud ex obliquo caute cum penna intromittatur: in ore vero fracture cranei pannus de lino vel serico, quod longe melius est, ita quod extremitates panni undique sub craneo cum penna vel tasta (5), non imponendo ex directo, proinde (6) immittatur, ne pu-

(1) La mention de Galien est omise dans l'éd. de 1546. — l'éd. de 1498 porte *illud nervi et re. etc.*

(2) Ici les édit. présentent quelques différences dans la rédaction mais peu importantes.

(3) Je ne trouve aucune trace de ce paragraphe dans les éditions de la chirurgie de Roland. Appartient-il aux *Quatre maîtres* ?

(4) Ce membre de phrase manque dans l'édit. de 1546 et dans celle de 1498.

(5) *Tente*. Cf. Du Cange *Vocc. tasta et tastum*.

(6) Dans le ms la leçon est douteuse et je ne sais s'il faut lire *proinde* comme les éditions, ou *provide*.

trede ab exterioribus fluens ad duram matrem decurrat , et maiorem cerebro inferat lesionem. — Si vero vulnus fuerit magnum et cum fractura cranei. considerandum est utrum os vel aliquid aliud intra foramina cranei ceciderit super duram matrem; et si sic, illico est extrahendum, nisi fluxus sanguinis hoc impediat. Si vero nichil ceciderit , et de hoc certi sumus , oportet illud reparari ne aliquid nocuum ibi remaneat , quod per processum temporis sit causa putrefactionis. De spongia vero marina diligenter lota et exsiccata idem fieri consuevit Spongia lavari debet ut amittat salsedinem ; et hoc vicesies, ne nitrositate sua mordicet piam matrem; quia omnia mordificantia sunt calida , et corrodentia calida et sicca. Hec enim putredinem ab exterioribus dirinantem (*lege: derivantem*) velut bibula recipit. Vulnus autem extrinsecus totum undique petiis lineis albis et delicatis, in albumine ovi infusis et aliquantulum expressis, diligenter repleatur. Est enim sciendum quod non oportet apponere albumen ovi cessante emorosagia ne in frigiditate sua saniei generatio impediatur et uaturalis calor immoriatur vel minuatur. Plumaceolus dicitur a pluma qua impletur et debet fieri in modum saccelli: pluma quidem delicato (*lege: delicata, seu delicate*) loco vulnerato apposita optime confortat calorem naturalem. Nunc autem apponitur pannus , vel bona stupata (1) , triplicatus vel quadruplicatus, quod idem facit (2). Bis in hyeme, ter in estate mutetur : Bis in hyeme quia frigiditas impedit saniei generationem ; caliditas e contrario. Patiens vero supra dolentem partem adjacentem locetur, ut putredo ibi generata liberius exeat, ne inficiat duram matrem. Ratione etiam compressionis minoratur dolor; spiritus enim concurrentes ad locum dolentem, et non inveniunt liberum decursum, se retrahunt, ut potest videri in capite dolente compresso. Cum hac autem cura usque ad plenam cranei restaurationem est insistendum. — Notandum in craneo fieri carnem callosam, in osse porum sarcoydes: ista autem caro callosa dura *reparamentum* cranei appellatur; quod quidem reparari non potest ex toto ante XXX dies, nisi fuerit in puero, vel adolescentulo, vel in mulieri iuniori (3).

Cap. II. De manifesta fractura cranei. Cap. II. (Comment. Quatuor Magistrorum).

Cum aulem fractura, etc.—Caput autem multipliciter vulnerari contingit secundum quod dicit Avic. (4), scilicet secundum longum et latum, circulariter, et angulariter et cum fractura cranei et sine fractura, et cum magno vulnere et lato, et cum stricto et parvo. Sciendum est igitur in principio quod si vulnus fuerit parvum et sine fractura cranei, plumaceolus stupe ad modum vulneris factus, et in

(1) Il faut sans doute entendre une bonne poignée d'étoupes.

(2) Cette phrase manque dans les édit.

(3) Cette phrase est un développement de celle que j'ai rapportée dans la note 6 de la page 12.

(4) Tract. IV, sen 5, tract. 3, cap. 1.

albumine ovi intinctus, si fuerit in estate, si in hyeme in vitello, in medio autem tempore in utroque, super vulnus ponatur; et postea panno albo et delicato veteri superposito et ligato, ad curam sufficit. Si vero vulnus fuerit parvum et cum fractura cranei, quod cognoscitur (*sic*) per nauseam et vomitum, patiens quoque ponderosus et piger fit, et non potest manum ad caput levare, tunc autem vulnus strictum inscidas cum rasorio, et tunc cutem a craneo cum rugine separe. Et si accidat emorrosogia, impleatur vulnus plumaceolis in aqua calida positis expressis et postea intinctis in albumine ovi vel vitello, secundum temporis diversitatem, et hoc tantummodo. Deinde quarterii reducantur cum filo per oppositum ut prius, tantum (?) postea sibi oppositum reducatur, et cum manu suaviter adequatur. Deinde cranei vulnus cum rasuris lardi ungatur, vel cum aliquo unguento convenienti, ut stupe non adhereant, et ut dolor mitigetur. Deinde cum plumaceolis in albumine ovi intinctis totum vulnus cum precedentibus impleatur; deinde alius maior superponatur, et iste sit maior altero ut ipsum teneat in loco suo et ut exitum sanguinis prohibeat. Die autem secunda plumaceoli per ordinem removeantur et vulnus mundificetur. Deinde quoque oportet quod craneum radatur secundum quantitatem fracture cranei, remota cum (1) pelle, et prius factis foraminibus cum trepano. Cum autem os remotum fuerit, considera ne aliquid super duram matrem ceciderit; quod si sic, cum piscariolo (2) removendum est. Si aliquod os magnum ceciderit, subito cum tenaculis extrahatur, non concussiendo hac et illac, quod posset novam rimam in craneo generare: et considera si os est equale inscisum, et ne aliquid interius declinet ponendo digitum inter craneum et duram matrem et sic amoveas diligenter, quia in dura matre faceret lesionem. Deinde plumaceolus (*sic*) de panno vetustissimo habeat paratos ad modum vulneris et sine filis caute vulnere intromittantur, quousque partes interiores fuerint adequate, et caveat ne in aliquo panniculo remaneat plicatura. Duo tamen plumaceoli primi qui dure matri adherent, debent esse novi, in albumine ovi intincti, et aliquantulum expressi. Cum autem vulnus fuerit repletum sicut dictum est, apponatur plumaceolus de serico vel lino totum cranei exterius comprehendens et introitum saniei exterius generate ad duram matrem prohibens. Dein vulnus exterius cum plumaceolis, sicut prius, impleatur et ligetur, et sic per tres dies dimittatur, si tempus sit frigidum; si vero fuerit calidum, secundo die revertas ad vulnus et omnes plumaceolos per ordinem removeas et pannos cum lineolis et

(1) Ce mot me paraît superflu; ou peut être faut il lire *tum*?

(2) Je crois que ce mot, que je n'ai pas trouvé dans les lexiques, signifie un *hameçon*, *crochet*.

C'est, sans doute, un erreur du copiste. On doit lire *picigariolo*, car ainsi Roger appelle les *pincettes*, et dans le vulgaire italien jusque dans le dernier temps les Chirurgiens appellaient *pizzicarole* les pincettes, de *pizzicare*, ou *beccare*, becqueter. Cf. Rog. Chir. Lib. I. Cap. XXIII. pag. 441. de R.

videbitur testa. Deinde precipias patienti quod tussiat et teneat os et nares, et fortiter exsufflet, et tunc sanies sub craneo generata veniet ad vulnus, et tunc illam cum spongia bene lota amoveas diligenter. Postea cum fassio vel duram matrem et etiam totum vulnus munda. Deinde procede in cura sicut prius.

CAP. III. De carne superflua, si supra duram matrem vel supra reparamentum ipsius cranei excreverit, removenda. (Pars cap. III. textus Rolandi).

Si vero ante cranei reparationem aliqua superflua caro excreverit supra duram matrem, spongia marina non bene lota et exsiccata supponatur quousque caro superflua corrodatur. Est enim sciendum quod superflua caro non crescit supra duram matrem, cum sit membrum ita nervosum ut vesica, unde non potest habere coherentiam; sed crescere potest supra ipsam cranei reparationem. Ubi ergo excreverit caro mortua in circumferentia que est in foro sarcoydos, debet superponi spongia, ut dictum est, supra duram matrem.

Et nota quod non potest reparari craneum ex toto ante XXX, vel XXXV, vel XL, vel XLV dies, nisi fuerit in puero vel adolescentulo, vel in muliere iuniori (1). Ceterum si post reparationem cranei (*sic*) supra ipsum reparamentum caro superflua creverit, pulverem de hermodactilis secure ponere consuevimus, quia pulvis iste leniter et sine molestia corrodit. Vulnus autem extrinsecus cum panno solo et carpia, id est rasura panni vetusti, vel carpitura usque ad finem perfecte curamus; post vulneris consolidationem apostolicon cyrurgicum superponimus. Et nota quod quidam non approbant appositionem apostolici propter nimiam attractionem et consumptionem.

De apostolico cyrurgico: quomodo fit. — Apostolicon cyrurgicum sic fit: Accipe picis navalis lib. 1 et picis grece 1, colofonie, lib. 5, galbani, serapini, armoni, oppop ana unc. 5, cere unc. 3 in estate, in hyeme 2. Et nota quod plus in estate de cera ponitur quam in hyeme propter consolidationem ne liquefiat; e converso in hyeme propter consolidationem ne indurescat: aceti lib. 5. Fiat autem sic: acetum in stagnato (2) cum gummis que non debent teri ponatur 5, galbanum et serapinum, armoniacum (3), oppopanax, pix navalis, et supra ignem ponantur ut liquefiant: et cum liquefacta fuerint parum de ipso in aqua frigida mittatur, et cum se tenuerit et colorem mutaverit, pix greca pulverizata in supradicta quantitate cum mastice et olibano ana unc. 5 pulverizatis cum predictis in stagnato mittatur; et cum spatula semper agitando bene insimul omnia incorporentur. Cum autem (de) subalbido colore quasi in citrinum colorem devenerit, signum habes plenarie decoctionis. Stagnatum ergo ab igne removeas et unc. 5 terebentine

(1) Voy. pag. 12. note 6, et p. 13. note 3.

(2) Stannato, edd. Cf. Du Cange voce *stagnum* et *stagnatus*.

(3) Manque dans l'éd. de 1546; existe dans celle de 1498.

adiungas et cum predictis diligenter incorpora. Hec autem omnia supra aquam frigidam cola, et manibus unctis oleo laurino vel alio dimitte iuxta ignem ipso primo de aqua extracto, et fortiter malaxa ut aqua inde exeat, et ut magdaliones formare valeas. — Valet autem apostolicum cyrurgicum ad splenem et os consolidandum, et post ossis consolidationem, scilicet in fine non in principio, quia ibi sunt dissolutiva. Valet etiam ad coequationem ossis et carnis et vulneris et valet ad dolorem ex fractura pectoris que fit ex contusione, casu et percussione (1). Nota quod stagnatum frigidum est, cuprum vero calidum, unde in stagnato dicitur debent coqui unguenta et sirupi, in cupro oximella et emplastra.

CAP. III. De carne superflua a dura matre vel a craneo removenda. — (Comment. Quatuor-Magistorum).

Si vero ante cranei reparationem, etc. — Si vero aliqua caro superflua generetur intra xiiii diem, remove ipsam cum pulvere pumicis marine, vel salis usti. Vel aliter: accipe stupas peropline carpinatas et minutissime inscisas, dure matri superpone: istud enim sine molestia malam corrodit carnem. Vel accipe lib. 1 stupe et unc. duas vel iii salis usti et minutim inscidatur et superponatur. Vel loco salis appone carnes maeras salsas et siccas, et idem operatur. Vel, quod fortius operatur, apponatur pulvis hermodactilis. Deinde plumaceolus apponatur sicut prius. Similiter autem facias si caro superflua in carne generetur. Et cum omni quidem diligentia caveatur supercalectio patientis ne incidat in febrem acutam (2).

CAP. IIII. (Pars Cap. V., et Cap. VIII Rolandi). De fractura cranei, quando scilicet craneum ipsum in alteram partem est depressum et de cura, quandoque cutis inscisa est cum craneo in maxima quantitate.

(3) Si vero craneum ita sit fractum ut sit in altera parte tantum depressum, id est, fractura depressa ut frustulum non valeat de facili segregari, ex illa autem parte ex qua se tenet forare incipias, et quot tibi competentia visa fuerint foramina facias. Deinde cum spatumine et cum aliis instrumentis, ut iam sepe dictum est, curam adhibeas, ita quod tamen, ut scilicet spatumine posito in ipsa fractura elevetur craneum et caute, ne aliqua pars sit ibi qua dura ledatur mater, vel pia; caute etiam prope proram et puppim et commissuras, cum ibi dura mater quasi adhereat. Unde in elevando craneo sis sollicitus ne duram matrem inficias vel ledas. — Si quoque ex vulnere capitis cutis inscisa fuerit cum craneo ense vel aliquo simili modo, ut percussione lapidis, casu vel alio tali, et cu-

(1) Le texte des édit de 1498 et de 1546, est moins régulier; il porte: « Una etiam decoquatione ossis et carnis ad dolorem ex fractura pectoris, etc. »

(2) Dans le MS. de la Bodleienne à Oxford tout ce qui suit jusqu'au chap. VI, manque.

(3) Le commencement de ce § jusqu'à *dura ledatur mater, vel pia* forme la fin du chap. V de Roland; seulement les édit. portent: *dura ledatur mater, ab illa*, et omettent les mots *caute.... ledas*. Les quatre §§ suivants contiennent le chap. VIII du texte de Roland, avec des additions, qui font peut-être partie des *Glossas* des Quatre-Maitres.

tis ipsa dilaniata vel inscisa dependeat, tunc ipsa cutis inscisa dependens inscidatur per medium usque ad craneum fractum ab illo craneo cum rugine separato os proiciatur. Et cutis ipsa ex utraque parte suatur incipiendo a superiori parte, et fiat unus punctus cum acu subtili quadrata et de filo serico, quia resistit putredini; et ipse punctus firmiter nectatur et sub mensura uncie I latitudinis digiti alius punctus eodem modo firmetur; et tot in hunc ordinem fiant ibi puncti quot necessarios esse ab utraque parte cognoveris. Inferior vero pars ab utraque parte relinquatur aperta ut per illos meatus vulnus competenter possit curari. Super hanc vero suturam aspergatur pulvis ruber, qui sic fit:

De pulvere rubro quomodo fiat. — Accipe consolidate maioris unc. I, boli armeniaci unc. I, picis grece unc. iii, mastices et olibani, ana unc. dimid., sanguinis draconis, mummie ana unc. ii. Et nota quod sanguis humanus desiccatus et pulverizatus fere tantum valet quantum mummia, et loco eius peroptime ponitur; que omnia terantur et usui reserventur. Hic autem pulvis valet ad sanguinem constringendum et ad consolidationem ossis et carnis post suturam; cito etiam pellem super vulnus inducit. Hic ergo pulvis tali suture superponatur, ut diximus. — Super ipsum vero pulverem folium plantaginis vel aliud ponatur (1). Et nota quod semper considerandum est quod folium vulnere appositum consimilem habeat effectum cum superposito: unde si apponatur consolidatum, et folium sit consolidatum; et si corrosivum, corrosivum; et si maturativum (maturativum). In extremitatibus vero stuellum (2) immittere et pluancoolum (*sic*) de panno superponere consuevimus, ut comprimendo aliquantulum sanies ad inferiorem meatum descendat et vulnus competentius curari et sanari valeat. Hic autem pulvis usque ad IX dies bis in die superponatur quousque videamus carnem excrescere et . . . (3) consolidari, et tunc predictos punctos dissolvimus, et filum extrahimus; et usque ad perfectam consolidationem cum panno et carpia et aliis que diximus subvenimus. In illa vero incisione que facta est a medico ponatur pannus siccus, et cetera intus craneum et extra prosequatur que in aliis curis fracture cranei diximus (4). — Nota quod aliter fieri potest cura predicta cum incisione, ut impella (5) inscisa et dependente, cum sutura facta fuerit, fiat incisio cum rasorio in modum crucis, et eleventur quartarii, et impleatur locus interior panno lineo vel cericino (*sic*), donec predicto modo consolidetur cutis undique in margine cum cra-

(1) Les mots *ponatur...maturativum* manquent dans les édd.

(2) Du Cange n'a que la forme *tuellus*, *tuyau*, *tube*.

Le mot *stuello* est parfaitement italien; c'est le *bourdounet*, *petit rouleau de charpie*. de R.

(3) Ici le ms est tronqué; il manque un ou deux mots.

(4) Tout ce qui suit jusqu'à *si vero de craneo* etc. manque dans le texte de Roland des édd.

(5) Le ms. porte certainement *impella*, peut être faut il lire *in pelle*, peut être même *impelle*, comme on disait alors *in promptu* en deux mots.

neo ; et post quartarii insimul consolidantur predicto modo , sed melius est ut quartarizetur. — Nota quod constrictio sanguinis potest fieri quatuor modis, scilicet, propter naturam eorum que constringere habent scilicet, pluma arsa, filtrum arsum, per pulverem plantaginis (1), et per ligaturam venarum et per abstractionem ipsarum, et per cauterium. Et nota quod sanguis cime vel criste galli habet consolidare, non facta consolidatione, vel labiorum vulneris scarificatione. Si vero de craneo ita parum separatum est cum cute quod ad inferiorem partem non contingat, illud tantillum ossis acute removeamus ; et in ceteris eandem curam prosequamur quam in supradicta sutura diximus, excepto quod non debet cutis findi seu scindi per medium, nec intra craneum aliquid debet mitti. Unguentum citrinum hic possumus apponere, id est in vulnere, quia non est timendum quod penetret usque ad duram matrem, quia grösse substantie est. Si vero cutis sine craneo, vel ex vulnere vel ex alio casu a capite sit segregata, cura est eadem que in cura proxima dicta est superius (2). Et nota quod non potest fieri consolidatio carnis cum carne in sutura, nisi proprio sanguine medicante: ergo dum recens est sanguis facienda est sutura. Si autem post VII dies oportet fieri suturam, quia medicus non fuerit in principio, provocandus erit fluxus sanguinis per totum vulnus, et tunc fiat sutura. Si vero vulnus factum fuerit in puteo vel in aqua, siccandum est vulnus cum petiis (3) et postea fluxus sanguinis labiorum vulneris provocandus, et post fiat sutura. Dictum est tamen proxime quod sanguis criste galli habet consolidare vulnera ab aere alterata, non provocato tamen sanguinis fluxu ex labiis vulneris circumquaque. — Si autem fiat vulnus in contumacia capitis vel in coniunctione cellularum ante vel retro, ita quod ad substantiam cerebri transeat vel procedat, mortale est. Si vero a superioribus ad inferiora descendat ita quod cerebrum non procedat, sed per nares vel aures vel per aliam partem huius descendat, non est mortale. Cura quoque talium vulnerum similis est precedentibus. Vulnera autem facta in contumacia capitis ante vel retro vel in cervice sunt mortalia : et hoc est propter propinquitatem cerebri et saniei descensus ad cerebrum. Sed nota quod si dura mater fuerit lividi coloris, apponatur muscillago propria vel aliena ut ad proprium redeat colorem et infra X horas colori proprio restituatur. Idem autem mel et absinthium operantur: Accipe absinthium, mel et cyminum cum oleo et vino et fac emplastrum vel

(1) Ce membre de phrase me paroît avoir souffert quelque altération ; il me semble toute fois que l'auteur a voulu dire: La plume brûlée, ainsi que la poudre de plantin, constituent la première catégorie des moyens hémostatiques, et ces substances agissent par leur propre nature. — L'un des deux *scilicet* est superflu.

(2) Ce qui suit jusqu'à la fin du chap. manque dans le texte des éd. de Roland.

(3) Gallice: *pièces*. Cf. Du Cange voce *pecia*.

En italien *pezzuola*, ou *pezza*, petit morceau de toile pour soigner les plaies. de R.

embrocationem, et appone loco dolenti. Hoc emplastrum valet ad pleuresim et ad plures infirmitates: et si ex appositione huius emplastrum dolor augmentetur, necesse est ut patiens flebotometur. Item aliud emplastrum maturativum et mundificativum: Recipe mellis, succi apii; adde farine subtilissime tritici quod sufficit; bulliat.

CAP. V. De manifesta fractura cranei cum stricto vulnere. (Textus Rolandi, cap. III.).

Si autem fractura cranei sit magna, vulnus autem in superficie strictum, ita scilicet quod de quantitate fracture cranei plane certificari non possis, digitus in vulnere est mittendus, et non solum cum mollitie, sed cum ungue diligenter est temptandum, quia nullo modo fractura cranei melius cognoscitur quam tactu digiti, quia cum penna vel ferro perfecte sentire non possumus, cum sensibilia non sint. Postquam ergo quantitatem fracture cranei maiorem vel minorem congrue noveris (omnibus etiam necessariis decenter primo paratis corpusculis, scilicet de stupa molli ad modum amigdale formatis et stupatis aliis in aqua infusis et bene expressis, et postea in ovi albumine madefactis involutis in pilis leporis minutissime inscisis, vel in aliquo pulvere sanguinis restrictivo) (1), vulnus strictum in modum crucis cum rasorio inscidas, et cum rugine cutem illam a craneo separa. Et nisi multus sanguis, vel aliud impediatur, ut sincopis, os vel aliud quod abstrahendum est, cum pisecariolo (2) illico abstrahas. Quod si multus sanguis superveniat, vel aliud impediatur, quousque illud cessaverit differas, licet tuo beneficio statim removendo (3), si potes remove, removeas competenter. Quod si multus sanguis vel emorrosagia in ruginatione accidat, apponatur plumaceolus in albumine ovi intinctus, et dimittatur per iii dies, quousque capita venarum inungantur (4). Et pannum inter duram matrem et craneum cum penna diligenter et caute immittas et quecumque in cura superius dicta facienda docuimus intra craneum prosequaris. Extra craneum vero scarnaturis (5), id est quarteriis, imprimis infra se coartatis et constrictis totum vulnus panno lineo in albumine ovi infuso primo etiam preparato bene impleatur et plumaceolus de panno lineo superponatur vel bona stupata (6), ut scilicet bene concurrant, vel curentur (7), quarterii. In fine autem supra quemlibet quarterium ponendus est suus plumaceolus et in extremis subtus ponantur duo stuelli ut sanies effluat, et plumaceolus de panno superponatur (8), et pro varietate

(1) Toute cette parenthèse manque dans l'édit. de 1546, et dans celle de 1498.

(2) Voy. p. 13. note 2.

(3) Ce mot manque dans les édit.

(4) Cette phrase manque dans les édit. — Leg. *jungantur*.

(5) Je n'ai pas trouvé dans Du Cange ce mot, qui est donné comme synonyme de *quartèrius* (*lambeaux, quartiers*).

(6) Ces trois mots manquent dans les édit.

(7) Ces trois mots manquent dans l'éd. de 1546. 1498 a *concurrant*.

(8) Ces cinq mots manquent dans les édit.

partis capitis caute ligetur et sic a mane usque ad sero vel e converso dimittatur.

Cum autem ad idem vulnus redieris et quarterios tumefactos videris, bonum signum est, quia tunc significant quod natura sit potens ibi ponere nutrimentum, et significant calorem naturalem et humorem et spiritus concurrere ad locum dolentem (1). Ceterum si diminutos et mortificatos videris, malum signum est, quod tunc significant quod naturalis virtus sit impotens inferius et superius mittere nutrimentum. Nota in vulneribus putredinem cito fieri, bonum esse, tarde vero, malum: Vulnus etiam siccum malum, juxta illud Ypocratis in *Aphor*: « *Laxa bona, cruda mala* » (2). Cum autem cura insistas intrinsecus (3), quousque craneum plene reparatum esse cognoverimus, et tunc pannus diminuatur, et quarterios predictos ad proprium locum redire compellas, et usque ad finem carpia vel aliquo panno curare non dubites. In vulneribus autem ubi fractura cranei est, solum pannum immittimus et supra craneum infusum in albumine ovi, et a secundo vel tercio die non infusum (4). Unguentum vero vel aliquod unctuosum immittere omnino refugimus. Nullum enim unctuosum ponendum est in loco prope medullam (5) ne liquefiat et ad interiora veniens, panniculis inferat lesionem. Sed ut videaris aliquid de tuo imponere, fac hæc unguentum quod secure poteris imponere (6), circa labia vulneris exterius: *Et est unguentum miligatorium*: Accipe crocum et pone in aqua et ibi tandem mitte quousque aqua sit colorata, et cola, et in hac colatura pone farinam triticeam et incorpora, et pone super ignem ut aliquantulum bulliat semper agitando cum spatula, et usui reserva; dolorem mitigat et lenit. Apostolicum autem cyrurgicum supra corium aliquando in sine ponere consuevimus. — Nota etiam in hoc loco quod in vulnere capitis profundo, ita quod craneum sit scissum intus et exterius, et si aliqua miringarum lesa sit, vel etiam ipsa substantia cerebri, propter eius debilitatem, timetur de morte: unde in huius vulneribus non est facienda flebotomia; augetur enim debilitas. In aliis enim vulneribus capitis, si dolor sit in fronte sive in fatie, et si sanguis non multum emarcaverit, et si fluxus humoris timeatur, flebotoman-

(1) Ce membre de phrase depuis *et significant* manque dans les édd.

(2) Cette proposition se retrouve bien dans les *Aph.* et dans d'autres livres de la collection hippocratique, mais non pas sous cette forme; si mes souvenirs me servent bien. En tout cas *laxa* n'est pas directement opposé à *cruda*; peut être faut-il lire *cocta*. — La mention des *Aphor.* manque dans les édit.

(3) *Extrinsecus*, édit.; c'est, je crois, la bonne leçon.

(4) Ces mots manquent dans l'édd. de 1498. — Comme j'ai reconnu que l'édd. de 1546 reproduit, à de très légères et très insignifiantes modifications près, celle de 1498, je n'ai plus collationné que cette dernière, excepté pour quelques passages embarrassants.

(5) Le reste de la phrase est donné ainsi dans 1498: *ne, veniens ad interiora, ledat duram matrem, vel penetret.*

(6) Ces sept mots sont répétés dans le MS. et marqués pour être effacés. — Les mots soulignés manquent dans 1498.

duus est de vena cephalica. Eadem est consideratio in omni vulnere facto in qualibet parte corporis. Item semper est facienda flebotomia per antipasim in omni vulnere capitis, et de vena membro lesa (1), specialiter servienti, quia omnis dolor acuit reuma; et ubi dolor, ibi fit decursus humorum (2). Item notandum est quod cum in augmento lune aliquis vulneratur, timendum est ne dura mater tunc ledatur, quia tunc est coniuncta ipsi craneo. Si igitur super craneum exeat, cum pollice leniter est comprimenda et ad proprium locum reducenda. Deinde curetur ut dictum est.

Sciendum est quod si in capite fieri debeat incisio aliqua, semper preparanda sunt corpuscula de stupa madefacta in aqua et bene expressa ad modum amigdale, centum (3), vel plus, secundum proportionem vulneris; factaque incisione vulnus corpusculis supradictis repleatur, et ita dimittatur usque ad iii diem. In hyeme semel (4), in estate bis mutetur in die. Et hec fiant propter citam vel tardam saniei generationem.

CAP. V. — De manifesta fractura cranei cum vulnere stricto. (Comment. Quatuor Magistrorum).

Si autem fractura cranei sit magna, vulnus autem in superflicie strictum, etc. — Nota autem quod cum venis ad infirmum, si videris quarterios tumefactos, bonum est, quia significatur quod membrum nutritur per presentiam humoris: si vero fuerint minorati et constricti, malum est, quia significatur quod locus destituitur a regimine nature propter absentiam spiritus et humoris, et quia iam addit (leg. adit) spasmus de inanitione. Item si sanies minoretur ante tempus debitum, mortis est signum; si augmentatur et inspissatur, bonum est, quia fortitudinem virtutis et presentiam humoris et spirituum significatur. Item, quod numquam fallit in fractura cranei, si febris acuta supervenerit, mortale; item si quis usum manus et pedis amisit, et etiam medietatem sui (5) vel sensum, eo quod lesio penetret usque ad nervos motivos et sensibiles, mortale. Item si fiat paralis universalis mortale. Item nota quod huiusmodi excarnationes seu ruginationes numquam debent fieri nisi tempore claro lucido, et maxime inter terciam et nonam dies. Item nunquam tempore existente frigido ne frigiditas perveniat ad duram matrem, et si necessitas ad hoc compellit, calefiat aer artificialiter et habeat platellas plenas carbonibus iuxta caput patientis; vel si hoc haberi non possit, fiat ad candelam in loco calido et obscuro. Item si accidant in craneo fracture, luna existente plena, periculose sunt, quia non potest stuellus vel digitus inter craneum et duram matrem, potest tamen apponi, et si apponitur maximus dolor inducitur, unde ex superfluitatibus spi-

(1) Lis. leso avec 1498.

(2) Cette phrase est une réminiscence de l'Aphorisme: *Ubi stimulus, ibi fluxus.*

(3) Ce mot manque dans 1498.

(4) Ce mot, tout à fait essentiel, manque dans 1498.

(5) Il s'agit sans doute de l'hémiplégie, ou de la paraplégie.

ritum et humorum posset incidere in acutam; unde si patiens bene se habeat in fractura cranii in plenilunio (*leg. plenilunio*), signum est quod bene se habebit in sequentibus horis: fracture autem que fuerit (*leg fuerint*), luna existente XVI. sunt minus periculose, et ad hoc quando (quanto?) luna decrescit, magis securiores sunt, quia tanto magis concavitas que est inter duram matrem et craneum augmentatur; contrarium vero est in augmento lune; unde festinandum est ad ruginationem. Item si dura mater et pia mater incidantur, nunquam ad melius venit; infra xl enim dies moritur. Item quando fit vulnus in anterioribus partibus cranei versus tempora, difficilis est curationis propter abscisionem arterie; unde sepius accidit quod scinduntur capita magne arterie, et tunc debet sui ita ut acus arteriam aliam non attingat, vel saltem ferro calido ustulentur. Item in tali vulnere humiditas multa generatur que longa consolidatione resistit. Item lesio cranii si sit cum lesione dure matris, infra xl, vel c dies ad plus morietur, et sepius infra xxx vel xl. Item nota quod pannus primus et secundus qui immediate ponitur super duram matrem semper a principio usque ad finem debet intingi in albumine ovi. Illi vero qui inter quarteria ponuntur usque ad duos dies, si fuerit flegmaticus, si autem colericus, usque ad VII dies. — Item nota quod a superciliis et auribus super (sic) secure possunt fieri incisiones secundum longum et latum; in aliis vero partibus corporis secundum longum tantum, nisi necessitas ad hoc ducat, ut si nervus fuerit corruptus vel vena. Item nota quod si parvum vulnus feceris prima die et secunda videris ampliandum, secure ampliare potes antequam incipias operari: deinde stupis in albumine ovi intinctis omnimode repleas, et sic usque ad tertiam diem dimittas.

CAP. VI. (*in ed. V.*) — *De fractura cranei vel fissura in modum rimule. (Textus Rolandi).*

Contingit autem craneum in modum rimule scindi vel findi, ita scilicet ut nec elevatior nec depressior altera pars videatur. Utrum autem talis fractura ad interiora descendat non cognoscitur: ut ergo possis certificari, teneat sibi infirmus os et nares clausas, et insufflet viriliter; et si per rimulam illam aliquid exalaverit, scias craneum usque ad cerebrum esse fractum. Et hoc est verum quando vulnus est magnum, quia tunc bene cognoscitur; si vero non, non (1). Cui igitur sic subvenire oportet: si vulnus sit strictum elargetur; et nisi sanguis impediatur, vel aliquid aliud, statim iuxta rimulam trepano summa cautela ex utraque parte rimule fora, et quot tibi videbuntur congrua foramina facias, et postea cum spatamine ab uno foramine ad aliud ipsum craneum incidas, (2) ita tamen ut fiat foramen satis magnum, scilicet ad quantitatem denarii vel sterligni vel floreni minoris, ut putredinem que supra cerebrum

(1) Cette phrase manque dans 1498.

(2) Les mots: *Ita tamen . . . minoris*, sont remplacés dans 1498 par ceux-ci: *ita tamen ut usque ad extremitatem rimule talis incisio veniat.*

dirivavit, bombace (1) vel subtilissimo panno de lino, ex obliquo inter cerebrum et craneum penna immissa, diligenter extrahere valeas. In huius autem vulneris cura de cetero eadem sunt exequenda que etiam in predictis documentis (2). — Nota quod si rimula cranei non sit tanta ut substantiam cranei penetret, cum instrumentis cyrurgicis abradendum est craneum, et quocumque modo illa rimula sit, ex toto cum supradictis instrumentis removeatur, ut securus sit medicus utrum penetret rimula usque ad duram matrem (3).

CAP. VI. — *De fractura ad modum rimule.* (Comment. Quatuor Magistrorum).

Contingit autem craneum in modum rimule scindi, etc. — Si autem craneum frangatur ad modum rimule et nulla pars est elevata magis solito, volunt aliqui fracturam cranei probare per fracturam nodi palee vel nucis inter dentes; et dicunt quod si patiens aliquod predictorum frangere possit, craneum est sanum; si non, lesum est; sed hoc aliquando fallit; sed si sequatur nausea et vomitus, certum signum est. Vel accipe encaustum et pone super craneum, postea absterge: si fuerit fractura, semper remanebit encaustum in illa. Si igitur fractura fuerit ad modum C. ut quasi capita vel extremitates fracture se iungant, tunc ex toto debet removeri, quia illa pars non potest seipsam sustinere et processu temporis putrefieret.

Si autem magna est distantia inter capita, C. sola fractura est ruginanda circa craneum, et non debet os removeri, eo quod magna est distantia inter capita; unde potest sustinere partem toto tempore vite patiens, et sua quantitate resistere poterit putrefactioni. Nota autem quod craneum duas habet tabulas, interiorem scilicet et exteriorem, et contingit aliquando exteriorem ledi, interiori remanente sana; et tunc non solum debet illa ruginari, postea imponendus plumaceolus in albumine ovi intinctus. Item nota quod inter tabulas istas sunt vene et arterie que deferunt sanguinem ad craneum nutriendum, et quia aliquando sanguis ille non invenit partem solitam nutriri, convertitur in carnem mortuam, et illa nascitur supra craneum, et illam oportet removeri cum unguibus, vel piscicariolis, vel ab aliquo pulvere corrosivo. — Sed si fractura fuerit parva velud sagitte, aliquantulum rugina ut cerebrum eventetur; sed si craneum consistit sanum, aperiendum non est ad eventandum, nisi de mania et melancolia timeatur.

Quidam tamen in quolibet vulnere capitis craneum aperiunt ut eventetur cerebrum, et propter hoc dicit Rasys: « Plerique hominum qui excercent hoc opus dicuntur facientes algebra (4), id est est carnis sanatores vel ossium fractorum reparatores, non bo-

(1) Bombacello 1498.

(2) Documus 1498.

(3) Après cela l'édit. de 1498 a: *Si vero, etc.* p. 25.

(4) *Algebra*, dislocatio membrorum, interdum pro ipsorum restauratione accipitur. — Cangius.

« num operantur nec sapienter nec secundum radicem artis ». Ymo maior pars eorum capitose (1) vel casualiter operatur ; et qui excercent hoc opus sunt ydioti et stolidi, et propter stoliditatem eorum pessime generantur egritudines et totaliter ars manualis elongata est ab eis propter elongationem scientie medicine et anathomie ; generaliter tamen operantur ac si edocti ab alio fuerint : vix autem aliquem invenies qui hujus doctrine vel artis librum viderit aut habuerit a magistro sciente litteras.

Si vero fractura cranei fuerit ad modum rimule, fiat foramen cum trepano ut oportet, ut totum os vel rimula removeatur. Si vero craneum sit depressum et sine vulnere, tunc fiat vulnus ad modum crucis et procedatur in cura sicut dictum est ; et sic usque ad tertium diem vel VI procedatur. Si autem emorrosagia non timeatur, veniendum est ad opus, et totum illud quod debet removeri, scilicet quod attingit linea circularis impressionis cranei, removeatur.

Et nota quod die illa cavendum est medico a coytu et a malis cibis aera corrumpentibus, ut sunt allia, cepe, et hujusmodi, et a colloquio mulieris menstruose, et manus eius debent esse munde, et alie conditiones observentur que prius dicte sunt. Craneo vero remoto aspergatur pulvis subtilissimus olibani super duram matrem, deinde plumaceoli intincti in albumine ovi sunt apponendi, et est procedendum sicut prius dictum est. Et si caliditas nimia superhabundavit, tunc caput est unguendum cum populeon ; et sic usque ad tertium diem dimittatur. Cum vero tercia die ad patientem reverteris, precipias ei quod fortiter teneat os et nares, et fortiter tussiat et exsufflet ; tunc diligenter considera utrum sanies exeat a dura matre vel aliunde : si a dura matre procedat, pessimum est, et si febris non adest arderiter (2) in brevi.

CAP. VII. (in ed. VII.) — *De tumore vel contusione capitis sine vulnere cutis cum manifesta fractura cranei, et per que signa certificemur de ipso craneo fracto, et cura eiusdem. (Textus Rolandi).*

Ex percussura quoque fit dolor (3) in capite sine vulnere in capite ; et aliquando fit cum fractura cranei, aliquando sine fractura ejusdem. Fractura vero cranei aliquotiens est cum ipso tactu manifesta, aliquotiens occulta. Quando vero ipsa fractura cranei manifesta est, locus, ut sepe dictum est superius, in modum crucis cum rasorio inscidatur (4), et cuncta per ordinem fiant que superius diximus in capitulo secundo quod incipit : « Cum fractura magna et manifesta fuerit, etc. et etiam in capitulo V. — Nota autem quod in percussione seu contusione sine et fractura cranei, statim dum sanguis est in fluxu, antequam fuerit coagulatus, facienda est minutio, et postea statim repercussi va sunt adhibenda ; si non pro-

(1) Primit. dans le MS. *capitose*.

(2) Je pense qu'il faut lire *ardenter*, ou *acriter*.

(3) *Tumor* 1498 et 1546.

(4) Tout ce qui suit jusqu'à la fin du chapitre est remplacé dans 1498 par cette phrase : *Si vero fractura, etc.*

sunt, dyasoretica, et post maturativa. Ad inflammationem igitur ex caliditate accipe absinthium et sal, et coque cum aqua, et superpone; sed si fuerit ex frigiditate, folia cicute et senacionum (sic) coquantur in bono vino rubro et superpone, vel folia ebuli in panno involuta et sub cinere cocta multum valent. — Nota etiam quod aliquando cutis inscinditur omnino, aliquando vero non. Quando autem cutis inscinditur cum craneo, removendum est craneum a cute illa; et si in parte se tenuerit, debet sui, et circumcirca de pulvere rubro qui in capitulo quarto ponitur pulverizari, et deinde, ut superius dictum est, curam adhibeas. Nota etiam quod si omnino abscindatur cutis cum craneo, diligentius est insistendum et reparandus est porus sarcoydos, ut diximus; hec duo etiam locum habent in capitulo illo: « Si vero craneum ita sit fractum etc. »

Tumore quidem existente in capite non certi sumus de fractura cranei, quia duo nobis absunt testimonia, visus scilicet et tactus, quia cutis integra est. Oportet ergo considerare per quasdam coniuncturas (1), ut puta si percutiens fortis fuerit vel robustus, aut instrumentum quo percussit fuerit magnum, sicut cum pistello (2), vel clava, vel cum instrumento facto ex plumbo habente caput rotundum, vel ex magno nervo bovis. Si vero a casu vulnus factum fuerit, considera utrum ex alto ceciderit; postea utrum ceciderit super lapidem acuti capitis, aut percussus sit cum magno lapide et acuto: per istas enim considerationes et coniecturas inquirendum est diligentius; nam si ista bene perpendantur, et etiam alia signa lesionem cerebri vel miringarum significantia, scilicet dolor capitis, rubor faciei, et lividitas circa oculos vel etiam rubedo, oculorum insensio, nigrido lingue, mentis alienatio, quia in sompnis de nocte surgunt et pugnare volunt: preterea si infirmus male appetat, male digerat, male assellit, aut si sanguis vel sanies ab auribus vel naribus fluxerit et febris cum rigore assit, vel omnia ista signa et multa alia, si ex eis aliqua apparuerint, malum semper significant.

Propera ergo antequam apostemetur dura mater, et inscide cutem, et inquire fracturam ossis, et perfora craneum ad hoc ut extrahatur sanguis qui supra duram matrem expansus est, ne ipsam apostemari fatiat et patiens inde moriatur; quia multociens fit percussio in anteriori parte cranei et craneum in parte frangitur contraria. Multa ergo relinquuntur industrie medici: Quoniam quidem puer habuit valde parvum vulnus factum cum lapide proiecto cum funda et nulla tamen apparebant accidentia vel signa mala et in crastino mortuus est: et forte hoc fuit quia attrita fuit aliqua vena in craneo; quia puero mortuo apertum est craneum eius et inventus est sanguis multus niger supra duram matrem coagulatus.

(1) En marge coniecturas, ce qui est la bonne leçon.

(2) Voy. p. 11 note 2.

CAP. VIII. (In éd. VII. seq.) — De contusione vel tumore capitis sine vulnere cutis et sine fractura cranei. (Textus Rolandi).

Quando quidem tumor est ex percussura sine vulnere et sine fractura cranei, per indicia patientis cognosces, ut si usque ad v. vel vii. diem bene appetat, bene digerat et bene dormiat et assellet et urinet, et si est sine febrili calore; tunc certi sumus quod craneum non est fractum, licet quandoque fallat, quia bene appetunt et digerunt usque ad IX vel XV dies (1). Tunc igitur apponenda sunt ea que repellunt tumorem (2), scilicet repercussiva, ut solatrum, semperviva, etc.; et post repercussiva apponenda sunt dyaforetica, ad ultimum vero maturativa. Si autem cetera nichil prosunt, utendum est cura dyaforeticorum que est optima quam hic ponit. Fiat ergo embroca talis. Accipe absinthii, arthemisie, ruthe, cimini, cepe, anethi, et insimul bene pistentur et cum oleo communi coquantur et super tumorem bis, vel ter, vel quater vel pluries in die, quam patiens potest pati, calida superponantur. — Ad tumores subcutaneos vel subitaneos accipe flauram (3) et olibanum, et tere et distempera cum aqua rosea, vel cum albumine ovi, et appone in modum emplastri.

Et si ab istis non repellatur materia, fiat embroca calida (4): Accipe absinthii, arthemisie, malve communis, anethim. (5) I.; ista omnia terantur, et ipsis tritis addantur iii unc. auxungie et cuncta bene incorporentur, et iii unc. farine frumenti admisceantur, et cum vino incorporentur et ponatur ad ignem, et tandiu ducantur cum spatula donec ad spissitudinem veniant. Talis embroca loco patienti superponatur quousque tumor maturescat. — Postea vero ubi locus magis dependat a parte infima, cum sagitella (sagitula?) aperiatur et sanies tota manibus exprimatur; et si potest fieri digitus intromittatur et cetera fiant ut in apostematum cura dicemus.

Nota (6) in fractura cranei sine vulnere cutis, recipe cere, lapdani (sic), olibani et insimul incorpora et pone supra caput ad modum pilulei, (sic), primo tamen in capite raso, et ubi invenies madefactum, ibi fractura cranei; cave tamen quod bene signes. — Item nota aliud experimentum: Recipe pannos lineos et madefac in vino vel in aqua et ubi siccum invenies, ibi fractura cranei. Nota quod pilleus potest fieri cum cera, et cimino, et valet ad idem.

CAP. VIII. De contusione et tumore capitis sine vulnere cutis et sine fractura cranei. (Comment. Quatuor Magistrorum).

Quando quidem tumor est ex percussura sine vulnere et sine fractura cranei, per indicia patientis, etc. — Si vero tumor fuerit sine vulnere partibus communibus, fiat flebotomia de cephalica, ita quod

(1) Licet.... dies manque dans 1498.

(2) Tout le reste de l'alinéa manque dans 1498.

(3) Voy. Simon de Gènes, *Clavis sanationis*, sub voce.

(4) Talis 1498.

(5) Manipulus, polgnée.

(6) Cet alinéa manque dans 1498.

prima die parum sanguinis extrahatur, secunda die plus, tertia die plus; et in spatulis, si virtus fuerit fortis, ventose sunt apponende. Deinde habeas succum plantaginis vel morelle vel iovis barbati, et cum albumine ovi admisceas, et in hoc stupe canabine intingantur vel succo frigidarum herbarum madefiant, et loco patienti superponantur: et sic fieri potest ut tumor repercussiat (sic). Et si succi in albumine ovi haberi non possunt, stupe in aqua frigida madefiant, et superponantur tumori; vel, quod melius est, accipe malvam et absinthium et coquantur in aqua et simul terantur et sic tumori calida superponantur; hec enim a principio materiam repercussiant et tumorem diminuunt. — Si vero tumor iste fuerit de causa calida, iusquiami summitates in stupis madefactis in aqua frigida involutas sub calidis cineribus decoquas, postea cum axungia galline et anserina teras et superponas; hoc enim maturat et dolorem mitigat, et ardorem minuit. — Si vero fuerit de frigida materia, accipe salis fermentum et ciminum: ista autem per se primo terantur, postea cum axungia porcina, butiro, oleo et cura (*leg. cera*) misceantur, et fiat emplastrum et tali tumori superponatur; hoc enim maturat et dolorem mitigat vel sedat. Et nota quod ista non sunt apponenda nisi quando repercussiva suum effectum habuerint. — Materia vero existente calida, tenuitates iusquiami et radices lapatii acuti stupis in aqua frigida madefactis involvantur, et sub cineribus calidis coquantur, ut dictum est proximo superius; postea terantur cum axungia calida, butiro et sale: Hiis autem prius liquefactis fiat emplastrum, ut superius dictum est et tumori superponatur: hoc enim maturat et dolorem mitigat et tumorem minuit. Apostemate autem maturato, cum sagittella aperiendum est in loco magis descendente vel dependente, vel in loco molliori. Si autem locus inferior non fuerit satis mollis, sanies comprimendo optime extrahatur, et si oportet, digitus interius ponatur et fiat satis magnum foramen quia citius curatur, et est cure facilioris. Vel accipiantur quelibet ossa et exsiccentur et bene terantur et fiat pulvis et cum axungia porcina conficiatur et sepius superponatur: rumpetur enim nisi pellis fuerit multum dura et spissa. — Deinde appone *apostolicon cyrurgicum* super apostema, quoniam illud tante virtutis est quod etiam pellem saniam continentem attrahit ad exteriora: sed apostemate nondum maturato non est *apostolicon* superponendum, quoniam timendum esset de nimia attractione humorum. Apostemate vero a sanie mundificato, ad consolidandum apponendum est unguentum de mastice et therebintina incorporatis cum axungia porcina; in illo autem ponimus de croceo si volumus ipsum esse citrini coloris; si vero rubri, de sanguine draconis apponatur; si autem viride, succum morelle adjungimus; et sic sua unguenta variant artifices cyrurgie.

CAP. IX. (*in ed. VI.*) — De vulnere simplici cutis capitis sine fractura cranii. — (*Textus Rolandi*).

Si autem vulnus in capite sine fractura cranii sunt (*leg. fuerit*), statim de panno lineo in albumine ovi infuso et aliquantulum ex-

presso totum vulnus diligenter undique repleatur, vel de stupa molli et bene carpinata, in aqua infusa et bene expressa, et postea in albumine ovi (1). Sed nota quod non debet multum agitari albumen ovi in tali casu et maxime in estate: in tali enim motu amittit frigiditatem (2). Et si tempus hyemale fuerit, talis embroca superponatur quousque saniem generet: que sic fit: recipe brancam ursinam, malvam ortolanam (3) et alteram malvam, id est alteam, paritarem, volubilem maiorem. Omnes iste herbe bene pistentur in singulis manipulis, et de hiis folia solummodo accipiantur cum lib. dimid. auxungie, et insimul bene incorporentur, et ponantur omnia ista cum unc. iii. farine tritici et ii. unc. seminis lini et fenugreci. Omnia ista in vase figuli (*leg. figlini*) (4) cum vino albo (5) bene incorporentur, et postea super lentum ignem pone, addito vino puro et rubro, et agitando cum spatula tam diu dimitte donec inspissetur; et inspissatum usui reserva. Nota etiam quod embroca ista intituletur *pultes cyrurgicorum*. — Item embroca consimilis fit de succo apii, vino et melle, et oleo, et farina frumenti: ponatur autem in patella et bulliat primum; postea ponatur super vulnus ad generationem saniei (6). — Nota etiam ad dolorem ex percussione: Accipe mel cum vino et oleo et cimino et fac inde emplastrum, et appone loco dolenti. Hoc etiam emplastrum valet ad pleuresim. Et si ex appositione huius emplastri augmentetur dolor, necesse est ut patiens flebotometur. — Item aliud emplastrum et est valde maturativum: Recipe mel succi apii vini et olei, anethi, farine subtilissime tritici quantum sufficit; bulliant parum in patella et ponatur super vulnus (7). — Si vero estivum tempus fuerit, talis fiat embroca: Accipe foliorum malve manip. i, et pista cum iii uncis auxungie veteris sine sale; solatri, memithe, celidonia agresti, idem (8); et si non poteris habere memithe, pone propterea (9) umbilicum veneris vel cassilaginem (sic) iusquiamus idem (10), que est optima, et herbam violariam. — Isias tres pistas et succum extrahe, et succum istum permisce cum predictis; tantum de mero quantum de succo ibi pone (11) et incorpora, et item (12) appone ibi iii unc. farine tritici et iii unc. de melle, et diu agitetur cum spatula ad ignem donec inspissetur, et usui reserva.

(1) Les mots *vel de stupa*... *albumine ovi* manquent dans 1498.

(2) L'éd de 1498 porte *albumen ovi in tali causa ne amittat frigiditatem*.

(3) *Ortulanam* 1498

(4) *Subtili* 1498.

(5) *Rubro* 1498.

(6) Cette phrase manque dans 1498.

(7) Ce dernier membre de phrase manque dans 1498.

(8) Ces trois mots manquent dans 1498 qui a *solatrum*. — Il faut sans doute lire *celidonia agrestis*.

(9) *Pro ea*, 1498, ce qui paroît la vraie leçon.

(10) Ces deux mots manquent dans 1498.

(11) *Impone* au lieu de *ibi pone*, 1498.

(12) *Iterum* 1498; dans le MS. la leçon est douteuse.

Has autem embrocas pro diversitate temporis intus in vulnere ponimus, quousque vulnus saniem emittat, et ipsas dilatatas (1) in panno superponendo apponimus. Postquam autem saniem fecerit, pannum siccum in vulnere mittimus quousque (pus) desiccatur. Cum autem desiccatum fuerit vulnus, carpiam superponimus; et secundum quod bona caro excreverit, carpiam vel pannum subtrahimus et minuimus (2). A die vero reumatis, quo scilicet humores incipiunt deviare ad vulnus (3), vulnus sit desiccatum, unguentum fuscum vulnere applicamus, quod sic fit.

De unguento fusco qualiter fit. — Recipe olei communis, sepi arietini ana lib. i, picis navalis lib. dimid., picis grece l. (4), colofonie unc. iii, cere, in estate unc. iii in hyeme ii, mastices, olibani galbani, armoniaci, serapini, (*leg.* sagapeni) oppopanax, terebenthine ana unc. dimid. Conficiantur sic: Oleum et sepum et ceram cum pice navali et cum gummis que non sunt terende, ut galbanum, armoniacum, serapinum, oppopanax in stagnato supra ignem ponantur; deinde de mastice et olibano et pice greca fiat pulvis. Supradictis liquefactis ad ignem agitando semper cum spatula pulvis supradictorum addatur. Signum autem decoctionis est quando gutta supra marmor posita adheret digito et non dissolvitur. — Et dum hoc factum fuerit, deponatur ab igne et addatur terebenthine unc. dimid. et cola per pannum et usui reserva. Valet etiam ad omnes novas plagas; bonam carnem facit et saniem generat et attrahit. In ceteris autem fiat cura ut superius diximus.

Ad dolorem mitigandum (5) accipe malvam, brancam ursinam, absinthium et semen lini et istas herbas facias bullire in bono vino, et postea teras, et adde oleum cum eis et farinam frumenti et mel, et simul misce et superpone. — Nota quod in hoc loco quedam sunt calida, quedam frigida naturaliter; calida confortant calorem naturalem in loco, ut absinthium, quod calore suo confortat et stipticitate sua constipat ora venarum, et ita retinent fumos et spiritus et calorem naturalem confortant. Quedam sunt calida et humida, ut fenugrecum, semen lini, que caliditate sua calorem naturalem confortant et humiditate sua materiam humectant. Et maturant frigida enim sola constrictione pororum et constringendo ora venarum; et arteriarum retinent fumositates et spiritus, et ita natali colore (*leg.* calore) confortato maturant. Nota etiam quod emplastrum factum de succo ebulli et subtilissima farina milii valet antiquo dolori et tumori.

(1) *Dilatatas*, 1498, qui omet *superappon.*

(2) Cette phrase manque dans 1498.

(3) Ce membre de phrase manque dans 1498. Je pense qu'avant *vulnus sit* il faut lire *quousque*; si la phrase ne devient pas élégante, au moins, elle a un sens.

(4) *Unc. iii*, 1498 qui omet *colof. unc. iii.*

(5) Tout ce paragraphe manque dans 1498.

CAP. IX. De vulnere cutis capitis sine fractura cranei (1). (Comment. Quatuor Magistrorum).

Si autem vulnus in capite sine fractura cranei fuerit, statim, etc. —

Si vero vulnus fuerit lineale sine fractura cranei, tunc aliqui suunt; nota igitur quod in omni sutura vulneris orifitium inferius semper est dimittendum apertum, et superius incipienda est sutura, et non in capite vulneris, sed infra vulnus per spatium unius digiti; et tunc acus in duobus labiis vulneris est simul figenda; deinde fiat unicus nodus filum filo diligenter superponendo; postea filus inscidatur. Deinde fiat alius punctus distans a primo per spatium digiti unius eodem modo; et sic suendo procedat secundum longum vulneris. Vulnere autem suto parvam tentam intinctam in albumine ovi vel plumaceolus imponatur, postea pulvis ruber superperspargatur. Quod si haberi non potest, fiat talis pulvis: Recipe, mirram, aloen, sanguinem draconis ro (?) fiat pulvis; et si hic haberi non possit, fiat pulvis de lapide emathitis, et loco superponatur. Isti enim pulveres superponuntur ut sanguis stringatur et carnem et cutem generent, et etiam stupas vulnere adherere prohibeant ne puncti dissolvantur. Si autem sanguis a vulnere non exierit sequenti die imponatur tento (leg. tenta) in unguento fusco vel agrippa intincta quod vulnus a fistula preseruet, et carnem mortuam corrodat et bonam regeneret; et sic procedas usque ad finem. Si autem vulnus suere noluëris (2), fiat plumaceolus secundum longum vulneris et in albumine ovi intinctus vulnere imponatur; et sic in crastinum dimittatur si emorros agia non timeatur. Si autem vulnus fuerit sine fractura cranei, utendum est embrocis saniam generantibus. Recipe ergo succum apii, plantaginis lanceolate (3) gariofilate, cum hiis succis distemperetur farina frumenti apposito melle et oleo; deinde ponatur in patella supra ignem et bulliat parum; et hoc supra stupas vel pannum duplicatum et tepidum illiniendum et vulnere apponendum, et semper tepidum apponatur. — *Unguentum bonum.* Sanie autem generata utendum est hoc unguento: Recipe fabarie, lingue avis pigle, conchee avantie, nimphæe, melangie, buglosse, morsus galline rubeos flores habentes, et eis addatur tenuitas ciminorum caulium rubrorum, lanceolate plantaginis, spergule, apii, millefolii, ana unc. ii; et sunt XII. Bene autem terantur et eis addatur auxungia (sic) porcina et sepum arietinum et iterum bene terantur; et sic per VI dies in vase aliquo dimittantur; postea coquantur ad lentum ignem quousque herbe petant fundum et sonitus fervoris iam cesset; postea deponatur ab igne et dimittatur quousque tractari possit cum manibus; deinde coletur in saculo fortiter comprimendo, ut tota virtus ad

(1) Ce chapitre et les suivants, jusqu'au chap. XII exclusivement paraissent manquer dans le manuscrit de la Bodleienne. Le chapitre XII se trouve dans ce MS. après le chapitre XIII.

(2) *volveris* manuscrit.

(3) Voy. Du Cange voce *Lanceolata* — Le MS. me paraît avoir *lan-*
ceole.

unguentum accedat; dein addatur parum olei communis et aque rosarum et olei amigdale; et iterum supra ignem ponatur quousque aqua rosarum sit consumpta; deinde deponatur ab igne et addatur cuiuslibet picis unc. ii et iterum coletur per pannum rarissimum; deinde apponatur pulvis olivani, mastices, mirre ana unc. ii, et moveatur fortiter cum spatula: istis incorporatis addantur unc. iii terebentine et incorporetur, et non amplius igni apponatur. Hoc autem unguento utendum est circa vulnus et non in ipso vulnere, quia sic dicit Constantinus: «Omne unctuosum nocet vulneri (1); et isto unguento utatur usque ad perfectionem sanitatis. Loco autem istius unguenti utatur unguento fusco post generationem saniei. Alii vero loco istius unguenti utuntur hac potione, scilicet herbe violarie, sanamunde, buglosse, pigle, seniclee, lanceoli, plantaginis melangie rubee maioris et minoris, caulis rubri, salvie ana unc. i, millefolii spergule ana unc. iii: terantur et cum vino distemperentur et detur non febricitantibus cum vino; cum aqua vero detur febricitantibus bis in die et addatur zuccharum vel mel secundum diversitatem personarum nobilium vel ignobilium, et folium caulis rubri solum supra vulnus ponendum est.

CAP. X. (in ed. XII.) De vulnere in summitate capitis facto cum sagitta et cura eiusdem. (Textus Rolandi).

Licet autem superiorem partem capitis sagitta vel alio simili raro vulnerari contingat, tamen quia in hiis cura difficilis est, non eam pretermittimus. Cum ergo sagitta vel ad craneum ab una parte penetraverit et per aliam partem cranei manifeste exierit, ut si in anteriori parte sit percussus et per posteriorem exierit, vel e converso, talem curam facere consuevimus, si mortalia signa in eo non apparuerint (possunt tamen signa apparere mortalia quamvis dura mater vel pia mater lesa non sit, sed oppressa ab ipso telo vel ab hasta teli) (2): Cutim quoque ab ea parte a qua sagitta exivit et inscidamus et a craneo cum rugine (3) separamus, et statim, si fieri potest, craneum iuxta ferrum in modum C. littere (4) perforamus, quod melius est ut meatus ille sit convenienter, et sic ferum caute et provide extrahimus (5).

Nota tamen quod non tantum in modum C debet fieri perforatio, sed ab utraque tali parte, aut a loco quo intravit usque ad locum unde exivit; et si fuerit ex obliquo, ita quod sit hasta teli inter craneum et duram matrem, debet elevari craneum in mo-

(1) Je n'ai pas retrouvé ce passage dans Costantin, bien que j'aie lu dans les ouvrages qui portent son nom les chapitres, où il est question de loin ou de près des blessures. Je vois seulement que dans le traité. *De morb. cogn. et curat.* VII, xxiii, p. 163, ed. de 1536, il est question d'*unguenta exteriora* qui sont sans doute des onguents qu'on mettoit autour des plaies. Voyez, du reste sur cette pratique mes notes sur le traité Hippocratique de *Medico*.

(2) La phrase incidente qui est entre parenthèse, manque dans 1498.

(3) *Aerugine* édd. de 1498, et 1546 et toujours ainsi.

(4) *In modum crucis* 1498, et 1546.

(5) L'édit. de 1498 ajoute *ab alia vero parte lignum educimus*. — l'alinéa suivant man que dans l'édition.

dum rimule superius, ut generetur porus sarcoydos, et caro porosa seu callosa, ut prius diximus in eadem cura, ab alia vero parte lignum educimus. Si ergo extracto telo mala signa emergant post iii vel iiii, vel V diem, signum est lesionis dure matris. — Nota quod si dura mater fuerit lesa, superpone de olibano pulverizato subtiliter et albiori quod potest inveniri. Et si perseveraverint signa de quibus supradictum est, erunt mortalia, sicut si patiens non bene appetat, non bene dormiat, digerat, assellat et urinet; post secundum autem, III^m aut IIII^m vel V^m diem febrat.

Ceterum si aliam partem cranei non penetraverit, et signa in eo bona usque ad VI (1) vel VII diem apparuerint, iuxta ferrum vel lignum, ut superius proxime diximus, cutim inscidimus et a craneo separamus, et in modum predictum craneum cum subtili trepano foramus et ipsam sagittam extrahimus. Vel (2), quod melius est, secundum longitudinem sagitte que intus est in longum trepanetur, ut sagitta melius sine lesione cerebri possit extrahi. — Cura in omnibus eadem est cum ea quam de fractura cranei diximus.

Nota (3) tamen quod alia cura et securior potest fieri in tali casu. Cum sagitta per medium cranei transierit, eleventur quarterii a craneo cum rugine inter foramina duo, et fiant foramina cum trepano ab alio vulnere ad aliud per II ordines, ut superius dictum est in cura vulneris cum fractura cranei; et elevetur os medium inter duo vulnera et abilitatur; postmodum curetur vulnus predicto modo, prius tamen extracto ferro ut superius diximus, vel post ossis medii elevationem. — Experimentum ad extrahendum ferrum probatissimum ut sagitta vel spina exeat sine dolore a corpore: Accipe radicem harundinis et cum melle in mortario tere et in lintheo (sic) extende et superpone, et exhibit. — Nota ad extrahendam spinam de corpore, accipe radicem diptamni (dictamni?) cum auxungia galline vel porci, fac emplastrum et super locum pone; probatum est. — Mixtura ad vulnera sananda, et sine aliquo alio adiutorio restaurat et curat, et ossa fracta expellit, et conglutinat porosarcoydos vel carne poroyda (sic) mediante: Recipe amatillam, id est valerianam; et ponitur ad confortandam; notandum brasicam minorem, id est cauliculum agrestem ad curandum, serapinum, id est capistrum agreste, pro pleuresi, verbenam pro dolore, albingam, id est unguam caballinam, trescolanam, id est roscolanam, id est herbam *Deo gratias*. Iste due curant, iste sunt VI principales herbe, ad faciendam potionem; et iste *secundario* ponuntur, palma Christi i, vitecoxitum vel custos ortorum contra venenosos humores Camedreos ad mundificandum ponitur, serpillum ad confortandum, origanum ad dissolvendum et consumendum,

(1) *Ad V, vel VII, 1498.*

(2) Cette phrase manque dans 1498.

(3) Tout ce qui suit jusqu'à *Ex percussura quoque vel casu*, etc me da-
rait manquer dans les éditions.

millefolium ad mundificandum, utraq̄e plantago, et pervinea ad constringendum, sanamuda i. gariofilacium quia sanat et mundificat, agremonia pro curatione, salvia pro paralyti, quinquefolium seu pentafilon pro expellendo sanguine vel sanie et pro mitigando dolore, pilosella pro spasmo, flaura vel sclarva ad clarificandum, belonica pro febrī, consolida magna, vel minor, vel media ad consolidandum, sanafacta, id est herba paralyti, quia sanat, gallellus de monte i. cencrum galli, herba blanca, id est kalendula, herba aron, mentastrum album, sigillum Sacte Marie, scolapendria, pulegium, gallellus de campania i. eupatorium, herba Lona seu feniculus porci, arthemisia, scapavasallum valde lonum, diptamnus (dictamnus?), qui etiam mirabilius subvenit pro veneno, pyonia pro epylepsia, viole pro dolore, hederā terranea pro sanatione, melago, id est melissa ad aperiendum; fiat pulvis. Si quis autem isto pulvere usus fuerit, longiorem vitam sibi administrabit. — Potio ad idem: Recipe mellis lib. ii, et pone in stagnato, et fac bullire, et despuma, et mundifica bene, et pone tantumdem vini albi sanissimi, unde V homines haberent satis ad bibendum, et mediam libram pulveris predictarum herbarum iucorpora in modum nectaris.

Et nota quod si quis vomuerit potionem istam vel pulverem sumptum cum vino vel aqua, procul dubio non liberabitur. Et item notandum est quod nec in die Solis, nec in die Veneris debet fieri hec potio, sed in aliis diebus. — Embroca calida ad idem: Embrocā de farina et auxungia apponimus, seu sit ruptum craneum seu non. — *Unguentum mixturæ*: Recipe millefolii, lingue canis, piloselle, consolide majoris et minoris et medie ana manip. i, vermium terrestrium lib. dimid.; omnia ponantur simul in lib. i et media olei olivarum et dimittatur usque ad VII dies marcescere in oleo. Deinde cola, et adde sepi arietini lib. i, picis navalis lib. dimid., picis grece unc. iii, mastices, olibani, armoniaci, galbani, oppoponacis, terebinthine unc. dimid. Conficiatur autem sicut dictum est de unguento tusco (*leg. fusco*). Hec quidem mixtura vel unguentum valet super omne talentum.

(*Cap. XIII, in textu Rolandi*). Ex percussura quoque vel casu sine cutis seu cranei fractura ipsum craneum contingit ad interiora plicari et motui cerebri non modicum repugnare; unde patiens in sompnis hostiles ymaginatur impugnationes: dormiendo surgit, arma capit et hujus talia vel dormiens vel vigilans operatur. — Nota tamen quod in plicatura cranei primo tentabis si possis elevare cum apostolico; si non, cum cupha sine scarificatione; si non, recurre ad curam istam, (1): cujus cura est, ut supra locum plicature cutis in modum crucis cum rasorio scindatur et cum rugine *scarnetur* craneum undique circa plicaturam et cum trepano foretur, et totum illud craneum plicatum removeatur; ne per illud

(1) Nota. istam manque dans 1498.

impediatur motus cerebri, unde sequitur nocumentum (1). Cura in aliis eadem est cum iis que dicta sunt in fractura cranei in secunda cura capitis.

CAP. XI. De vulnere, vel excoriatione, vel scissura auris (2).

Si auricula scissa vel excoriata vel fissa fuerit, suatur, ut superius diximus. Notandum quod in loco non carnosus ubi pellis rimosa (3) esse tenuis, suture debent fieri spisse et non semotim, sed quia est in loco utpote in nobili membro, superficialis fatienda est sutura diligenter propter loci deturpationem; si enim esset pars tota, forsitan decident propter suam subtilitatem. Item notandum quod si fiat vulnus secundum longitudinem ab una auricula usque ad aliam, incipiat sutura ab extremitate oris, et fiat usque ad medietatem vulneris et sic utrobique fiat ne ex altera parte aliquid superfluum sit vel deceat esse in meta oris superflua. Pateriens vero supra neutram partem jaceat, nec supinus sed inversus; si tamen in una parte tantum sit incisio, supra illam partem iaceat, quod in aliis non fit. — Emplastrum optimum ad dolorem plagarum miligandum, et saniem generandam, et vulnerum consolidationem: Recipe succi ebuli, succi apii, cere, auxungiae porci, olei, vini, ana. Omnia ista fac bullire bene et postea adde farinam frumenti et fac emplastrum et superpone.

UNIVERSITATEA - SAPIENTIAE
PARS SECUNDA.

CAP. XII. (in ed. XI.) — De vulneribus faciei, vel nasi. — De vulnere teli facto iuxta nasum vel iuxta oculum. (Textus Rolandi).

Si quis telo fuerit percussus in facie, per nares vel iuxta oculum, vel maxillam, seu in alio loco, ita quod ferrum sit in profundo vel per subtiles et angustos meatus intraverit et tortuosos, licet laboriosum sit extrahere, tamen secundum ingenium quisque laboret et qualiter extrahi possit diu cogitet. Et si ferrum non careat ligno, iuxta lignum mittatur tenta usque ad ferrum per idem vulnus; et si cognoscatur lignum fore bene coniunctum ferro, parum ac parum vibretur, et etiam constrictum paulatim lignum cum ferro moveatur, et sic cum hac cautela abstrahatur. Quod si ferrum careat ligno, cognito a patiente qualiter et quomodo stabat cum fuerat percussus, sursum vel iusum ex recto vel obliquo, per vulnus intromittatur tenta; sed tenta ista non debet esse de panno vel de re molli, sed de ligno vel plumbo vel ferro, ut bene possis percipere quantum ferrum obstiterit (5); et cognita via ferri, si ferrum potest extrahi, extrahatur: et si absque multa molestia non possit extrahi, melius est ut dimittatur. Multi enim retinentes ferrum

(1) *Ne per illud.... nocumentum* manque dans 1498.

(2) Je ne retrouve pas ce chapitre dans le texte de Roland.

(3) Il n'y a aucun doute sur la leçon du MS. Peut-être faut il lire *videtur* et changer *tenuis* en *tenuem*.

(4) *Sed tenta... obstiterit*, manque dans 1498.

post multum tempus vixerunt. — Cura tamen talis est : Abstracto ferro statim fiat stuellus de lardo (*leg. lardo*) et intromittatur ; melius tamen de panno lineo, quia lardum est molle, et bene un-gatur pannus de lardo quia lardus mundificat et saniem generat (1). Et si adeo fuerit in profundo ut lardus non sufficiat, facias *castam* (2) de panno lineo et sanguine (3) un-gatur et sic intromittatur ; de-super de panno lineo plumaceolus ponatur, et sic ligetur ut liga-tura incipiat a loco unde putredo debet fluere. Et si duo sunt fo-ramina, illud plus retardetur ad consolidandum quod magis pen-det et quod in superiori parte est, citius consolidetur ; et ita sem-per locetur infirmus ut putredo ad exteriora decurrat. Si vero sani-em in tali vulnere generare secundum temporis varietatem vo-lueris, embrocam hanc in estate, scilicet recipe brance ursine, etc. (4), malvam, etc. Illam vero in hyeme pones, scilicet recipe brance ursine, etc. que diligenter distincte sunt in V cura capitis superius dicta. Cetera vero fiant ut in aliis curis diximus. Hoc au-tem non pretermittamus quod (*sic*) priusquam (5) sanies inceperit desicari et vulnus consolidari ; diminuatur similiter stuellus secundum purificationem et consolidationem vulneris (6).

Contingit (7) aliquando quod telum descendit vel intrat per me-dium os et magnum facit dolorem ; unde cura talis est adhibenda : scindatur caro in modum crucis et ruginetur, id est scarnetur be-ne a craneo seu ab osse separetur, deinde perforetur, et illa pars ossis sublevetur cum rasorio forti, et cum easta temptetur si fer-rum in ligno vel lignum in ferro stet. Si lignum stet in ferro, secure potest extrahi ferrum ; si ferrum in ligno, et inferius de-scendat, extrahatur superius vel inferius, si fieri potest, quousque lignum videatur, et tunc secure lignum iuxta ferrum inscidatur ; et ferrum iusum et lignum sursum extrahatur : et tunc impona-tur pannus intus cum rasura lardi superius et inferius ; et cum ce-perit dillescere tumor, stuellus minuatur et curetur prius illa pars superior et postea inferior : si autem non exierit ferrum inferius, auferatur cum forcipibus, ut inferius dicetur. Item ponendo li-gnum temples, et si inferiorem mandibulam movere poterit, non est ei infixum telum. Nota cautelam ad extrahendum telum ossis (*sic*) infixum vel sagittam : Accipe instrumentum quoddam quod dicitur terebellum cum quo perforantur dolia et de illis habeas tria vel quatuor, unum grossius altero, et impingas unum ex illis in

(1) *Melius tamen..... generat*, manque dans 1498.

(2) *Tastum* 1498 et 1546, synonyme de *tenta*, peut-être faut-il lire dans le MS. *tasta*, le *c* et le *t* étant souvent confondus dans les écritures du XIII S. Cf. Du Cange voce. *tasta* et *tastum*.

(3) *Sagimine* 1498 et 1546.

(4) Ces trois mots sont marqués comme pour être effacés ; et en effet ils se trouvent une ligne plus bas — *scilicet.... malvam, etc.* manque dans 1498 ; il en est de même de *scilicet..... ursine etc.*

(5) *Postquam* 1498.

(6) *Secundum purgationem vulneris* 1498.

(7) Tout cet alinéa manque dans 1498.

telo et vertus (*sic*) intus suaviter, quousque aliquantulum se cura ferro adhereat; et tunc extrahere suaviter vel secundum quod tibi videbitur expedire. Et nota quod loquitur de ferro sine ligno vel cum ligno; si lignum vel ferrum non sit tibi manibus vel tenaculis capax.

Si fiat vulnus de sagitta, etc (1). Si fiat vulnus de sagitta barbata, ita eam extrahimus: si forpices (*sic*) ibi large immittere possimus, barbudas illas caute et ingeniose cum forpibus comprehendimus et eas ad stipitem retorquendo plicamus. Quod quidem si difficile est, cannellum aliquod subtile ferreum vel eueum ad barbulam unam apponimus, et ipsam barbulam in concavitate cannelli recipimus et idem in alia parte facimus: et cum multo studio et diligentia competenter abstrahimus. Idem facere poteris cum duabus pennis anserinis. In aliis autem cura similis est cum predictis.

CAP. XII — De vulnere teli facto iuxta nasum vel oculum. (Glosulae Quatuor Magistrorum).

Si quis telo fuerit percussus in facie, etc. — Consequenter determinat actor de vulnere teli facto prope nasum et iuxta oculum et procedit in cura sicut dicit. Et quia aliquando accidit quod in tali vulnere tenta sicut decet non potest poni, propter hoc utendum est potionibus consolidativis. — *Potio.* Rec. garantie, plantaginis lanceolate, cannabi vel eius seminis, caulis rubri, apii ana, ponitur quantum de garantia de qua ad duplum aliarum apponatur, quia vehiculum (*sic*) est aliarum, terantur iste herbe et cum vino distemperentur; et usque ad consumptionem tertie partis bulliant. Deinde vinum ad quantitatem primam apponatur, et iterum usque ad consumptionem tertie partis bulliant et sic fiat post terciam decoctionem et ab igne deponatur et usui reservetur. Et ista potione patiens ter in die utatur et nulla tenta vulnere imponatur, sed solum folium cauli rubri ex utraque parte vulneris superapponatur. — *Potio.* Vel aliud: Recipe succi sanamude absinthii, pigle, bugle, herbe Roberti ana; detur vulnerato; et exhibit per vulnus tale quale per os intravit. Et nota quod si succus piloselle vulnerato exhibeatur, et ipsum evomuerit, vel aliquam predictarum potionum, signum est mortis — Alia potio sic sit: Recipe tenuitates canabi, folia cauli rubri, tanaceti ana manip. i, ruthe majoris quantum de aliis tribus; tere bene omnes et inde fac pastillos ita ut non exprimas succum, et fac illos desiccare ad solem, et cum opus fuerit distempera unum de pastillis cum vino si non febricitat, cum sirupo violarum, vel aqua si febricitat; et da in potu vulnerato mane et sero et meridie qualibet vice III coclearia, et superpone vulnere folium caulis rubri. Vel recipe herbe viole, buglosse, sanamude, pigle, senicle, lanceoli plantaginis, melangie rubee majoris et minoris, caulis rubri, salvie ana unc. i, millefolii,

(1) Ce paragraphe est donné dans le MS. comme s'il s'agissait du *Commentaire des Quatre Maîtres*, mais c'est la suite du texte de Roland.

spergule ana unc. III : terantur et cum vino; cum aqua vero detur febricitantibus bis in die et addatur zucarum vel mel, secundum diversitatem personarum nobilium et ignobilium, et folium cauli rubri supra vulnus est apponendum. — Vel recipe garantie, canabi vel semen eius, tanaceti, caulis rubri ana, sed de garantia in duplo; terantur et cum vino distemperentur et bene colentur, et ter in die patienti exhibeatur ad quantitatem teste ovi, et folium caulis superponatur. Et nota quod si istas potiones vomuerit, signum est mortis. — Ad infixionem quidem teli vel sagitte vel spine utimur experimentis, sed non habent locum nisi in levi causa. In tali ergo casu teratur diptamnus et vulneri superponatur, quoniam ferrum attrahit. Superpositus in mulieribus secundinas et fetum mortuum educit. — Item : Recipe polipum et succum corili et pariter distempera, et adde axungiam porci et fiat emplastrum quod valet ad extractionem predictorum. Item : Folium polipi tritum vel spoliolum serpentis, radix costi vel rasura canne cum auxungia porci vel adipe leporis valet ad idem. Item : Cera (?) rubra ad ignem cum succo corili malaxata valet ad idem. Et si dolor affuerit redeundum est ad emplastra supradicta. Vel fiat inunctio cum unguento nigro quod invenitur circa ferrum rote molendini quo ungitur molendinum; est enim mitigamentum doloris.

Nota has differentias: — Nota quod *emplastrum* est dura confectio ex solidis gummis. *Cathaplasma* vero est quando flores, herbe, radices et huiusmodi res teruntur et supra membrum patientis cum tota substantia et succo ponitur. *Epithima* autem est inunctio cum leni fricatione cum aliquo unctioso vel succo alicujus herbe. — *Embrocatio* est cum aqua calida, vel lac, vel liquor aliquis ab alto cadens distillatur supra membrum patientis. — *Fomentatio* est ponere membrum patientis in aqua calida vel aliquo liquore, ubi herbe et frondes, fructus vel radices sunt cocte. — *Suffumigatio* quidem est quando species aromaticae vel fetidae in olla ponuntur, et recipit fumum membrum patientis. — *Sinapisma* quidem est quando locus patiens inungitur, postea aliquo pulvere superspargitur. — *Encatisma* vero est quando herbe vel huius decoquantur et postea sedet patiens in illa decoctione usque ad umbilicum.

CAP. XIII. (in ed. X) — De vulnere nasi et cura eiusdem, et qualiter suture in ipso naso vel in facie debeant fieri et etiam ligature. (Textus Rolandi).

Si vero in facie, ut pote in naso vel labio vel in alia nobili parte corporis, vulnus fuerit (1) quod sui (sic) debeat, primo partem parti reddere debemus, et superficiem ipsam cutis, in quantum delicatius possumus, quod tamen durare possit, cum subtili acu et filo de serico suere consuevimus, sigillatum (2) punctum quemlibet per se nectendo et unum ab alio modicum segregando. Sed valde me-

(1) Le MS. répète ici *vel labio*, et quod après *sui*.

(2) *Sigillatim* 1498.

lius est ut continua fiat sutura (1). Ceterum si labrum cum naso est inscisum ex transverso, quemlibet in suo loco reponimus et diligentissime collocamus. Et, ut iam proxime dictum est superius, suimus et ex utraque parte nasi plumaceolum de panno ei imponimus, et sustentaculum in modum capistri, ne in aliquam partem devagari valeat, velud retinaculum facimus.

Nota (2) quidem quomodo fieri debeat capistrum cuius iam fecimus mentionem ad ligandum nasum: scindatur ligatura ut nasus exeat, et ut inferior sutura possit sustentare et superior comprimere vulnus, et ut, consuto vulnere et superasperso pulvere et posito plumaceolo, ex utraque parte in suo scemate preservetur; et necti debent capita vel fines capistri in occipitio et a fronte usque ad occipitium debet descendere ligatura, et ibidem necti. Dicunt auctores quidam quod melius est duas facere ligaturas.

Si vero necessarium fuerit, stuellum naribus immittimus, ut per illos meatus sanies competentius educatur. In omnibus quoque suturis extremitates apertas relinquimus, ut stuellum inde extrahere valeamus, et per illos meatus saniem effectam purgemus, nisi in cartilaginosis locis in quibus meatus non est dimittendus, quia ipsi meatus se expurgant, velut in naso, auribus, virga et similibus. Pulverem vero rubeum qui iam dictus est usque ad IX dies superaspargamus et que dicta sunt superius cuncta ista similiter attendimus.— Nota (3) quod si deest pulvis rubeus, appone bolum armeniacum vel argillam de solo furni, vel pulverem pilorum leporis combustorum, vel etiam pulverem plantaginis uste in simul vel separatim, vel etiam pulverem thuris vel masticis.

CAP. XIII. De vulnere nasi, labii, oculi et frontis cum fractura ossis tympani. (*Glosulæ Quatuor Magistrorum*).

Si vero in facie, ut pote in naso, etc. — Consequenter determinat actor de vulnere facto in naso vel in labio et procedatur in cura sicut dicit actor. Et nota quod in principio in talibus vulneribus cum maxima industria est operandum, quia si in principio bene et debite procuretur, postea facillime sunt cure, nec postea vestigia vulnerum sunt manifesta. Ergo debet esse vulnus calidum et recens et sutura subtilissima sigillatim minorem deformitatem relinquit quam illa que fit continue; et si medicus prima die haberi non possit hoc modo renovetur vulnus: Accipe sanguinem galli calidum et labia vulneris linias usquequo illud vulnus videatur renovari: postea suas. Et si hoc haberi non possit, cum rasorio vulnera labii radas ut sanguis inde exeat. Vulnere sic renovato, suas sicut debes. Et nota quod si fiat vulnus in loco carnoso, in duobus labiis debet acus infligi et sic in vulnere dimitti; postea debet stupis cohoperiri; dein filum cum ea acum involvi et tot huius acus quot predicto vulnere sunt necessarie; postea extrahantur; et si acus in

(1) Cette phrase manque dans 1498.

(2) Avant Nota le MS. a Si vero marqué pour être effacé. Tout ce paragraphe manque dans 1498.

(3) Cette phrase manque dans 1498.

sutura usque ad XX dies dimittantur, postea extrahantur quia tunc labia vulneris sunt coniuncta.

Item si vulnus fiat in oculo et ipse oculus sit sanus, et os frangatur ita quod inter oculum et nasum vel inter oculum et os tympanis ferrum transeat, tunc oculus ex una parte trahatur et vulnus et os preparatur: et hiis preparatis oculus ad primum statum reducatur et inter oculum et os quod facit dram (1) oculi, vulnus mutabitur competenter. Hoc autem vulnus raro accidit; et propter hoc non determinat auctor de eo.— Item si in substantia oculi fiat vulnus in profundo; ita ut pertranseat vel penetret os quod dividit oculum et medullam cerebri, statim accidit mors, quia tribus digitis sub oculis est cerebrum et dura mater. Item si ex transverso fiat vulnus in oculo, vel in nervo optico per quem spiritus visibilis dirigitur, et visus amittitur. Primo secundum vulneris introitum potest vulnus curari competenter, si vulnus non stet multum in profundo, et de hoc etiam non determinat auctor.— Item si os frangatur cum supercilio aliquantulum, et non sit vulnus multum profundum, et non est ibi cogitandum quod substantia cranei lesa sit, quia in supercilio est quoddam os (2) quod non est de substantia cranei. Unde si oculus est vulneratus, prius mundificetur ab ossium frustulis, ne inde curetur ut cetera vulnera.— Item si vulnus fiat in fronte vel in tympanibus, vel in auribus, vel in occipitio, preparandum est ut cetera vulnera; hoc addito quod ossa petrosa non sunt ruginanda, nec etiam craneum est ruginandum nisi ossa petrosa frangantur penitus, quia quoddam mos (sic) interponitur inter carnem et craneum et propter hoc non est ruginandum, nisi sit fractum penitus, quia quotienscumque craneum fractum est, non est semper ruginandum.— Item si quis vulneretur in naso ita ut pars superior descendat et inferior elevetur, suatur pars sicut dictum est.

Et breviter quocumque modo fiat vulnus suatur et inferius os apertum remaneat. Item si quis vulneretur in naso, ita ut pars superior descendat et inferior elevetur, suatur pars superior et inferior remaneat aperta, et sustentetur nasus cum capistro.

PARS TERCIA

De vulneribus colli, gule et vene organico (3).

CAP. XIII. (in ed. lib. II, cap. 4.) — *De vulneribus colli cum ense vel sagitta cum incisione nervorum in longum et transversum et cura eorum. (Text. Rolandi).*

Vulnera que fiunt in collo, ense vel aliquo simili aliquando suat

(1) Le MS. porte *facit dram*, je ne sais s'il faut lire *divisuram*, *directuram*; ou encore, *differentiam*, ou *distantiam*.

(2) MS. *quoddam mos*.

(3) Dans les éditions se trouve un préambule qui manque dans notre MS.

curabilia, aliquando incurabilia Incurabilia quidem per hec signa cognoscuntur. Si medulla, id est *nucha* (1) ossis exierit, incurabile est; si vero fuerit incisio usque ad os, ita quod medulla vel *nucha* (2) non exierit, curabile est. Lardum autem et omne unctuosum refugimus ponere ad profundum ne aliquid intus (3) resolvatur quod ad interiora penetret, sed apponimus iu ore ossis incisi pannum, in ore carnis lardum. — Deinde talem consuevimus facere medicinam: In primis locum diligenter attendimus, et utrum os vel aliquid huius sit ibi quod abstrahi debeat intuemur, et digito diligentius attractamus vel temptamus. Et si aliquid est ibi quod abstrahi debeat, tunc si fieri possit illud statim provide trahimus. Quod (4) si non, dimittamus, quia melius est illud actioni nature dimittere quam cum violentia abstrahere, cum inducatur maius nocumentum, et postea vulnus suimus, et pulverem rubrum supradictum superaspergimus, et, ut superius iam in aliis curis diximus, curam omnino prosequimur.

Quod si multus sanguis superhabundet, autem (5), aliquid impediatur ut quod de vulnere removeri vel abstrahi debeat, statim remove non valeamus, vulnus ex parte suimus, et ex parte apertum relinquimus, ut cum tempus ministraverit rescindenda, per locum apertum melius remove possimus. Abstracto vero quod de vulnere removeri debet, apertum locum suimus; extremitatem tamen magis dependentem apertam relinquimus, et cuncta que superius de sutura diximus, in hac (6) diligenter attendimus.

Collum (7) dicitur quedam pars que protenditur ab occipite usque ad primum spondilem secundum longitudinem. *Guttur* autem dicitur pars anterior protensa inter duas venas organales (8) a gula usque ad primam partem pectoris. Due sunt *cervices*: una que a dextera parte protenditur secundum longitudinem, inter collum et guttur, a capite usque ad guttur (9). Alia *cervix* a sinistra parte protenditur secundum longum, inter collum et guttur, a capite usque ad humeros (10). *Pectus* dicitur (11) ab inferiori parte gutturis usque ad furcellam (12) pectoris. Ista dico ut sciatis distinguere in quibus locis fiunt vulnera.

Si igitur collum ab utraque parte fuerit perforatum sagitta vel aliquo telo a dextera vel a sinistra vel e converso, lardonem unum

(1) Voy. Du Cange, voce. — *Id est nucha* manque dans 1498.

(2) *Vel nucha* manque dans 1498.

(3) *Inde* 1498.

(4) Le commen cement de cette phrase jusqu'a *et postea* manque dans 1498.

(5) *Lis. aut* avec 1498.

(6) *Cura* est ajouté avec raison par 1498.

(7) *De vulnere que fuerit in collo cum sagitta*, à la marge du MS.

(8) Voy. la note 2. du chap. XV.

(9) *Lis. sans doute ad humerum* avec 1498.

(10) Le texte de 1498 est un peu différent, et paroit avoir souffert quelque altération.

(11) *Durat.* 1498.

(12) *Lis furculam* avec 1498. *Furcella* mot vulgaire Italien.

ab una parte et alium ex alia parte mittere consuevimus ; vel duo stuelli fiant ex panno lineo , et illiariuntur lardo et intromittantur infra (1) os vulneris usque ad tertium diem : et quousque saniem faciat pulvem superius dictam ad saniem provocandam pro tempore (sic) varietate secure ponere consuevimus. Cum autem saniem fecerit stuellum de panno immittimus et ad modum aliorum vulnerum exinde curamus. — In omnibus autem similibus vulneribus diligenter est attendendum ut illa pars vulneris que magis dependet diligentius curetur, et postrema ad consolidandum tardius relinquatur : que vero superius eminent et stuellum qui ibi est cotidie minuendo sanare non inmerito festinemus. Sed si neutra (et remotas) magis dependeat altera (?) (2) vulnus in medio suatur, et utraque extremitas relinquatur aperta donec cura facta fuerit.

Si vero (3) nervus inscidatur in longum vel in obliquum , sed non in toto, hac cura potest consolidari : Vermes terrestres, id est qui sub terra nascuntur, qui in longitudinem et rotunditatem lumbricis assimilantur et apud quosdam *lumbrici* dicuntur, accipiantur, et aliquantulum terantur, et in oleo infusi ad ignem calefiant , et nullo medio (4) mediante ter vel quater vel pluries , si opportunum fuerit, plage impone, ita qualibet vice calefiant ad ignem (5). Si vero inscidatur totus ex obliquo, minime consolidabitur; predicto tamen remedio, natura coadiuvante, sepe conglutinatur. — Nota (6) quod terebentina cum vermibus terre incorporata multum valet ad nervos: probatum est. Postea quoque cuticula que supra nervum est debet sui , pulvis autem ruber qui iam dictus est debet superaspergi ; que cura non est inutilis : aliquotiens enim non solum conglutinatos sed etiam consolidatos nostra cura conspeximus. — Si vero locus tumet, embroca illa que in prima particula ad tumorem removendum quod ex percussura consurgit prediximus , superponatur quousque tumor talis recedat (7).

Nota quod secundum Rogerium nervus omnino insciscus non potest consolidari vel coniungi nec sui. Nos autem dicimus quod potest consolidari et iterum ad motum reddi habilis cum hac cautela (8) : Cautezetur utrumque caput nervi inscisci peroptime cum ferro candenti, sed cave ne vulneris labia cum ferro calido tangantur. Deinde apponantur vermes contusi et pulveres consolidativi ut generetur ibi quoddam reparamentum ut prius (lis. *porrus*) sarcoydos (9) in os-

(1) Lis. *juxta* avec 1498.

(2) Lis. *alia* avec 1498; j'ai ajouté *extremitas* sur l'autorité de 1498.

(3) *De inscissione nervi in longum seu obliquum*; à la marge du MS. L'ordre des paragraphes n'est pas le même dans les éditions ; mais il est facile de les retrouver.

(4) Lis. *alio* avec 1498.

(5) Ces 6 mots manquent dans 1498.

(6) Cette phrase manque dans 1498.

(7) *Precesserit* 1498.

(8) *Reclinabilis et ad cautelam* 1498.

(9) Ces deux mots sont remplacés dans 1498 par le mot *rosbot* qui est sans doute un terme arabe. Je n'en ai pas trouvé dans la *Clavis sanationis* de Simon.

se fracto. Et sciendum est quod omne vulnus factum in nervoso loco vel ossuoso debet cauterizari et aliquantulum profundius, ut si crus vel spatula fuerit telo perforata, emorrosagiam enim peroptime stringit ora venarum corrugando. — Item nota quod si medietas nervi inscisa sit vel si etiam puncturam habeat, debet cauterizari et cum ferro inscidi ex toto, et postea curari ut superius dictum est.

CAP. XIII. De vulneribus colli et gulae cum inscissione nervorum. (Glosulae Quatuor Magistrorum).

Vulnera quae fiunt in collo, etc. — In hac quidem parte intendit actor determinare de vulneribus colli et cervicis. Dicit ergo quod si vulnus fiat in collo cum ense vel alio simili, quod est in vulnere prius abstrahatur. Et post hec digitus in vulnere est ponendus. Si autem non possumus propter debilitatem patientis, dimittatur, et confortetur patiens, postea abstrahatur, postea constituatur modo predicto, et semper inferius foramen apertum dimittatur, et in illa tenta intincta in albumine ovi vel alio stiptico imponatur. Et si duo foramina vulneris fuerint declinantia, illud quod est inferius remaneat apertum et posterius solidetur. Si vero illud quod est in vulnere extrahi non valeat, vulnus (1) secundum partem consutum et secundum partem apertum relinquimus; et cum tempus se obtulerit illud abstrahatur, et totum vulnus consumimus sicut dictum est. Si vero collum ex utraque parte fuerit perforatum cum sagitta, lardonem ex utraque parte imponimus, quia dolorem mitigat et saniem generat, et vulnus apertum conservat: et sic usque ad tertium diem fiat. Post tertium autem diem embrocas ad saniem generandam vulnere superponimus.

Si vero nervus, etc. — Hic determinat actor de vulneribus nervorum in collo, unde timendum est de inscissione nervi, vel arterie, vel vene. Unde Avicenna (2), propter vehementiam sensus et continuitatem nervorum cum cerebro, accidunt dolores valde magni et lesiones magne valde ex casu et percussione, et spasmus etiam accidit absque antecessione lesionis parve, et aliquando apparent apostemata in aliis locis quam in vulneribus, propter passionem nervorum. et vigilie, sitis et desiccatio lingue, et proprie quando istud est apostema et faciliores quidem eorum dispositiones sunt facte (?) ad minus dampnum.

Ista et eadem accidentia fiunt quando corde et lacerti vulnerantur: et proprie si fiant vulnera in nervorum capitibus vel cordarum. Et nota quod *quando* dicitur quod quando putrefactio advenit nervis corrumpitur membrum et augmentatur, et advenit eis putrefactio, quia congelati nervi sunt ex humiditate illa quam frigus congelavit. — Item putrefactio festinat ad eos ex humiditate et caliditate humida, ut est humiditas aque calide. — Item alias regulas ponit quod quando sic apostemantur nervi, autem eis ad-

(1) *Nullus* in cod.

(2) *Canon*, lib. IV, fen. 4, tract. 4. cap. 1.

venerit frigus , tunc spasmanur. — Item aqua frigida nocet eis quia putrefacit eos, et propter hoc aqua calida et frigida nocet eis. — Item oleum nocet eis, nisi quod est necessarium dolorem mitigare in eis, et subtiliare materias et facere eas currentes. Et propter hoc dicit de vulneribus a quibus oportet elongare aquam , et hec sunt vulnera nervorum; et post aquam frigus est de rebus nocentibus nervis, et oleum similiter; et ideo non oportet penitus ut abluantur vulnera nervorum nec cum aqua nec cum oleo. Sed si sit sordities in vulnere, abstergatur cum panno vel lana ultime levitatis. — Item non oportet etiam cum vino lavare vulnera nisi timeatur humiditas superflua , et si necessarium est lavare vulnus cum oleo , prius lavandum est cum vino calido.

Et sicut dicit Avicenna auctoritate Galieni (1) : Accidit cuidam homini punctura in manu cum ferro minuti capitis , scilicet cum stilo, vel acu, et similia , et indurata est cutis , et continuata est punctura nervo , et vocatus medicus apposuit emplastrum quo solebat consolidare vulnera magna, et apostematus est locus : tunc apposuit emplastrum mollificatum quod fit de farina tritici oleo et melle. Et propter illud emplastrum computruit manus. Unde maxime sunt cavenda huiusmodi mollificativa in talibus nervorum vulneribus. Et omne quidem vulnus quod cadit in nervo, aut est inscisio aut fissura, vel punctura et fissura , aut est cum detectione nervi , aut sine et ista quidem fissura aut accidit in longum aut in latum.

Item vulnera que fiunt in nervis secundum longitudinem sunt salviora cadentibus secundum latitudinem. Item vulnera que fiunt in panniculis cordis et nervis ; facta in panniculis sunt salviora vulneribus factis in cordis et nervis. In collo ergo , cum sit membrum nervosum, contingit nervum vulnerari. In cura autem nervi vulnerati convenit cauterium, quoniam solet accidere spasmus (2); ex contractione nervi lesi ; ne igitur accidat spasmus comburatur nervus. Si autem accidat spasmus non potest fieri deductio labiorum in unum. Unde si labia possunt in unum deduci non adest spasmus. Per combustionem autem rarificatur locus lesus, unde membro facto poroso exalant spiritus et humores , et ideo prohibetur spasmus sive adventus spasmi. Et dicunt aliqui quod tribus vicibus tangenda sunt capita nervi rupti cum ferro calido, et in utrumque caput tertangatur: per tales enim ustiones humores habent liberum discursum , tertio membrum contrahitur in latum nec acurtatur secundum longum: que dispositio spasmus dicitur. — Si autem capita nervi sunt erecta vel contracta, ita quod non appareant et iam contrahuntur ad modum corde, tunc fiat linearis inscisio usque ad ca-

(1) Ce passage de Galien est extrait du chap. 2. du livre VI, du traité *De methodo medendi*. Le médecin blâmé ici est Thessalus. Je n'ai pas retrouvé la citation dans le *Canon* d'Avicenne.

(2) Après *spasmus*, on lit les mots suivants, qui sont ponctués pour être effacés: *Comburatur nervus. Si autem accidit spasmus.*

capita iam retracta: postea capita nervorum comburantur et sic humores habebunt liberum exitum vel discursum, et nervus ad proprium locum revertetur; sed prius mundificandum est vulnus a sanie et ossibus si ibi fuerint, facta quidem huiusmodi mundificatione capita nervorum sunt tangenda. Sed aliqui obitiunt de combustione, cum nervus sit siccus et per talem operationem magis desiccetur; sed per accidens competit quod humores ibi congregati qui nervum acurtabant evacuantur, et sic terminus elongatur quia dolor vehemens nervo accidit, et per consequens humores currunt ad locum, quia sic dicit Galenus: *Ad locum dolorosum fluunt spiritus et humores*. Et si fiat punctura in nervo, in loco puncture cum ferro subtili cauterizetur; et dicit Avic.: necesse est aliquando punctum abscindere nervum aut vulneratum totalitate sua, quia ex tali abscissione succedit quies et reparantur accidentia mala (1).

Ad consolidationem quidem fiat tale emplastrum: Accipe lumbricos terrestres et contundantur, et capitibus amputatis, terra ab eis ex toto removeatur, postea vero terantur cum albumine ovi et superponantur capitibus nervi lesi vel incisi, cauterizatione precedente; et sic debet fieri cauterizatio in nervo quod caro adiacens non attingantur (*sic*). — Item contra puncturas: Accipiat muscus ille qui crescit supra lapidem, quia ille prevalet. Et si ille non potest haberi, accipiatur ille qui crescit supra radicem arboris: et teratur cum vino et aceto. Et alii pannum lineum imponunt. Istud autem tepidum superponatur, cauterizatione premissa. — Item si nervus fuerit incisus et capita multum sint retracta, fiat emplastrum tale: Recipe medianum corticem radicis pruni et medianum corticem ulmi, in dupla proportione ad predictum: ex istis autem contritis succus extrahatur, et apposito vino coquatur ad spissitudinem; postea addatur surfur habens modicum farine et totum moveatur et bene misceatur, et addatur parum mellis et omnia bene moveantur. Et de isto emplastro superponatur loco patienti, ita quod duo capita nervi sive arterie cohaeriantur; et sic dimittatur per iij dies. Et si in tertia die capita non bene coniuncta videris, tunc de eodem emplastro modo predicto apponatur. Illud totum tocies fiat donec capita nervorum ad se redierint; illis autem reductis fiat ustulatio, et predicto modo consolidationis utendum est.

Item in *Libro Aureo* (2) dicitur quod si nervus pungatur, fiunt dolores et inflationes magne, foramen ergo apertum teneatur ut pus egrediatur, et lavetur cum oleo calido clarissimo aliquantulum stiptico; quia dicit Avic. quod si vulneretur nervus, non preparandum est ad cauterizationem, sed incipias a mitigatione doloris vaporando cum pannis calidis cum oleis vel adypibus, vel tegulis, vel lapidibus calefactis, quoniam cum obviat nervo pannus frigidus

(1) *Canon* lib. IV, sen. 4, tract. 4, cap. 1.

(2) *Voy.* Dans les oeuvres de Constantin le traité *De reméd. et aegrit. cognit.* chap. 56. p. 190. — *Voy.* aussi ma dissertation.

aut emplastrum actu frigidum accidit inde lesio vehemens et sit eorum calefactio ultra tempus parvum. — In punctura nervi terebentina superponatur et spasmus sequitur, et in punctura superponatur emplastrum factum de euforbio cum cera. In senioribus addatur oleum et superponatur. — Item fiat emplastrum de galbano arsenico, serapenum (1), opponace et ponatur supra puncturam nervi. — Item aliud emplastrum quod inter omnia aperitiva prevalet: Recipe viridis eris, litargie, thuris, lapis, calcis, vitreo-li, storacis, calamite, ana unc. iij; terebentine, galbani, aspalti ana unc. iij, calcecumenor cc (?), colofonia ana unc. vi, ceruse unc. ii, aceti quod sufficit; ista simul constituantur et fiat emplastrum, et loco superponatur quia optime valet. — Aliud emplastrum quod fracturam ossium curat et indignorum nervorum ex repletionem sanat. Recipe colofonie, picis, resine ana unc. iij; olei unc. iij, olibani, auripigmenti, aluminis, ana unc. iij, aceti fortissimi quod sufficit. Emplastrum de istis factum superponatur puncture indignorum nervorum et fracture ossium. — In inflammatione ignea orta in nervo et in ipso putrefacto superponatur emplastrum factum de farina fabarum, oleo et melle; et utrum sutura fieri debeat in tali casu dubitandum est.

CAP. XV. (Rol. II.) Pars cap. I. — De vulnere vene organice cum ense vel cum sagitta facto; et de sanguine restringendo. (Textus Rolandi).

Si vero cum ense vel aliquo simili in cervice vulnus factum fuerit, ita quod organica vena (2) inscidatur, sic est subveniendum: Vena tota suatur cum acu, ita quod vena non perforetur et ex alia parte acus cum filo ei inherente ducatur, et ipso filo ita neclatur atque stringatur quod sanguinem non emittat; et ita facias ex superiori parte et inferiori. In vulnere autem pannus infusus in albumine ovi intromittatur, nec tamen de ipso panno vulnus impleatur. Embroca, si fuerit in hyeme, superponatur quousque vulnus saniem fatiat. Si vero fuerit in estate viteilus ovi tantum superponatur. Cum autem saniem fecerit, cum panno sicco et unguento fusco et ceteris bonam carnem generantibus adhibeatur cura ut in ceteris vulneribus diximus. Cum vero extremitatem vene superioris et inferioris partis putruisse cognoveris, filios predictos dissolvas et a loco illo removeas; et deinde procedas ut dictum est superius.

Si vero fiat vulnus in superiori parte colli, ita debet ligari: scindatur (3) ligatura, ita quod una ligatura fiat supra aures: et in anteriori parte capitis fiat nodus et alia ligatura procedat post spatulas et sub assellis, et simili modo ligetur. Si fuerit in medio colli vel in parte inferiori, fiat ligatura similiter sub assellis, et alia similiter sub mento adaptetur.

(1) Lis. *sagapenum*.

(2) Voy. Du Cange voce. *vena et organalis*. Il me semble d'après la suite du chapitre, et d'après les gloses des Quatre-Maitres qu'il s'agit de la *veine jugulaire*, et peut-être de l'*artère carotide*, mais non de la *trachée artère*.

(3) 1498 ajoute *fascia et*.

Si vero vena organica predicto vulnere non inscidatur, pannum infusum in albumine ovi in vulnere immittimus, vulnus tamen non multum implemus. Embroca vero et alia sicut per ordinem in predicta cura diximus, ita in ista ponimus atque prosequimur.

Nota quod quamvis Rogerius dicat quod apponatur albumen ovi, non approbo, quia frigidum est naturaliter, et vena et nervus et arteria frigida sunt naturaliter, et propter frigiditatem utrorumque non potest perfecte fieri consolidatio. Si vero telum sit in cervice infixum et venam perforaverit et arteriam ita quod sanguinem nimium vulnus effundat, statim extracto telo vena suatur, ut superius in prima particula diximus, et pulverem rubrum superspergimus, aut pulverem stercoris asinini sicci superponimus. Quod si stercus asinum siccum non habemus, viride vel recens infra pannum ponimus, et fortiter exprimimus ut humiditas recedat (1) et postea superponimus. Nota quidem quod si vena organica vel nervus scindatur ex toto, nullatenus debet sanitas promitti, quia nunquam collum debito modo habebit motum.

Medicina fluxui sanguinis bona: Recipe thuris (2) unc. ij, aloes unc. i, albuminis ovi, pilorum leporis quantum sufficit. Confice sic; terenda tere et cum albumine ovi distempera et pilos leporis confitendo commisce et inscis arteriis vel venis habundanter impone et dimitte donec cadat a vulnere.

Nota quod quandoque in quacumque parte corporis vena aliqua inscidatur, tuam medicinam non nisi post tertium diem removeas. Ad idem valet pulvis gypsi cum granis, id est arillis (3) uvarum tritis. Ad idem valet flos lanceolate, vel folia ipsius lanceolate, et folia ebuli terantur et usui reserventur. Ad idem valet granum frumenti in ore masticatum et superpositum: sanguinem enim constringit et sanat; probatum (4). Ad idem valet calx viva cum capitello mixta et superposita. Sanguine vero constricto, curetur ut in similibus curis iam diximus. — Ad idem lapdanum bene tritum cum vermibus terrestribus et albumini ovi incorporatum, multum valet ad constringendum et ad consolidandum. — Ad incurvationem (5) nervorum accipe lac pecudum, lac asinum et semper calidum loco patienti usque ad IX dies impone, vel inungatur sepiissime. Sed si esset in loco quem ipse tenere possit intus, ut manus vel pes, teneat; multum valet enim plus, et postea inungatur bis vel ter in die cum batiro vel alio simili, ut dyaltea aut oleo laurino et unguentis calidis. — Si autem fiat vulnus in gutture, ita videlicet quod ipse ysophagus vel trachea arteria perforetur vel inscidatur, cuiuscumque modi sit vulnus, mortale est ut in pluribus. Idem erit ex quacumque parte vulnus incipiat, sive

(1) Ces trois mots manquent dans 1498.

(2) Après thuris, les mots et caetera ont été barrés.

(3) Ces trois mots manquent dans 1498.

(4) Probum dans le MS. probatum est dans 1498.

(5) Curationem 1498.

sit de telo, sive sit alicujus alterius rei. Si autem cuticula que ibi est vulneretur, et cetera vulnera curetur.

CAP. XV. — *De vulnere vene organice et de sanguine restringendo. (Glosulæ Quatuor Magistrorum).*

Si vero cum ense vel alio simili in cervice vulnus factum fuerit, et cetera. — Si vero vena organica incisa fuerit in cervice, magnum imminet periculum propter nimium sanguinis fluxum et cura docet actor ita quod utrumque caput vene cum unco accipiatur, postea acus figatur per carnem que est sub vena, postea nodetur et filum aliquantulum longum dimittatur. Idem fiat et in alio capite vene, et eadem cautela fiat in qualibet vena vel arteria, et si filum usque ad ix dies dimittatur. Nono autem die removeatur filum et curetur vulnus ut cetera vulnera. Sed si ista ligatio non sufficit, accipe pulverem olibani et vitellum ovi assati et contundantur et istis addatur pilis leporis minutim incisi et incorporentur: istud enim constringit emorrosagias et vulnus consolidat. — Item aliquando accidit tumor in vena organica ex casu, percussione, et tunc accipiatur succus feniculi petroselini, apij, absinthii, radicis ebuli, minimum vel modicum auxungie galline, farine siliginis et ordeï et vinum, confitatur et cathaplasmetur (sic) vene tumefacte. Valet autem ad tumorem et ad saniem generandam in locis ossuosis et nervosis. — Item aliud ad idem: Recipe mel rubrum, acetum forte, oleum, vinum purum ana, ista autem ponantur in patella supra ignem; quibus bullire incipientibus addatur farina frumenti; similiter istud tumorem sedat. Item contra plagam toxicatam: Recipe succum apii, mel, farinam siliginis; ista autem incorporentur: venenum enim sedat et ferrum extrahit. — Nota quod antequam extrahatur ferrum, tribus diebus dimittatur ut ligno imbibito fortiter abstrahatur. — Ad dolorem vulneris superponatur mica panis frumenti cocta in vino et oleo, hoc enim mitigat et deinflat. — Item teste aliorum terantur et cum auxungia porci coquantur et superponatur: dolorem mitigat. — Item pannus lineus in sepo liquefacto intingatur et calidior quam pati poterit superponatur. — Ad generationem autem saniei utendum est hac embroca: Recipe semen lini, fenugreci, ana coquantur in vino, postea terantur et incorporentur cum auxungia porci, oleo et butiro, ana addatur parum mellis, frumenti farine et bene bulliat; de ista autem embroca superponatur ad saniem generandam. De hiis autem que restringunt sanguinem dictum est in quo casu valet calx viva, vitreolum, alumen. Item urtica greca contrita et superposita sanguinem constringit. Similiter stercus asinum vel ejus pulvis. Si autem sanguis superfluus vulnere superveniat, stupe canabine in albumine ovi intincte superponas, vel pulvis olibani et sanguinis draconis, utriusque consolide, boli armeniaci, s'ac (sumac?). Ista autem pulverizentur et distemperentur cum albumine ovi et stupe in hoc intincte vulnere apponatur. Item pulvis filtri (1) combusti per se

(1) Voy. Du Cange voce *feltrum*.

vel cum predicto valet. — In aliis autem vulneribus a principio imponatur calx viva et repleatur vulnus cuparosa, vel atramento, vel sale unto; ista enim cauterizando capita venarum sanguinem stringunt. Item contra puncturam vene organice, recipe folium pruni, foliorum ebuli et nasturtii, in aqua vel vino coquantur et terantur cum multo sale et superponatur. — Item contra puncturam vene medie malve et blete in aqua coquantur, et cum sale terantur, et superponantur.

PARS QUARTA.

De vulneribus spatularum vel humerorum et cathene gulae.

CAP. XVI (Rolandus III, 4.) — *De vulnere magno et profundo in homoplatis facto vel in spatulis, quod idem est, vel in humeris. (Textus Rolandi).*

Si vulnus (1) fuerit ensis vel alterius modi ei similis, sic subvenire consuevimus: Si vulnus recens fuerit illico superfluis purgatis suimus, et extremitatem apertam relinquimus, et pulverem rubrum statim superaspergimus et cetera diligenter prosequimur que dicta sunt superius in secunda particula de suturis. Si vero vulnus non fuerit recens, primo bene purgetur (2), deinde suatur, et fiat ut dictum est in tertia particula, in cura colli quando telo est perforatum vel vulneratum (3). Si fuerit vulnus conquassatum, fiat emplastrum de melle et cimino et pulvere absinthie et arthemisie et baccis lauri (4). Si magnum et profundum sit vulnus in humeris vel homoplatis quod sui debeat, quia vertendum (sic) est ne putredo generetur sub sutura quia stuelli non possunt attingere ad collum medium; ideo antequam fiat sutura mundificetur vulnus et bene depuretur (5) ab omni superfluitate. Deinde ponatur quasi seto vel de panno lineo bene loto, et stricto, et siccato, et valde longo. Deinde vulnus competenter suatur et pannus ille in die bis vel ter secundum quantitatem putredinis trahatur ex illa parte ubi vulnus magis dependet, et abscindatur de panno (6) quantum fuit in putredine. Et si defuerit ille seto, suatur ad caput eius seto alius (7),

(1) Ce mot est ajouté en interligne par une main récente — *Vulneribus que fiunt in homoplatis si fuerit.* 1498. Dans l'édition comme dans le MS. le texte paroît avoir subi quelqu'altération; toute fois on se rend aisément compte du sens.

(2) 1498 ajoute et sanguis in vulnere provocetur.

(3) La fin de cette phrase est donnée ainsi dans 1498: *Ut dictum est superius. Si vero telo fuerit perforatum lardonem immittimus et cetera facimus, ut dictum est superius in secunda particula, in cura colli quando telo est perforatum vel vulneratum. Si magnum etc.*

(4) Cette phrase manque dans 1498.

(5) *Purgetur*, 1498.

(6) *Tantum* au lieu de *de panno* 1498.

(7) Ces cinq mots sont remplacés par *alterum caput* dans 1498.

et sic fiat quousque vulnus consolidetur ; postea abstrahatur seto ille. Deinde fiat stuellus ad modum foraminis diminuendo ut superius dictum est.

(*Rol. III, IV : De vulnere humeri cum ejus dislocatione*). — Si ex vulnere humerus a superiori sit disiunctus, sic cura adhibeatur : primò vulnus mundificetur, et si non fuerit recens, sanguis in eo provocetur ; et si aliquid abstrahendum est primo removeatur. Deinde vulnus humero (1) suatur : Pars parti primo competenter reddatur et in superiori parte humeri utraque pars vulneris cum subtili acu capiatur (2), et filum quod acui adheret ipsi acui diligenter obvolvatur, et acus in hac sutura relinquatur usque ad consolidationem vulneris. In hunc quoque modum fiant tot puncti quot punctos (3) in hac sutura utiles esse cognoveris, ita quod semper acum in quolibet puncto relinquant. Post ea vero pulverem rubrum qui dictum est superius superasperge et plumaceolum superpone. Extremitates quoque, ut in aliis curis diximus, apertas relinquimus et cetera que in aliis suturis diximus diligenter attende. Cum autem vulnus fuerit consolidatum circa suturas, acus predictas et fila removeas, et stuellos, sicut in aliis suturis diximus, immittas et diminuas et demum ut in similibus usque ad finem curam adhibeas. Si vero e superioribus non disiungatur, primo si quid est abstrahendum removeas. Deinde usque ad finem curetur, ut in suturis vulnerum diximus.

CAP. XVI. — De vulnere magno et profundo in spatulis vel in humeris facto. (Glosulæ Quatuor Magistrorum).

Si fuerit (4) *ensis*, et cetera. — Consequenter autem determinat actor de vulneribus spatularum vel humerorum vel homoplatarum, quod idem est. — Homoplata igitur dicitur illa pars que est a collo usque ad spatulas seu humeros, et est os quod est de oppositione humeri. In istis ergo homoplatis aliquando fiunt vulnera secundum longum, aliquando secundum concavum : si secundum longum fuerit vulnus, primo indiget ut suatur, et fiant tot puncti quot sunt necessarii, et in illa sutura tot acus dimittantur quot erunt necessarie (sic). Deinde extremitates acuum cum forpicibus (5) insciendantur ne caro ledatur, sub quarum extremitatibus stupa ponatur inter acum et cutem ne iterum carnem contingat ledi, et omnes acus usque ad consolidationem vulneris dimittantur. Supra suturam vero pulvis restrictivus et consolidativus, dictus superius, ponatur vel aspergatur. Et si ex vulnere concavo vel rotundo contingat dolor fieri in dyafragmate vel circumcirca, semen lini decoquatur in vino et aqua super locum dolentem emplastrum inde factum in pectore apponatur, et si ex prima appositione, se-

(1) *Hoc modo* 1498: ce qui est la bonne leçon.

(2) *Cum acu firmiter capiatur* 1498.

(3) *Fiant quousque punctos in hac cura utiles.* 1498.

(4) Ici le mot *vulnus* n'est pas ajouté comme dans le texte de Rolandi.

(5) *Lis. forpicibus.*

eunda, tertia vel quarta dolor procedat minuendo, cum tali appositione insistendum est. Si vero tali emplastro appposito plus et plus dolor augeatur, inter costas ubi erit dolor inscidatur, et vulnus cum digito appposito ampliatur et augeatur, et postea alia tenta superius determinata apponatur. Et nota quod vulnus illud ideo inter costas fit ut sanies alterius vulneris per illud evacuetur et depuretur; et quid postea erit faciendum sapientis viri industria tolerabis. Vulnus autem concavum quod fit cum cultello rotundo vel acuto similiter cum impositione tentarum curabitur, et cum positionibus et aliis que superius determinata sunt, et iterum facta sutura semper extremitates relinquuntur aperte ut per illas sanies mundari et purgari possit et tenta imponatur, vel super costam ponatur hec emplastrum: Recipe mastices, picis grece, nasturtii, olibani; quorum pulvis cum melle distemperetur et collo superponatur ad melius inspirandum; vel fiat inunctio colli cum oleo de mastice. — Si autem labia vulneris ita contrahantur quod ad invicem coniungi non possint, quod frequenter contingit cum diligentia in principio vulnere vel circa vulnus non adhibetur, tunc fiat tale emplastrum: Mastix, thus et pix liquefiant, pix primo, et ipsa liquefacta cum pulvere aliorum conficiatur, et super duos pannos fortes lineos recentes vel novos extendatur, quorum unus uni labio vulneris superponatur, et alius alio, ita quod fortiter vulnere cohereant. Postea vero illi panni suantur prima die parum stricte, secundo die fortius et strictius; et sic deinceps donec omnimoda fiat conglutinatio labiorum vulneris et consolidatio. Labiis autem vulneris adherentibus et coniunctis, tunc vulnus iterum suatur, et secundum artem predictam curetur, et pulvis mastices, mummie, consolidate magne et minime, superponatur vel superaspergatur. Si vero elapsis tribus diebus vel amplius, nulla manus apponitur (atur?) et tunc ad curationem vulneris medicus advocetur. Tunc medicus studeat de sanguine in vulnere provocando; quo facto secundum artem predictam in vulneribus prosequitur cum pulvere (1) et albo, vel sanguis criste galli vulnere imponatur; alia quoque facienda sunt que actor ponit infra.

Cap. XVII. (Roland. III. II.) — De vulnere cathene gule. (Textus Rolandi).

Si autem cathena gule fuerit inscisa, sic est subveniendum: In primis vulnus ipsum panno in albumine ovi infuso et aliquantulum expresso bene impleatur, et vitellus ovi cum stupa superponatur. Postea vero pannus siccus cum embroca ad saniem provocandam pro varietate temporis superponatur. Cum vero os vel aliud videris quod extrahere debeamus, caute illud removeamus, ne scilicet aliqua lesio in substantia medullari inferat nocentum (2). Deinde cum unguento fusco et ceteris ut in aliis vulne-

(1) Il manque un mot dans le MS.

(2) Ce membre de phrase manque dans 1498.

ribus, curam adhibeas, scilicet (1) facto reparamento poris sarcoy-
dos cum nullum unctuosum debeat apponi circa ossa (2).

PARS QUINTA.

*De vulneribus brachiorum et musculorum eorundem,
et de vulneribus manuum.*

CAP. XVIII. (Roland. III, v.) — *De vulnere musculi et ossis
brachii et nervorum et aurilie, dolore et tumore ipsorum removendo.
(Textus Rolandi).*

Si quidem os brachii vel nervus ex transverso sit incisus, primo vulnus (3) impleatur panno lineo in albumine ovi infuso. Deinde pannus siccus intromittatur, et pulvis pro diversitate temporis ponantur. Si vero aliquid de osse removendum sit, abstrahas; sed si extrahi non possit nisi cum magno dolore et difficultate, dimittas, et facias tale emplastrum, quod optime habet remove os fractum vel lignum ibi existens: Accipe polipum (4) cum auxungia modica veteri triti bene (?) (5), et superliga. Si vis etiam adhibere apostolicon in quo multum sit de pulvere magnetis. — Aliud ad idem quod etiam extrahit sagittam sine dolore, radices pipinelle et radices harundinis cum melle tere et superpone nervo, et fac curam in secunda particula dictam, scilicet cum lumbricis terrestribus, vel (curam) cum sutura cuticule nervi adhibeas. Deinde cum unguento fusco et aliis iam dictis curam adiungas. Et nota quod si de tali vulnere sanguis unctuosus in modum olei exierit, certum est medullam incisam esse et mortale esse.

(*Rol III. VI.*) (*De dolore vel inflatione aut duritia nervorum*).

Si vero dolor vel inflatio aut durities nervis inheserit unde ibi contrahatur, primo fiat fomentatio de malva, branca ursina, altea, semine lini, et fenugreco; et postea cum dialtea inungere consuevimus, que sic fit (6): Accipe malve, ebisci, radice altee lib. ij, seminis lini, fenugreci ana lib. i, squille lib. dimidia, olibani lib. iij, cere lib. i, terebentine, galbani, gummi, edere, ana unc. iij, colofonie, resine pini, ana lib. dimidia. Omnes radices bene abluantur et terantur, similiter lini semen, fenugrecum et squilla, et cum bene trita fuerint, ponantur in quinque lib. aque per iii dies, iiii die super ignem ponantur et bulliant donec incipiant inspissari. Deinde paulatim in sacculo ponantur, et cum exprimere volueris, addatur aliquantulum ferventis aque ad extractionem il-

(1) Ce dernier membre de phrase manque dans 1498.

(2) Le commentaire de ce chapitre se trouve livre IV, pars I, cap. 2.

(3) Ce mot manque dans 1498.

(4) *Polipodium*, 1498, ce qui paraît la bonne leçon.

(5) *Tritum*; au lieu de *triti bene*, 1498.

(6) Les mots *ibi contrahantur* . . . *sic fit*, sont remplacés dans 1498 par ceux-ci: *ipsi contrahantur dialtea inungere consuevimus que sic fit*. — *ipsi contrahantur* paraît la bonne leçon.

lius viscosissimi succi, id est muscillaginis (1) de quo accipiantur lib ii et ponantur in iiii lib. olei et bulliant usque ad consumptionem succi; quod cognoscitur cum nichil succi supernatat. Postea addatur cere lib. i, et cum liquefacta fuerit, terebentinam adde, et postea gummi, edere contusum et galbanum, ad ultimum ponatur pulvis colophonie et resine sicce. — Nota quod dicitur est resina sicca et hujus, unde intelligit hoc de sicca; et cum decoctum fuerit, deponatur ab igne. Signum vero (2) decoctionis est cum gutta posita supra marmor inspissatur et postquam colatum fuerit et infrigidatum, diligenter reponatur (3). Valet autem ad dolorem pectoris ex frigiditate et pleuresim, prius in testa ovi aliquantum (factum) calefactum ad ignem et supra pectus inunctum. Sanat omnia loca infrigidata, et desiccata calefacit, mollificat et humectat. Quod si non habes dyaltea, fac tale emplastrum, quod valet ad duritiem nervorum et contra sclyrosim et contra omnes duras carnes (4): farinam ordeï admisceatur cum terebentina et insimul incorporetur et superponatur. Hoc idem valet ad carnes remolliendas.

CAP. XVIII. — *De vulnere museuli, brachii et ossis nervorum.* (Glosulæ Quatuor Magist.).

Si os brachii vel nervus ex transverso sit incisus, et cetera. — Consequenter determinat actor de lesione muscoli. Est enim musculus quedam caro que est inter cubitum et humerum. Similiter in tybiis, stricte sumptum, in vulgari dicitur sorre (6). Huius modi autem vulnus mortiferum est: tamen si vulneretur, per medium locus vulneratus est cauterizandus; sed si fiat incisio per latum, vulneratum non est concludendum, si vero in extremitate vulneretur, secure potest fieri cauterizatio: et postea semper debet consolidari. Unde recipe auxungiam galline et oleum rosarum, et liquefiant et istis admisceatur olibani, et fiat inunctio in loco leso, quia consolidat et carnem regenerat, et de cura nervi est tactum in secundo libro. Unde actor dicit, in tali casu accipiantur lumbrici terre et decoquantur cum oleo, et postea ponantur super capite nervi leso et dimittantur per iiii dies, quia consueverunt consolidare nervos incisos. — Item si medicus tarde vocatus fuerit et labia vulneris a se distant, tunc recipe picis communis, pulverem sanguinis draconis, consolidate majoris, boli armeniaci, ana ex omnibus istis fiat emplastrum unum, et una pars illius emplastri ponatur supra pannum unum et alia supra alium, et tunc una

(1) Ces trois mots manquent dans 1498.

(2) Les mots *et resina . . . signum vero* sont remplacés dans 1498 par ceux-ci: *et resine; et cum coctum fuerit deponatur ab igne. Signa vero.*

(3) 1498 ajoute *et usui reservatur*; et donne *etiam* au lieu d'*autem*.

(4) *Et contra . . . carnes* manque dans 1498.

(5) *Ad duras carnes reprim. probatum est*, 1498.

(6) Je n'ai pu deviner quel mot se cache sous cette abréviation. Peut être *sorce*, ou *sura* mots italiens conservés. Dans le dialecte de l'Italie méridionale on appelle *sorce* le *sorce* (*rat; mus.*).

pars ponatur juxta labia vulneris per spatium digiti et aliquantum constringatur, donec ad proprium locum reducantur. — Item contra contusionem lacerti fiat emplastrum de fabis fractis coctis in vino et melle et superponatur.

Item aliquando accidit in manu vel brachio tumor ex percussione vel casu quia ad locum lesum fluunt humores; et in hoc casu madesiat stupa leniter expressa et ponatur super locum tumefactum, et postea fortiter ligetur, ut ex forti ligatione et aliis supradictis materies alibi depellatur: quod si reperi non poterit, insistatur cum dissolutivis. Quod si dissolutiva non sufficiant, ibi superposita, utendum est maturativis; quo maturato aperiat locus dependens cum sieboto vel sagitella, et extracta sanie fiat curatio ut in aliis vulneribus dictum est. Quod si super contusionem vulnus affuerit, oportet ut semper dimittatur apertum orificium ibi per quod sanies effluat et vulnus bene plene mundificetur, hoc tamen excepto quod super patellam brachii non debet fieri incisio brachio leso, scilicet iuxta cubitum tantum et in longum et lateraliter et in parte que ad hoc videbitur esse convenientior. In principio tamen percussione vel casu quod est usque ad viij dies vel ix, bonum est si fiat per antipasmum minutio; sed inveterata passione, per methathesim minutio est facienda, id est per linearem de tractionem. Et quia omnia non possunt hic determinari, ad unguenta que premissa sunt in aliis vel alibi hec inquirentur et diligenter attendantur, et cordis memorie fiantur. Quod si non fuerint observata ea que ibi determinantur, non habebunt veritatem (?). Et si illa que dicta sunt fuerint observata, que hic dicta sunt locum obtinebunt.

CAP. XIX (Roland. III, XI) — De vulnere carnositatis brachii sine vulnere nervorum vel musculi factu cum ense vel cum sagitta. (Textus Rolandi).

Si carnositas brachii vulnerata fuerit aut etiam inter humerum et cubitum, ubi lacerti extremitas (1) est spatio trium unciarum infra vulnus fuerit ex mala et incauta cura periculum evenire predicimus. Si vero in aliis partibus brachii fuerit, de periculo non est sic timendum. Si vero in iam dictis partibus pustule nigre supervenerint et tumor ad superiora condescenderit, signum malum est. Si vero albe pustule fuerint et ad inferiora tumor descenderit, signum bonum est. Cura vero in talibus vulneribus ubi non est (2) os fractum vel vulneratum. — Si lacertus est vulneratus cum suo nervo (3), mortis inditio eum condemnamus. Quod si nec nervus nec musculus vulneratus est, et vulnus est in longum, utraque pars alteri comprimendo iungatur et caute suatur. Dimissio tame

(1) *Affinitas*, 1498.

(2) Dans 1498 ces trois mots sont remplacés par ceux-ci: *est eadem hic que diximus de vulneribus*.

(3) 1348 ajoute *vel musculo*.

apertorio ubi plaga dependet (1). unde vulnus competentius curari possit; deinde procede ut in aliis suturis diximus. Si vero herisipela supervenerit, ei cura ut dicetur inferius. Hoc tamen diligenter notato quod si lacertus contrahatur (2) vel contundatur ferro vel aliquo in obliquum, mortale est; si vero in longum fuerit vulnus, predictam curam prosequimur.

Si brachium telo fuerit perforatum, ab una parte usque ad aliam unum lardonem immittimus ex una parte et alium ex alia, et ita succurrimus ut in aliis dictum est in *II^a* particula, in illo capitulo quando collum est perforatum ab una parte usque ad aliam. (Nota (3) tamen quod lardus nec aliquid unctuosum debet apponi prope vel circa medullam, nec circa ossa, nec circa nervos et venas, vel circa cerebrum.) Si vero tantum ab una parte est perforatum, lardonem unum immitte et cura de cetero ut in similibus dictum est. Nota quod si brachium et os telo perforatum usque ad medullam, non (4), est apponenda tenta de lardo propter sui unctositatem, quia medulla unctiosa est.

CAP. XX. (Roland. III, XII). De vulneribus manuum cum vulnerere nervorum et ossium earumdem.

Si os manus et nervus inscidatur, parvus ut in aliis vulneribus intromittatur, et deinde ut dictum est superius in cura brachii quando os et nervus est lesus, cura diligens adhibeatur. Et nota quod si contingat incisio supra genitricem, supra tribus unctis, vel supra iuncturam manus vel infra genitricem. Si vero opus fuerit, super tabellam aliquam manus ponatur tabelle, ne pars in nervis (5) ab alia segregetur. Si nervus sit lesus sine osse, supra nervum suatur et totum vulnus secundum predictum modum pulverizetur de pulvere rubro; cum hac enim cura mirabiliter conglutinetur et sepe consolidatur. Si vero (6) nec nervum, nec os lesum fuerit, secundum iam dictum modum vulnus suatur et cura adhibeatur. Nota quod si nervi manus interiores et exteriores (7) inscidantur, ita leditur manus quod nec claudi nec aperiri potest, sed in eo statu stabit dum eam curabis in quo volueris.

(1) *Dimisso tamen aperto ubi plaga magis dependat*, 1498, ce qui donne un texte un peu plus régulier.

(2) *Conteratur* 1498.

(3) Cette phrase manque dans 1498.

(4) Ce membre de phrase est remplacé dans 1498 par ces deux mots *timorosum est*.

(5) *Fulneris*, 1498.

(6) Dans 1498 cette phrase se trouve après la suivante.

(7) Ces deux mots manquent dans 1498.

De vulneribus ex contusione et de mundificatione vulneris male curati vel ab aere alterati, et de carne superflua vulneris removenda; et de apostemate calido, vel herisipila, vel carbunculo superveniente vulnere.

CAP. XXI. (Rol. III, XIII). De tumore membri et dolore ex contusione, percussione vel casu, (textus Rolandi.)

Avenit (sic) membra sepe ledi valde ex percussione, casu vel aliqua fractura, unde contingit tumorem magnum effici ibi et humorum superfluitatem habundare, et nisi putredo illa foras emittatur putrescunt membra, nervi, caro et os; unde apponenda sunt mollicativa ut putredo emittatur. Primo ergo manibus ipsa putredo prematur leviter et membrum membro iungatur. Et si fuerit in iunctura brachii, brachium iungatur humero. Si in crure, tibia coxe, et sic de reliquis. Inungatur quoque cum dyaltea; et hoc fiat sepe donec materia tota exeat; postea cura ut cetera vulnera. — Nota quod preterea in contusione sine (1) casu aut percussione primo facienda est flebotomia, et postmodum apponantur repercussiva; repercussivis autem appositis post flebotomiam et non conferentibus, iterum facienda est flebotomia, quousque conferat, et consequenter repercussiva apponenda sunt donec sentiat iuvare. Ad ultimum vero dyasoretica et per antipasim facienda est flebotomia. Si ex utraque parte sit per utramque partem. Hoc etiam nota quod si tumor vel inflatio sit in cubito que per incisionem sit curanda, precedentibus maturativis non debet incisio supra cubitum fieri directe, licet ibi fiat maturatio, ne ex motu impediatur consolidatio in hac parte sed ex altera parte, id est ubi magis dependat materia. Et idem nota de patella et genu et similibus.

CAP. XXII (Rol. III, VII). — De mundificatione et rectificatione vulneris male curati, vel ab aere alterati, vel infistulati et concavi putridi.

Si autem vulnus aliquod male curatum computruerit, cum hoc unguento curari poterit, quod sic fit: Accipe olei lib. i, sepi arietini lib. dimidia, cere albe unc. ij, picis grece unc. iij, salvie, sismibri, id est balsamite aquatice, lentisci, sabine, aneti, ruthe; omnium istorum sex, manipulum i. Confice sic: Ceram et sepeum cum oleo resolve et cola, postea pulverem terendorum misce. Cumque conglutinatum fuerit vel incorporatum, usui reserva. — Unguentum ad idem (2): Accipe salvie silvestris et domestice, lanceolate, centinervi, id est centinodie, pipinelle, arthemisie et lingue bovis ana manip. i et pista in mortario cum lib. i sepi arietini et in magdaliones informa et dimitte ut simul marcescant. Postea in lib. i olei communis ipsos magdaliones mittas et in stagnato repone, ad

(1) *Vel*, 1498, ce qui paroît préférable.

(2) *Vel facias* (sic) remplacent ces trois mots dans 1498.

ignem bullire facias quousque herbe petant fundum. Deinde stagnatum ab igne removeas, et predictas herbas et oleum per panam cola et ad ignem in stagnato repone, et cum bullire ceperit, addantur ibi unc. iij cere in estate et ii unc. in hyeme, et cum cera (1) liquefacta fuerit, addatur mastices, olibani, colofonie ana unc. i, prius bene pulverizata, et cum spatula agitando simul incorpora et usui reserva. Valet et hoc unguentum mirabiliter ad vulneris putrefacti mundificationem et ad bonam carnem generandam et nutriendam.

(*Rol. III, pars cap. IX*). — Videmus quandoque vulnera concava fieri: fit enim ista concavitas in vulneribus tribus de causis: vel enim ex maxima (2) lesione, vel ex inobedientia legri non patientis perfecte curari usque ad profundum, undè interius putrescit vulnus, vel ex imperitia medicorum superficialiter curantium.

Quibus igitur ad carnem conservandam (3) et regenerandam tale facimus medicamen: Recipe sepi colati lib. i, colofonie unc. vi, cere unc. iij, olei sialas duas, mastices, olibani, mirte, ara unc. iij. Confice sic: Ceram et sepium cum oleo resolve et cola, et postea pulverem terendorum admisce, et cum conglutinatum fuerit vel incorporatum, repone et usui reserva.

CAP. XXII. — *De cura vulneris putridi*, (*Glosulae Quatuor magist.*).

Si autem vulnus aliquod male curatum computruerit, cum hoc unguento, et cetera. — Nota autem quod secundum Galienus sanitas (4) vulneris vij de causis differtur: prima enim est paucitas sanguinis in corpore existens et malitia eiusdem, quia tunc bona caro non potest generari, et malitia quidem consistit in grossitie et subtilitate, caliditate et frigiditate; item caro dura existens inter labia vulneris: item os putridum quod est in vulnere sive putredonia. — Item quia vulnus est in se nimis profundum vel malitiosum. — Item nimis contrarium vulnere appositum, scilicet nimis calidum vel frigidum, siccum vel humidum, simplex vel compositum. Unde Galienus in *Megategni*: Si autem vulnus multam habuerit saniem et illa sit humidissima et putridissima medicina apposita fuerit parum sicca. — Item si vulnus fuerit parvum et siccum, medicina apposita fuit nimis sicca. — Item si vulnus magis fuerit concavum solito, et circa illud fuerit rubor, medicina apposita fuit nimis calida. — Item si livorem vel virorem habuerit medicina apposita fuit nimis frigida. Et propter hoc iste medicine sunt apponende et alie repellende. Et qui hos canones ignorant nesciunt qualiter de uno ad aliud est transeundum. — Et nota quod aliquando operamur in vulnere cum pulvere, aliquando cum unguento. Unde pulvis carnem generans sic fit: Recipe sanguinis draconis, olibani,

(1) Le MS. a cura:

(2) 1498 omet ces deux mots.

(3) *Creandam*, 1498.

(4) *G. quod sanitas* cod. Mais il est évident que ce second *quod* est de trop.

Barcoolle, aloen ; pulverizentur et vulneri superponantur. Sanguinem enim restringit, carnem generat et vulnus consolidat, et quamvis isto pulvere quilibet gratis vel *garlo* (gratuito?) utatur, tamen in fine, Rasys, et Avicen., et alii actores ipsum ponunt. — Item stercus caprinum distemperetur cum melle et superponatur quia corrodit leniter et mundificat vulnus et desiccatur. Vel recipe alumen de pluma et pulverizetur, et pulvis cum melle distemperetur, quia corrodit malam carnem et consolidat. — Item pimpinella trita cum sepo yrcino vel arietino optime consolidat et mundificat vulnera, si decoquatur cum vino et sale multo et emplasmetur super locum tumefactum ; statim residet tumor. — Item corrosiva in vulneribus sunt viride erbe, sal costum (tostum?), sal nitrum et ustum, utrumque alumen, utrumque auripigmentum, uterque elleborus. — Item pulvis factus de pane desiccato ad solem vel ad ignem, vel pulvis gentiane, vel brionie, vel marsillii. — Item *ficus* est quedam caro superflua que crescit in vulneribus et saniem emittit, unde pulvis factus est de illa herba que dicitur centum genera ; si contundatur et emplastretur, sanat ficum, vel succus ejus potatur. — Item si colligatur illa herba die Ascensionis summo mane, ante solis ortum, flexis genibus, dicendo *Pater noster*, et suspendatur ad collum patientis, sanat ficum vel cancerum. — Item capillus Veneris collectus eodem modo die sabbati sanat ficum et cancerum. — Similiter baculus bufonis infixus, si cum eo tangatur, eodem modo sanat ficum. Si verò vulnus male curatum fuerit, primo mundificetur et postea sanguis provocetur. Deinde si sui debeat, suatur ; sed prius labiis vulneris renovatis et sanguine provocato. Vulnere autem suto pulvis rubeus superponatur ; et si vulnus non debet sui, primo lavetur cum acetò, vel lexivio, vel cum vino calido, quoniam cum aliquo istorum trium vel cum aliquo eis equivalente est lavandum omne vulnus sordidum.

Et si vulnus fuerit male clausum, superponatur emplastrum quod fit de succo apii, absinthii, farina frumenti : istis autem bene incorporatis addatur auxungia porci vetus quasi ad quantitatem predictorum, et fiat emplastrum vel unguentum ; hoc enim vulnus aperit et mundificat ; et valet ad morsum canis rabidi, si tepidus superponatur. Vulnere autem cum aliquo predictorum liquorum bene abluto bis in die hoc unguentum apponatur: Recipe olei, sepi arietini, ana lib. i, cere albe, picis grece, ana unc. ij, salvie, sylimbrii, levistici, balsamite aquatice, aneti, sumac, savine, ruthe, ana manip. i ; fiat unguentum. Primo autem terantur herbe cum auxungia porci, postea coquantur cum succis predictis, etc., dein exprimantur, et postea cera et pix greca liquefiant et predictis addantur et bene incorporantur ad ignem, et iterum totum coletur, et usui reservetur. Hoc autem unguentum bis in die vulnere circumponatur : Recipe salvie agrestis et domestice, lanceoli (?) centumvive, pimpinelle, arthemisie, lingue bovis, ana manip. i. Herbe autem cum auxungia porci vel cum sepo arietino et oleo communi, ana lib. i pistentur sicque dimittantur per viij dies, postea

decoquantur quousque herbe sint quasi desiccate, postea colentur et fortiter exprimentur, et in colatura illa ponatur thuris. i. masticis, picis grece, cere albe, ana unc. i; et liquefiant et fiat unguentum. — Item unguentum ad idem: Accipe litargirum et subtilissime pulveriza, et aliquando apponatur oleum, aliquando acetum, nec cesset tritor donec litargirum dealbetur et magnificetur, et fiat unguentum. Deinde accipiatur eris usti, cathinie, ar(moniaci), balaustri, gallarum, sanguinis draconis, aluminis scissi flor.(?), ana ad quantitatem sexte partis unguenti predicti. Omnia autem hec subtiliter pulverizata et trita predicto admisceantur unguento, et de isto apponatur vulnere carnem mortuam et humiditatem nimiam habenti, quam corrodit, desiccatur et consolidatur, et cutem generat. — Item pulvis generativus cutis sic fit: Recipe aloes, balaustri, cathinie, armoniaci, calcucecumenon i. aliud (?) calcucecumenon (1) (sic) abluti et mundati, ana omnia autem pulverizentur et vulnere superponantur ad generationem cutis. — Et nota quod pulvis mastices cum aqua frigida exhibitus tortionem ventris et dolorem capitis a medicina scammonie sedat et fluxum sistit. — Item unguentum aliud ad idem. Recipe litargiri drach. i subtiliter pulverizati et unc. iij olei, et calefiat, et (in ?) patella, et apponatur parum cere ut si magis tenax et deponatur ab igne, et addatur pulvis litargiri et misceatur cum spatula. Deinde recipe olibani, colofonie, sarcocollis, ana drach. ij, pulverizentur, et cum predictis incorporentur; postea recipe galbani drachm. ij, liquefiat cum aceto in patella super ignem et predictis addatur et totum incorporetur. Isto autem unguento utendum est in vulneribus que sanguinem non emittunt. — Item aliud quo utendum est estate et dum tempus fuerit calidum et calor et rubor sunt in vulnere: Recipe litargiri unc. i: optime pulverizetur et distemperetur apponendo modo de oleo, modo de aceto fortissimo quousque bene incorporetur; postea apponantur ceruse drachm. IV, camphore parum et totum in mortario incorporetur; et isto unguento utimur in capitis predictis et contusionibus (?). — Item aliud quo utimur in vulnere sicco: Recipe olei, cere, visci quercini, picis nigre; ana oleum et cera liquefiant; pix vero et viscus pulverizetur quodlibet per se, et illi pulveres cum aliis incorporentur, et isto unguento in casu predicto utatur.

CAP. XXIII. (Roland. III, VIII). — De carne superflua a vulnere removenda. (Textus Rolandi).

Si vero superflua caro vulneribus supervenerit, pulverem de hermodactylis apponimus hoc modo: Infutiatu bombax salvia et pulvis de hermodactylis superponatur vel superaspergatur bombaci et deinde vulnus (2) superponatur. Ad idem accipe calcis vive unc. iij, auripigmenti unc. i, aque calide vel urine pueri (3) quan-

(1) Voy Simon Jan. *Clavis sanationis*, voce *Calcucecumenon*.

(2) Lis. *vulneri* avec 1498.

(3) Ces trois mots manquent dans 1498.

tum sufficit. Omnia ista prinsquam ad ignem ponantur cum spatula commisce diu donec insimul incorporentur, et postea ad solem tamdiu dimitte donec multum siccentur; postea vero subtilissime tere et usui reserva. Vel fiat talis pulvis quo sepius uti consuevimus: Recipe hermodactylorum, aristolochie rotunde, florum eris, ana, que omnia simul pulverizenter, et hic pulvis usui reservetur; potenter (1) enim et non violenter carnem superfluam in vulnere corrodit. Ad idem accipe calcem vivam et distempera cum melle ad modum paste et fac inde panem: et super tegulam calidam pone et coque; si fuerit in estate, ad solem, et fac pulverem; cancrum enim interficit et malam (2) carnem corrodit.

CAP. XXIII. — *De carne mala et superflua vulneris removenda.* (*Glosulæ Quatuor Magist.*).

Si vero superflua caro vulneribus supervenerit etc. — Quandoque autem contingit carnem moram (?) tamen quasi vergentem ad albedinem, et est mollis et spongiosa et supereminet cuti, et in quolibet tactu guttas emittit sanguineas et aquosas et quandoque sanguinem nigrum et aquosum. Contra huiusmodi quidem carnem fiat talis pulvis: Recipe auripigmenti citrini, floris eris, pulveris vel succi affodillorum, seminis urticae, atramenti, calcis vive, aristolochie rotunde ana, ista autem pulverizentur et pulvis eorum distemperetur cum lexivio et melle; postea decoquantur usque ad consumptionem mellis et lexivii. Deinde formentur trocisci et exsiccentur ad solem vel in umbra; et cum opus fuerit, unus trociscus super tegulam calidam desiccetur et in pulverem reducatur, et de hoc pulvere supra carnem mortuam ponatur. — Item pulvis lenior: Recipe quinaomomi, viridis eris, farine frumenti vel ordeï, ana; fiat pulvis et iste pulvis super carnem ponatur mortuam. — Item Recipe atramenti, salis, piperis, viridis eris, tartari, ana; fiat pulvis, et iste pulvis super carnem ponatur mortuam. — Item recipe salis gemme, atramenti ana drachm. dimid, calcis vive, litargiri ana drachm. i: de omnibus autem istis fiat pulvis et distemperetur cum succo anabulle, et celidum (?) et stuppe in hoc intincte super carnem ponantur mortuam. — Reprimuntur autem sic: Recipe realgar et pulverizetur, postea decoquatur in succo plantaginis, caule rubre vel lactuce; postea pulverizetur et de hoc pulvere supra cancrum vel fistulam, vel noli me tangere, vel carnem mortuam, vel supra ulcera putrida corrupta ponatur. Si vero caro mortua huic apostemati supervenerit, panis cuculi, id est species trifolii desiccetur et pulvis vulnere apponatur; hoc enim suaviter carnem mortuam corrodit. — Idem facit flos eris cum pulvere hermodactali — Idem facit pulvis aluminis, zuccari etiam cum melle incorporatum sedat cancrum oris — Nota tamen antequam corrosivum vulnere apponatur populeon, vel aliud unguentum frigidum est superponendum. — Item recipe floris eris,

(1) *Competenter*, 1498.

(2) *Ce mot manque dans* 1498.

mellis, ana drachm. i, teratur et viride in mortario et cum melle confitatur; hoc unguentum, vulnera sanat et carnem mortuam corrodit. Alii addunt sarcocollam, aimon (?) et distemperant cum melle et aceto; hoc enim unguentum maxime mundificat et vulnera a fistulis presumat (preservat?).

CAP. XXVIII (Rol. III, pars cap. IX).— *De apostemate calido, vel herisipula, vel carbunculo superveniente vulnere. (Textus Rolandi).*

Quia solet herisipula vulneribus supervenire et quidam alia accidentia, ideoque differentiam inter eam (1) et signa et curas herisipile ponamus. Fiuunt enim in vulnere pustule aliquotiens albe, et locus eius temperatus est et bene tractabilis: et hoc bonum signum est in vulnere, quia denotat non esse adustam, nichilominus significat materiam habundare in vulnere (2). Aliquotiens vero nigre pustule superveniunt vulnere, et locus est durus, et tostus et male tractabilis; quod malum est in vulnere signum. Herisipilatus enim est locus, circum (3) frigidis subvenimus. Apponatur ergo plagella in succo sempervive vel solatri infusa, sive vermicularis vel umbilici veneris, et iusquiami, quibus admiscemus albumen ovi, olei rosarum et violarum, sandalii albi, et rubri. Quod si hec omnia habere non possumus, de quibusdam tamen apponimus, et cum ad propriam naturam redierint, statim ab hac medicina desistatur.

(Roland. III, x:).— *De carbunculo superveniente vulnere.* Carbunculo vero superveniente vulnere, populeon inungere circumcirca consuevimus: sed licet dicat Rogerius in hoc loco, non approbo, quoniam appocrustica non debent apponi propter ipsum refluxum materie.

Populeon: — Populeon autem sic fit: Accipe oculorum populi, foliorum papaveris albi et nigri, foliorum mandragore, cimaram rubi tenerrimarum et foliorum iusquiami, solatri, vermicularis, lactuce, sempervive, bardane, molarie, umbilici veneris, carduncelli ana unc. iiij, auxungie porci novelle vel veteris bene ablute lib. iij. Fit autem hoc modo: Oculi populi bene per se pistentur, et iterum cum auxungia pistentur, et magdaliones informentur, et per ii dies dimittantur; postea vero magdaliones frustatim (4) in caldario cum lib. i odoriferi et optimi vini, super ignem ponantur et bulliant usque ad vini consumptionem, cum spatula semper agitando; et deinde per sacculum exprimendo cola et dimitte in frigiditate (5) et in vase reconde. Valet enim hoc unguentum ad calorem acute febris, et in hiis qui dormire nequeunt inunctis temporibus et pulsibus et plantis pedum et volis (6) manuum. Hoc idem cum oleo ro-

(1) Ces trois mots manquent dans 1498.

(2) Ce dernier membre de phrase manque dans 1498.

(3) 1498 porte *Si ergo herisip. est locus cum*, se qui est préférable.

(4) *Frustratim*, MS.

(5) *Frigescere*, 1498.

(6) Ce mot manque dans 1498.

sarum vel violarum mixtum et inunctum mirabiliter calorem tollit; et super umbilicum inunctum sudorem provocat.

Similiter valet ad carbunculum, et super eum scilicet carbunculum pone hoc unguentum: Recipe auripigmenti, piperis ana, ficus siccas ad libitum; tere insimul et confice cum melle et coque ad spissitudinem unguenti vel mellis albi et superpone; carbunculum enim mortificat. Pestequam mortificatum videris, ut caro mortua cadat hoc unguentum superpone: Recipe malve viscum et aliam malvam et brancam ursinam, ana, cum auxungia tere et dimitte per iij dies marcescere et postea coque et cola et in colatura aliquantulum cere et mastices appone, et iterum coque et serva.

CAP. XXIII. — *De apostemate calido, tumore et dolore (1).*
(*Glosulae Quatuor Magist. J.*)

Quia solet herisipila vulneribus supervenire, etc. — Dolor autem vulneribus supervenit et tunc utendum est mitigativis. Recipe ergo licium quod fit ex succo caprifolii; teratur et pulvis cum axungia porci incorporetur, et de hoc unguento super stupas ponatur madefactas prius in aqua frigida et vulnere apponatur: dolorem enim mitigat et tumorem reprimit et malam constitutionem calidam alterat; et nota quod in omni vulnere semper mala constitutio est alteranda sive sit calida, sive sit frigida. Et nota quod folia paritarrie (*sic*) reprimunt tumorem manuum et pedum et aliorum locorum si sint torrefacta in patella, et torrefacta cum vino calido superponantur. Si vero tumor acciderit vel morbus, insistendum est ad temperantiam et repressionem tumoris. Unde recipe succum ebuli et sambuci, et cum istis farina lini et fenugreci vel utraque distemperetur et bene incorporetur et tepidum vulnere superponatur: vel panis bene teratur cum succo apii et bene incorporetur et vulnere superponatur; hoc enim dolorem et tumorem optime sedat. Vel recipe folia pruni et eius viscum et ambo terantur, et parum in aqua vel aceto, vel utroque capiatur coquantur (2) et illico vulnere tepidum apponatur. Item contra tumorem et casum subtilissima farina frumenti distemperetur cum succo apii et tepida superponatur. — Item contra casum, tumorem et contusionem fabe fracte coquantur in vino et bene terantur et cum melle incorporentur et calefiant in patella et loco dolenti superponantur: dolorem mitigant et tumorem minuunt. — Idem fractura, stercus porci vel caprinum in vino coctum et superpositum; idem stercus bovinum operatur. Si autem non possit habere vinum, coquantur in aqua et superponatur. — Item porri cocti cum carnibus porci terantur et superponantur. — Item in divitibus: Recipe boli armeniaci, farina fabarum, plantaginis; ista insimul misceantur et cum aceto fortissimo incorporentur et loco patienti superponantur; dolorem et tumorem sedant. Si vero tumores reprimi non possunt, tunc utendum est emplastro maturati-

(1) Ce commentaire manque dans le MS. de la Bodleienne, qui donne seulement le second sur le même chapitre.

(2) *Capiatur* dans le texte, *coquantur* à la marge:

vo, attractivo, aperitivo, quod fit de melle, butiro, vino et oleo. Cum istis enim distemperetur farina ordei et frumenti. — Nota si non bulliant non est curandum dummodo tepida apponantur; hoc enim aperit, attrahit et maturat. Tumore aperto autem et sanie exeunte fiat unguentum de melle et alumine de pluma, et in hoc unguento intingatur tenta et in concavitate vulneris apponatur, quoniam vulnus mundificat et ipsum a fistulis et cancro preservat. — Idem ad mundificationem vulneris et consolidationem eiusdem, acedula, i, acetosa involuta in stupis in vino madefactis sub calidis cineribus decoquantur, postea terantur et succus inde extrahatur in vase vitreo et ad mundificationem vulneris reservetur. Et nota quod in curatione vulnerum in hyeme magis sunt apponenda calida quam in estate; et si omnia calida que exiguntur haberi non possunt, sufficiunt bene (?) calida urina trita cum axungia porci et superposita, vel malva, et absintium cum axungia porci trita bene ponantur in patella ad ignem et fiat unguentum, et usui reservetur, quoniam hoc est mitigativum doloris. — Item in estate: Recipe malvam et herbam violam, terantur et incorporentur cum auxungia porci; malva enim grossitie sua fluxum sistit, et generationem saniei nimiam prohibet; et hoc iuvativum est in curatione vulnerum. Et absinthium quidem evaporativum est in curatione (1) vulnerum cuiusdam sue substantie; ratione autem alterius repercussivum sive stipticum; et sicut dicit Rasys (2): Purgat flegma ab ore stomachi et colera ab epate, et ideo datur in maio. — Item in vulneribus calidis nunquam ponenda sunt patienti repercussiva, quia timendum est ne fiat opilatio alicujus nervi et fluxus humoris ad cerebrum.

CAP. XXIII. — De herisipila vel corruptione membri vulnerati. (Glosulæ quatuor magist.).

Quia solet herisipila vulneribus supervenire, etc. — Quare in vulneribus herisipila frequenter accidit et carbunculis, propter hoc de istis passionibus hic determinat, quod sunt due species herisipile; scilicet quedam mortalis, quedam non: propter hoc autem signa earum determinat. Si igitur in herisipila sunt pustule albe et molles et tractabiles, salubris est et possibilis cûre: si vero sint dure et nigre, male tractabiles et ascendentes versus partes superiores periculosas cum loci duritie, mortis est signum. Et contra curabilem et incurabilem eadem est cura. Unde quidam accipiunt iusquamum et frixant in patella et herisipile superponunt; alii accipiunt iovis barbam et terunt et superponunt herisipile. Alii autem commiscent farinam ordei et tunc est melius; alii apponunt cicutam solum. — Item accipiatur pimpinella, linaria et plantago; terentur,

(1) Le MS. porte après ce mot *vulnerum* marqué pour être effacé — Du reste la phrase paroît avoir subi quelqu'alteration, et je ne m'en rends pas bien compte.

(2) Je n'ai retrouvé cette citation ni dans le *Continens*, ni dans les *Opera minora* de Rhazès.

et cum succo earum herisipila lavetur, et emplastrum de iis non expressis, loco patienti superponatur. — Item accipiatur plantago parietaria, contundantur et superponantur emplastrum. — Item fiat emplastrum de mica panis et oleo roseo et aqua frigida et superponatur, quod valet amplius. — Item fiat unguentum tale: Recipe litargiri unc. iij, olei rosarum et aceti unc. i, et pulverizetur litargirum et pulvis confitatur cum pred ictis liquoribus modo apponendo de oleo, modo de aceto, donec incorporentur plene, et de illo unguento ponatur super locum herisipilatum. — Item ad idem fac tale unguentum consequens: Recipe solatrum vermicularem, spumas maris, sandalium, ana; iste herbe terantur, et trite cum oleo rosarum vel violarum ana decoquantur quousque herbe petant fundum; tunc colature cera (?) alba admisceatur, et hoc unguento locus patiens inungatur. — Item quidam utuntur hac potione in hac causa: Recipe ambrosiam agrestem, rutam, calamitum, betonicam, senecionem, centum genera: iste prius herbe trite decoquantur in vino, et ipso vino utatur patiens per ix dies. Item de rebus scitis et expertis est, quoniam lactuca quando teritur et emplasmatur in hoc casu valet, et maxima lactuca renata prevalet. — De cura quidem antracis dictum est superius.

Et dicit Ypocras (*Aph. VII, 20*): *In herisipila sanies et putredo malum*. Et dicit Galienus (1) quod tunc desperandum est, quoniam materia hujus apostematis subtilissima et siccissima est, nec conveniens est saniei; propter hoc significatur. Advenisse materies extraneas ad ipsum, sicut putrefactio substantialis humiditatis ipsius morbi, et est ut accendat coleram rubram. Decoquatur ergo absintium et malva in aqua et terantur et superponantur. Et si apostema fuerit plus de calida materie, quam de frigida, apponatur plus de malvis quam de absinthio; si e converso, e converso. — De antrace quidem multa dicta sunt superius, propter hoc transeamus breviter. Unde cognita materie fiat emplastrum de oleo rosarum et farina tritici et vitello et superponatur antraci vel carbunculo; et cavendum est a repercussivis in antrace et carbunculo, cum materies sit venenosa. — Item emplastrum de vitello ovi et pulvere carbonum cum sale valet. — Item distinguendum est antracem et flegmonem sicut dictum est supra.

(1) Je n'ai retrouvé ce passage ni dans le *Commentaire sur les Aphorismes*, ni dans d'autres livres de Galien; mais je n'oserais pas assurer qu'il ne s'y trouve pas.